

LA GUERISON PAR LE CORAN

Qur'ānī 'Ilāj

par

'Allāmah

Nasīr al-Dīn "Nasīr" Hunzai

Associé de Recherche
Université de Montréal

Khanah-i Hikmat

Idarah-i 'Arif

LA GUERISON PAR LE CORAN (Qur'ānī 'Ilāj)

par

ʿAllāmah Nasīr al-Dīn "Nasīr" Hunzai

Associé de Recherche, Université de Montréal

Traduit en anglais par

Dr Faquir Muhammad Hunzai

&

Rashida Noormohamed-Hunzai

Traduit de l'anglais en français par

ʿAbdur Rahman Rener

Graphiques

Yasmin Karim

Zahir Lalani

Publié par

Khanah-i Hikmat/Idarah-i ʿArif

17B Noor Villa

269 Garden West

Karachi-3, Pakistan

Table des Matières



L'importance de ce livre	1
Entretien Radiophonique	5
De Yarkand à Montréal	10
Préface	13
La Preuve de la Guérison par le Qur'an	19
Les Allusions Médicinales dans la Surat Al-Shifa' (al-Fatihah)	25
Le Saint Coran et le Coeur Humain	31
Les Versets de la Guérison	37
La Médecine Coranique et la Taqwa (La Piété, la Droiture)	42
La Médecine Coranique et la Voix	47
Les Allusions dans les Rêves	52
La Remémoration Divine - L'Élixir Suprême	57
La Cure des Fausses Peurs	62
La Prière: Une Médecine Céleste	67
La Science Spirituelle, Première Partie	72
La Science Spirituelle, Seconde Partie	78
L'amour Divin (°Ishq-i Ilahi)	84
Le Critère de la Santé	89
La Vraie Santé	95
L'homme dans le Monde, Le Monde dans L'homme	101
Qui est Aimé de Dieu et Qui ne L'est Pas	107
La Reconnaissance des Prophètes et des Awliya'	112
Les Remèdes Physiques dans le Coran	118
Quelques Suggestions Importantes	124
La Guérison Spirituelle et la Croyance Ferme (°Aqidah)	130

Le Concept des Vagues de Lumiere	137
La Guerison par le Mouvement des Pieds	143
Les Microbes et le Pouvoir D ^z Izra'ïl	148
La Guerison par la Respiration	153
La Guérison par le Tremblement (La Chaire de Poule)	158
Critique	163



Institute for Spiritual Wisdom and Luminous Science

Knowledge for a united humanity

L'importance de ce livre



Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux.

Louanges à Allah pour Sa grâce et Sa faveur, un nouveau livre des plus complets et utiles, intitulé "La cure par le Coran", après être passé par de nombreux stades, a l'honneur d'être présenté à vous par deux organisations: Khanah-i Hikmat et Idarah-i 'Arif. L'humble et modeste plume d'Allamah Nasir al-Din Hunzai produit à chaque fois des merveilles et des prodiges de connaissance. Quelle beauté! Cette fois-ci, l'auteur révérend s'est dévoué à servir la connaissance pour la cause plus étendue de l'Islam et de l'humanité.

La méthode simple et facile de la cure spirituelle a toujours été en vogue parmi les religions du monde depuis des temps immémoriaux. Néanmoins, c'est après l'étude de ce livre significatif d'Allamah Hunzai que les miracles des concepts coraniques (*afkar*) et des sciences spirituelles peuvent être dûment appréciés, et par là, nous pouvons affirmer que la cure spirituelle est multi-dimensionnelle, ou plutôt que c'est une chaîne dans laquelle une multitude de découvertes reste à faire.

Il n'y a pas de doute que le sage Coran est un univers énorme de connaissances et de sagesses. Il n'y a rien qui l'en échappe, tout s'y trouve. C'est avec cette conviction qu'Allamah Hunzai avait décidé d'écrire ce livre, et aujourd'hui, par la grâce et la gentillesse de Dieu, cette tâche de la connaissance est accomplie. Selon Allamah Hunzai, le résultat dépasse toutes ses espérances. Telle est la faveur d'Allah, l'Exalté.

Il semble qu'en étudiant ce livre, il est possible de se protéger non seulement des maladies externes, mais aussi de trouver une description étonnante de la maladie et de la santé internes. En effet, lumière est faite sur les causes des maladies qui atteignent l'âme, l'éthique, l'idéologie et l'intellect.

Ce livre glorieux et louable comprend vingt-six articles et une préface. Il est malgré tout juste de dire que chaque article, non pas du point de vue de son volume mais de sa connaissance et de sa sagesse, représente en lui-même un livre entier et complet. Une raison de ceci est que Dieu a comblé l'auteur d'une fortune illimitée des joyaux du Coran.

Tout comme il faut suivre consciemment ou inconsciemment les recommandations médicales pour garder un corps sain et fort, il faut avoir et mettre en pratique la connaissance coranique et spirituelle pour rester sain et en forme spirituellement, moralement, idéologiquement et intellectuellement. Il n'existe pas d'autre moyen d'échapper aux maladies internes.

Le but suprême de ce livre des plus utiles est que chaque personne sage puisse, en suivant les commandements divins apportés par le saint Prophète, se protéger complètement des maladies internes; et aussi d'une manière plus indirecte, de mentionner les lois de prévention des maladies externes. En effet, le sage Coran est le guide céleste pour le corps et l'âme et aucun verset noble est dépourvu de la signification de cette directive. En effet, la finalité et l'objet de l'entièreté du Coran est de permettre aux gens de suivre le chemin de la paix et de la protection à tout point de vue afin de ne souffrir d'aucune peine et d'aucun tourment, que ce soit de façon externe ou interne.

D'après les recherches de notre enseignant révérend, à la lumière de la spiritualité et de la vraie connaissance, tout comme les docteurs de la médecine externe considèrent l'exercice physique essentiel à la bonne santé du corps, le Docteur Spirituel a procuré de toute part dans Son livre céleste des leçons de dur labeur au genre humain afin que par les exercices corporels, spirituels et intellectuels, ils restent en bonne santé à tous les niveaux. Il est dès lors satisfaisant de découvrir dans ce livre plusieurs exercices coraniques contenant non seulement le secret de la santé et de la forme spirituelles et intellectuelles mais aussi physiques. Lisez par exemple l'explication élaborée données sur les mouvements des pieds et découvrez leur merveille et beauté et la façon avec laquelle les particules d'âme entrent dans le corps par les pieds en devenant nourriture subtile et remède spirituel.

Les scientifiques ont, lors de notre époque de progrès hallucinant, atteint de nouveaux sommets. Ils jouissent de succès continuels. L'auteur de ce livre, tout en louant leur lutte contre les maladies, explique qu'ils ne réussiront pas de façon ultime et complète s'ils n'adoptent pas la méthode de cure spirituelle.

Une personne ordinaire est normalement bouleversée à la mention d'Hazrat 'Izra'il, que la paix soit avec lui, et de la mort. Nous sommes à la fois étonnés et satisfaits de la manière avec laquelle notre enseignant révérend le mentionne à la lumière de ses expériences spirituelles. Le rôle et le pouvoir qu'il prend dans la cure spirituelle sont également particulièrement surprenants.

Ce livre démontre clairement à tout moment que l'existence humaine souffre d'une multitude de maladies spirituelles en plus des maladies physiques. C'est un fait cependant que nous sommes généralement complètement ignorants et inconscients de nos maladies internes. L'accomplissement sans pair d'Allamah Hunzai dans le domaine de la connaissance est qu'il a donné dans ce livre merveilleux une gamme et une mesure de l'existence humaine (fixé par Dieu) en regard desquels chacun peut facilement mesurer sa santé ou sa maladie internes. Cette mesure est le rêve.

Les psychologues ont donné plusieurs interprétations psychologiques des rêves. Freud par exemple le qualifie de chemin royal de l'inconscient. Par contre, la manière avec laquelle l'auteur explique l'importance spirituelle et intellectuelle des rêves décrits dans le Coran à propos des histoires d'Hazrat Ibrahim et d'Hazrat Yusuf (que la paix soit sur eux) est unique. Il est désormais approprié de dire que ce livre est un accomplissement historique. Les allusions faites dans ce livre au rêve (en plus des autres sujets traités) ont été présentées d'une manière cohérente et scientifique afin de permettre aux gens éduqués de réfléchir et de se poser des questions à leur propos. Tout ceci est fait à la lumière du Coran.

L'homme se rend malade spirituellement et intellectuellement en négligeant le *dhikr-u 'ibadat* et en ignorant la vraie connaissance. Le Seigneur Bénévolant ne laisse pas Ses nobles créatures dans cet état de maladie, confus et impuissant. En effet, Il a créé dans l'existence essentielle de l'homme des capacités et des

pouvoirs tels que si ceux-ci étaient utilisés conformément à Sa volonté, ils seraient des cures les plus efficaces. Ainsi, le pouvoir apporté par la prière est décrit en des termes convaincants dans ce livre comme une cure céleste que le Docteur Eternel a préparé pour chaque personne malade, tourmentée et affligée et pour celui qui souffre d'une difficulté.

L'importance et la haute réputation de ce livre sont telles que lorsque la nouvelle qu'Allamah Nasir al-Din Hunzai écrivait un livre au sujet de la cure coranique fut diffusée à la P.B.C. et publiée dans le "Ahang" le "jang", de nombreux érudits appréciant la valeur de la connaissance ont demandé une copie du livre, soit par correspondance, soit en personne. Une autre preuve de l'importance et de l'appréciation apportée à cet ouvrage est que parmi les étudiants aimés de notre grand maître, un étudiant courageux et son épouse l'ont traduit en anglais. Un autre étudiant, un musulman français érudit le traduit d'anglais en français. Une troisième étudiante, une érudite le traduit en Gujarati.

En bref, ce livre est en vos mains. Ceux qui ont heureusement goûter la saveur de la plus haute science, pourront apprécier son importance, son utilité et sa valeur. Il est pour nous superbe et extrêmement révolutionnaire. Et après tout pourquoi pas puisqu'il a été écrit par un *darwish*, un amoureux du saint Prophète, d'un âge mûr et qui a écrit une centaine d'ouvrages à la lumière de son expérience inouïe et de sa connaissance; et dont le but est de servir le Coran, l'Islam, le Pakistan et l'humanité. Amen O le Seigneur des mondes!.

Knowledge for a united humanity

Khanah-i Hikmat, Idarah-i °Arif,
Karachi.

Le 11 Jumada al-thani 1407, le 10 février 1987.

Entretien Radiophonique



avec

°Allamah Nasir al-Din Nasir Hunzai

Par Ghulam Qadir

°Allamah Nasir al-Din Nasir Hunzai, l'éminent savant en matière religieuse, dont la plume a écrit plus de cent livres, est reconnu comme l'un des meilleurs écrivains de ce pays (le Pakistan, NDT). Ces livres (écrits en urdu) ont été traduits en persan, anglais, gujarati et français. On va également éternellement se rappeler de lui sur le plan de la littérature et de la culture nationale comme le premier poète ayant écrit en burushaski, la langue parlée dans les régions nords du Pakistan. Il a également rédigé plus de la moitié du dictionnaire de burushaski et est l'auteur d'un livre de proverbes de cette langue. On le connaît dans la vallée de Hunza sous le nom de Baba-i Burushaski (le père du burushaski). °Allamah Nasir al-Din Nasir a également entrepris des recherches sur le burushaski à l'université de Montréal. En reconnaissance des services rendus, les autorités de l'université lui ont octroyé le titre d'associé de recherche.

Durant la dernière visite d'°Allamah Nasir al-Din Nasir à Gilgit, le correspondant de la radio pakistanaise a eu un long entretien avec lui à propos de ses travaux ainsi que des services qu'il a rendu pour la connaissance. Le texte de l'entretien fut publié immédiatement dans le journal "Ahang".

Ghulam Qadir:

Monsieur °Allamah Nasir al-Din Nasir Hunzai, pourriez-vous parler de vos travaux à nos auditeurs ainsi que leur expliquer comment vous avez atteint un tel niveau épistolaire?

°Allamah Nasir al-Din:

J'ai jusqu'à présent écrit plus de cent ouvrages incluant de petits livrets, traduits dans plusieurs langues étrangères. Ces livres sont étudiés avec grand intérêt dans les bibliothèques occidentales. Cet intérêt s'explique par le fait que j'ai essayé de présenter les sciences islamiques en me servant d'exemples puisés dans le livre de l'univers et en montrant leur harmonie avec les principes scientifiques. Par la grâce de Dieu et grâce aux prières de la nation, j'ai atteint ce but avec un succès considérable. "L'esprit et la spiritualité" sont des sujets qui prennent une place prépondérante dans mes ouvrages. J'ai essayé de les traiter à la lumière de la sagesse du Saint Coran afin d'éliminer les questions, les doutes et les ambiguïtés créés par les inventions et les découvertes scientifiques. En ce qui concerne la question de savoir comment j'ai atteint ce niveau, la réponse est que j'ai suivi rigoureusement le principe du développement personnel. Ceci m'a permis d'accéder à cette place.

Ghulam Qadir:

Vos ouvrages font principalement l'objet des sciences islamiques. Parmi vos travaux, y-a-t-il un sujet ou un aspect particulier qui étonneraient les lecteurs ou qui les forceraient à réfléchir; ou avez-vous l'intention d'en écrire un prochainement?

‘Allamah Nasir al-Din:

Oui, il y en a beaucoup que mes lecteurs trouveront étonnants. Par exemple, dans mon livre intitulé "Mizan al-haqaiq", j'ai prouvé que les OVNI existent, pourquoi ils volent et j'ai aussi expliqué la relation de l'ère atomique avec le cycle spirituel en me basant sur le Saint Coran.

Je suis en train d'écrire 2 livres, le premier appelé "*Qur’ani ‘Ilaj*" et le second "*‘Ilmi ‘Ilaj*" (La cure par le Coran et la cure par la connaissance). La plus grande partie de ces ouvrages va être dévouée à la science spirituelle en me basant sur les versets coraniques.

Ghulam Qadir:

Comment avez-vous pris la décision d'écrire ces livres?

‘Allamah Nasir al-Din:

Je me souviens bien de l'allocution du président de ce pays, le général Muhammad Ziya' al-Haqq faite à Islamabad quémendant les gens de lettres d'entreprendre des recherches sur les dimensions nouvelles de la médecine islamique afin qu'elle s'épanouisse. Je fus impressionné par cet appel et je me suis dit que le Saint Coran étant un code complet de la vie, il devait contenir des allusions sur cet important sujet qu'est la guérison. Ainsi, après avoir étudié le Coran sous un certain angle, je me suis rendu compte que le thème de la guérison humaine est préservé dans le Saint Coran sous forme de sagesses. C'est ainsi que me voilà aujourd'hui en train d'écrire des articles à ce sujet selon des perspectives différentes et qui seront bientôt rassemblés dans un livre. D'autres savants éminents de ce pays m'ont promis de coopérer à ce propos. J'espère que par la grâce de Dieu et aux prières de la nation pakistanaise, ce plan aboutira avec succès et qu'il procurera un service en faveur de la connaissance non seulement pour la nation pakistanaise mais aussi pour l'entièreté du monde musulman. Personne n'a encore écrit à ce sujet. D'une manière générale, mon but suprême est d'arrêter l'envahissement idéologique et culturel des écrivains occidentaux attaquant de toutes parts les jeunes générations du monde islamique, en construisant un rempart avec les nouveaux concepts islamiques afin de protéger les esprits des générations nouvelles du vingt et unième siècle.

Gulam Qadir:

Vous êtes également le premier poète à avoir écrit un *diwan* en langue burushaski, pourriez-vous nous parler de cette langue?

‘Allamah Nasir al-Din:

Le burushaski est ma langue maternelle et une très vieille langue. D'importantes recherches sont en cours à son sujet aujourd'hui à la fois au Pakistan et dans les pays occidentaux. Une des découvertes faites est qu'elle est d'une rareté par son ancienneté. Sa structure est unique et n'a pas de dénominateur commun avec le hindi, le sanskrit, le persan, l'arabe ou tout autre langue. Cette langue est non seulement parlée par des centaines de milliers d'habitants de la vallée de Hunza-Nagar et de Yasin mais aussi par des milliers d'émigrants installés à Gilgit. Des recherches sont entreprises à son sujet à l'université de Montréal au Canada et celle d'Heidelberg en Allemagne occidentale.

Ghulam Qadir:

Quand avez-vous commencé à écrire votre poésie et en avez-vous déjà publié des recueils?

‘Allamah Nasir al-Din:

J'ai commencé à écrire des poèmes en 1939. Mon premier recueil de poèmes fut publié sous le nom de "*Naghmah-i Israfil*", ensuite sous le nom de "*Manzumat-i Nasiri*" et il y a quelques années de cela, sous le nom de *Diwan-i Nasiri*. Ce dernier se trouve à l'université de Montréal écrit en caractères romains. Il rassemble principalement des poèmes gnostiques et mystiques ainsi que l'hymne national.

Ghulam Qadir:

La plupart des poètes et des écrivains écrivent leur autobiographie. En avez-vous fait de même?

‘Allamah Nasir al-Din:

Oui, mais pas personnellement. En effet, il y a de cela plusieurs années, un groupe d'amis et d'étudiants ont instauré une institution appelée °ARIF (°Allamah Research Institution and Foundation) afin d'entreprendre des recherches sur mon oeuvre et sur ma vie. Des branches de cette institution ont été établies à Karachi ainsi que dans des pays du monde occidental. Une des raisons de faire des recherches sur ma vie est que peut-être des leçons s'y cachent. En effet, je proviens d'une famille simple et j'ai atteint ce stade sans avoir été ni à l'école, ni au lycée ni à l'université. Au cours de ma vie, j'ai encouru de nombreuses difficultés et d'obstacles faisant d'elle un exemple de lutte. Un autre côté de ma vie démontre que l'homme doit développer en lui l'ambition de pouvoir se soumettre l'univers et se doit d'écrire une histoire d'amour et de paix, de connaissance, d'action et de combat permanent dans ce monde plutôt que de se contenter de se soumettre au destin.

L'entretien de l'éminent savant religieux et le premier *sahib-i diwan* poète dans la langue burushaski, °Allamah Nasir al-Din Hunzai fut enregistré dans les locaux du P.B.C. de Gilgit et traita de son travail ainsi que de ses travaux dans la langue burushaskie. Il fut réalisé par Ghulam Qadir.



Page Blanche

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

De Yarkand à Montréal



En plus de ses nombreuses qualités étonnantes et admirables, notre ami spirituel °Allamah Nasir al-Din Hunzai, sera porté dans l'histoire littéraire et linguistique du Pakistan grâce à sa contribution inoubliable au mouvement de compilation et de la publication de la grammaire burushaskie, la vieille langue de Hunza, une des régions nords du Pakistan. En plus d'avoir travaillé avec deux professeurs francophones dans le département de linguistique à l'université canadienne de Montréal, il a également composé les caractères écrits de la langue burushaskie. Un autre de ses mérites est qu'il est le premier poète à avoir écrit un *diwan* (collection de poèmes). Son *diwan*, le *diwan-i Nasiri* jouit d'une place prépondérante dans la poésie et la littérature burushaskies. Le Pakistan est une confédération de différentes régions linguistiques. La langue parlée en Hunza, Nagar et Yasin est le burushaski, celle de Gilgit est le shina alors que celle de Chitral est le khuwar. Ces langues appartiennent à la famille des langues aryennes. °Allamah Hunzai compose des poésies en urdu et en burushaski. Il a aujourd'hui écrit plus de cent épitres et livrets.

En plus de la littérature et de la linguistique, les passions d'°Allamah Hunzai sont, entre autre, le spiritualisme, les études coraniques, le soufisme et l'ésotérisme (*batiniyyat*). Il y a de cela vingt-trois ou vingt-quatre ans, j'ai eu une longue discussion avec Hazrat Amir Hamzah Shanwari, le père des *ghazal* pushtu et °Allamah Nasir al-Din Hunzai au sujet du spiritualisme et du métapsychisme. °Allamah Hunzai décrit son expérience en des termes émouvants et enthousiastes. Ainsi, °Allamah Hunzai passa cinq à six ans de sa vie exemplaire à Yarkand (en Chine dans le Sinkiang), au cours desquels il fit l'expérience d'exercices spirituels ardues. Durant sa solitude, une fenêtre de son esprit s'ouvrit alors qu'il fit l'expérience d'un cycle de révolutions tellement éprouvantes et qu'il éprouva des expériences psychologiques et conscientes telles que le monde se transforma pour lui.

J'ai mentionné dans un de mes articles précédents une conférence au Centre de Recherche Islamique lors de laquelle j'avais présenté quelques unes de mes idées sur le spiritualisme dans le monde moderne. J'avais expliqué que le métapsychisme est un art qui peut être développé au cours de la lutte individuelle et par la pratique d'exercices spirituels. Des recherches scientifiques sur les phénomènes métapsychiques sont aujourd'hui en cours dans tous les pays. Les Etats-Unis et la Russie sont les pionniers dans cette aventure. Mais en ce qui concerne le spiritualisme, les capacités spirituelles humaines ne peuvent être actualisées que dans une société qui recherche la vérité, qui aime l'humanité et qui est progressiste. Le spiritualisme implique agir en accordance avec les sentiments positifs de l'esprit humain, à savoir l'amour, l'altruisme, l'illumination, la sincérité ainsi que le zèle et l'intention ferme de servir l'humanité. Ces sentiments créatifs et positifs qui motivent les civilisations humaines ne peuvent se concrétiser que dans une société où l'on vit de façon humaine. Les phénomènes supernaturels présentés par les yogis et que les gens interprètent comme miraculeux ne représentent rien de plus que de la jonglerie. Le spiritualisme se place à un autre niveau de la hauteur de la conscience.

Dans son oeuvre constituée de plus de cent ouvrages, °Allamah Nasir Hunzai présente le spiritualisme vrai et réel d'une manière des plus convaincante et impressionnante. Il a par exemple fait une présentation de la remémoration divine en discutant de ses différents genres et de ses bénéfices, tels la remémoration individuelle (*dhikr-i fard*), la remémoration en groupe (*dhikr-i jama'at*), la remémoration publique (*dhikr-i jali*), la remémoration secrète (*dhikr-i khafi*), l'abondante remémoration (*dhikr-i qalil*), la remémoration à haute voix (*dhikr-i lisani*), la remémoration du coeur (*dhikr-i qalbi*), la remémoration avec les yeux (*dhikr-i basari*), la remémoration auditive (*dhikr-i sam'i*), etc.

°Allamah Hunzai soigne les maladies spirituelles et psychologiques par la remémoration divine. Il faut lire ce qu'il dit à ce propos, particulièrement dans les livres intitulés "La remémoration divine" (*Dhikr-i ilahi*) et "Qu'est-ce que l'âme?" (*Ruh kiya hay*). Le spiritualisme ne demande pas de s'écarter de la société ni de s'asseoir les jambes croisées dans une grotte noire et étroite de l'Himalaya. Le développement spirituel de l'homme n'est possible qu'à travers la lutte pour le progrès et le développement de ce monde, en confondant le "moi"

personnel avec celui de la société, en gagnant sa vie de façon honnête et en agissant avec droiture dans toutes les circonstances. On doit se comporter au-dessus de tous les préjugés religieux, raciaux linguistiques et régionaux. On doit contribuer à la société avec ce que l'on dit, écrit et fait afin de créer une société qui n'est pas divisée selon différentes couches (d'exploiteurs et d'exploités, de puissants et d'impuissants, de dirigeants et de dirigés), une société où le concept d'oppresseur et d'opprimé est aboli. Il n'y a pas de doute que la plante du spiritualisme ne peut pousser que dans une terre qui est irriguée et saturée par l'eau de la source du Kawthar de la philanthropie, de l'altruisme, de l'intention sincère, de la liberté de pensée et de l'illumination. Notre ami °Allamah Nasir Hunzai présente ces sujets d'une manière admirable dans son oeuvre. La première étape de son voyage spirituel à été de passer de Yarkand à Montréal. Maintenant je lui demande:

"Monsieur, un champ immense vous invite à continuer votre lutte spirituelle: l'Europe, l'Amérique et la Russie".

Rais Amrohvi,

Daily Jang,
Karachi, Pakistan.

Le 11 mars 1986.

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Préface



Au Nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux.

1. Comment une personne religieuse peut-elle douter du fait coranique que le saint Coran et la religion de la nature - à savoir l'Islam - constituent dans leur espace intérieur et extérieur un univers complet contenant un nombre incalculable de bontés célestes les plus diverses (V:3,XXXI:20). Cet univers luit et resplendit de lumières divines et prospère éternellement par le savoir et la sagesse célestes. Dans le monde du Coran et de l'Islam, le Seigneur Glorieux et Bénévole a tout gratifié à chaque musulman et à chaque mu'min grâce à Sa Miséricorde infinie et ce, non seulement actuellement (dans ce monde) mais potentiellement (dans le monde de l'au-delà). Il est totalement impossible de compter (ces bontés) même si tous s'y mettaient (XIV:34). En effet les bontés du Seigneur Bienveillant et Miséricordieux sont illimitées et infinies. La santé et la guérison du corps, de l'âme et de l'intellect font, aux yeux des sages, sans aucun doute partie de ces bontés majestueuses. Même plus, elles jouissent de la position centrale car la santé externe et interne sont considérées comme la totalité et la perfection de l'existence humaine, sans laquelle la réalisation et l'atteinte de toutes les autres bontés sont impossibles.

2. De nos jours, le monde a développé les sciences matérielles et les arts d'une manière inouïe. Il abonde de méthodes curatives matérielles. Cependant, même si certaines d'entre elles sont extrêmement efficaces et précieuses, elles se limitent aux cures du corps physique. Ne croyez pas que nous critiquons ces méthodes. Néanmoins, l'homme ne peut se soigner l'âme de lui-même, ni d'ailleurs en diagnostiquer les maladies, s'il n'a pas recours au Coran ou à la pratique du Prophète. Le contenu médical du saint Coran est complet, superbe et unique à tout point de vue. Etant le discours divin, il est un livre parfait, exhaustif et unique ainsi que le registre universel des gouvernes tel qu'il n'a pas de pair, englobant toute la science et toute l'explication de tout ce qui touche au corps et à l'âme (XVI:89). Vous avez peut-être entendu qu'à l'époque de la

prophétie, les compagnons intimes du Prophète (puisse Dieu être content d'eux) tombaient rarement malades. Cette santé collective ne peut être due qu'au Coran et à son enseignant car ils (les compagnons) se comportaient conformément aux prescriptions divines de la prévention et de la santé qui y sont présentées.

3. Vous avez sous vos yeux le livre intitulé "La guérison par le Coran" (*Qur'ani 'Ilaj*). Il n'est pas injuste de dire que ce livre comporte de nombreux aspects qui attirent la pensée même si le nombre de sujets qu'il traite est limité. En conséquence, ce livre, s'il est accepté et apprécié par les sages, doit être considéré comme un miracle de la science coranique plutôt que mon oeuvre. En effet, ni la force de la plume, ni la richesse de ma connaissance personnelle ne m'ont rendu capable de servir le glorieux Coran. Les vertus de la connaissance et de la sagesse ainsi que les secrets de la santé collective qui peuvent apparaître dans ce livre proviennent des trésors du Coran. Les éventuelles lacunes doivent évidemment m'être adressées car je ne suis ni parfait, ni complet, voire, je suis un être imparfait et incomplet.

4. Un autre point concernant l'importance et l'utilité de la guérison par le Coran est que l'existence humaine n'est pas seulement affectée par les médicaments mais peut aussi l'être par un discours ou par les circonstances de la vie. L'état d'une personne change par exemple, lorsqu'elle transpire après avoir encouru une humiliation, ou bien lorsqu'elle tremble de peur, pleure ou crie d'amertume à la suite d'une mauvaise nouvelle; ou encore, lorsqu'elle est incapable de dormir des nuits entières parce qu'affectée par une peine profonde ou un bonheur intense. L'analyse scientifique et psychologique de tels états démontre qu'ils ne sont pas insignifiants mais qu'une réaction mentale puissante s'est introduite au plus profond du coeur et du cerveau, affligeant simultanément toutes les particules du corps; et cela même si cette réaction ne semble pas évidente à une personne d'intelligence moyenne. De façon analogue, l'état d'esprit d'une personne intelligente ne peut-il pas dès lors être également complètement transformé sous l'effet du sage Coran? Ne peut-elle pas dès lors être graduellement débarrassée de ses maladies spirituelles? Certes oui, cette personne peut certainement en être délivrée.

5. L'étude du Coran démontre clairement que l'humilité la plus sincère et que pleurer comme un *darwish* guérissent les maladies spirituelles et déclenchent un processus révolutionnaire dans le monde personnel, à condition d'être réalisés avec connaissance et bonne action. Si la prosternation lors de la prière et si les actes de dévotion (*namaz-u ta'at*) signifient la proximité de Dieu, et si cette prosternation est accomplie avec les larmes de l'amour divin, alors il m'est impossible de la décrire. Vous pouvez apprécier l'ampleur du bonheur de Dieu, le Clément, en lisant le verset (XVII:109) du Coran se rapportant au serviteur amoureux (*bandah-i 'ashiq*), qui, d'une certaine manière, s'annihile en Dieu en se prosternant.

6. Le principe de la cure physique est tel qu'il prescrit un remède différent pour chaque maladie. La médecine spirituelle, quant à elle, peut soigner des centaines de maladies par un seul remède. Par exemple, la satisfaction (*itminan*) du coeur peut être atteinte par la remémoration de Dieu (XIII:28). Il faut savoir ici que l'état du coeur humain, que Dieu, l'Omniscient, le Sage, qualifie de "satisfaction"; recouvre des significations tellement vastes et altières qu'elles s'étendent aux sommets spirituels d'Hazrat Abraham (puisse la paix être sur lui) en plus d'être la solution à d'innombrables difficultés (II:260). La satisfaction est d'autre part incarnée dans les anges terrestres (XVII:95). De plus, l'ampleur de la signification de ce mot sage peut être réalisé en lisant la description de l'âme satisfaite (*nafs-i mutma'innah*) donnée dans le Coran (LXXXIX:27-30).

7. Un *darwish* a dit qu'il existe deux genres de remémoration et de culte (*dhikr-u 'ibadat*). Le premier est spatial alors que le second est non-spatial. L'*'ibadat* spatiale est localisée dans le coeur, l'esprit, l'oeil, l'oreille et le nez (càd la respiration) etc. L'*'ibadat* non-spatiale quant à elle est celle dans laquelle le soufi (le mystique) pur et pieux s'oublie en y perdant toute notion et toute conscience de temps, d'espace et de tout ce qui y est attaché, et s'annihile dans la remémoration de Dieu. La différence entre ces deux *'ibadats* n'est pas invisible. Cependant n'importe quel genre d'*'ibadat* est après tout l'*'ibadat*. De plus, une miséricorde et un savoir sont cachés dans chaque chose (XL:7). Vous pouvez donc pratiquer le *dhikr-u 'ibadat* spatial selon certains principes de guérison coranique. Par exemple, la méthode de guérison par les mouvements des pieds est réalisée en imaginant que les vagues de la lumière du *dhikr* se répandent dans

le corps à partir du centre du coeur. Le grand secret de la cure et de la guérison est caché dans ce concept.

8. J'espère pouvoir écrire cet important ouvrage traitant des sujets prodigieux de la cure par le Coran en des termes et des expressions appropriés et dignes. Si seulement je jouissais des précieux talents littéraires de l'urdu que d'autres érudits possèdent. Hélas! Si seulement ce livre était écrit par un des illustres savants éminents en religion et qui en plus d'être le maître des sciences coraniques était le roi des écrivains. Hélas, si seulement j'avais étudié à l'école au lieu d'avoir mener les troupeaux de mon père adoré! Hélas, si seulement j'avais été aidé dans mon travail par un de ces maîtres de la plume! Hélas, le prince du savoir et de la sagesse est devenu le fils adoptif d'un pauvre villageois qui a du mal à le nourrir et à le présenter devant le peuple dans une parure adéquate.

9. Dans le monde externe, une idole une fois cassée ne peut redevenir saine et sauve alors que l'idole de l'âme charnelle ou du moi et de l'orgueil de l'homme doit être continuellement brisée en mille morceaux car, magicienne, elle revit automatiquement après être détruite. Puisse Dieu (nous aider) de manière diligente à poursuivre la réalisation de ce devoir sacré de la plus grande *jihad*. Pour remplir ce devoir, nous devons, lors de toute réussite, être verbalement et pratiquement reconnaissants envers Dieu, qu'Il soit exalté. En effet, c'est Lui qui est le vrai Souverain, c'est Lui qui possède le pouvoir de commander et c'est Lui qui par Son aide procure le succès. Certes, il est vrai qu'après les droits de Dieu viennent les droits de Ses serviteurs. Il me faut donc mentionner avec reconnaissance le nom de tous ceux qui par leur coopération, leurs encouragements, leur soutien et leurs vœux ont permis la réalisation de cette oeuvre importante. J'aurais énuméré les noms estimés de tous mes amis intimes et de tous mes compagnons de longue date, eux qui sont la constante source de ma réussite et de mon bonheur, si cet ouvrage avait été un volumineux livre d'histoire. Néanmoins, je leur suis infiniment reconnaissant et je leur souhaite le meilleur. Il me faut cependant citer ici de manière spécifique Khanah-i Hikmat et Idarah-i °Arif. Les oublier serait ingrat de ma part car ils m'ont fait de telles faveurs que ce livre leur appartient plus qu'à moi.

10. Baigné dans un océan de larmes, je dois remercier Dieu, le Grand, le Sublime, le Gentil Sustentateur des biens (*musabbib al-asbab*), pour les miséricordes et la bienveillance qu'Il a procuré à ce serviteur insignifiant sous la forme de Khanah-i Hikmat et d'Idarah-i °Arif. Comment aurait-il en effet été autrement possible à un vieil homme de soixante-neuf ans de rendre à lui seul un service pour le savoir, alors qu'à notre époque de progrès les gens doivent se regrouper pour pouvoir travailler comme un océan en furie. En outre, dire que je me suis seulement servi de la plume serait en réalité déplacé car la plume est elle-même trop lourde. C'est Dieu qui par Son désir, rassemble une multitude de mains en une seule. Puisse Dieu nous protéger donc contre l'orgueil et l'amour propre.

11. L'admiration et l'appréciation d'une institution doivent être portées en réalité à leurs mécènes, leurs responsables et leurs membres. J'estime donc important de mentionner ici les noms admirables de Mr. Fath °Ali Habib et de Mr. Muhammad °Abd al-°Aziz, respectivement président de Khanah-i Hikmat et d'Idarah-i °Arif. Ils sont tous deux des *darwishes* qui cachent quatre trésors: les moeurs (l'éthique), la foi, le désir intense d'accéder à la connaissance et le zèle dans le service pour l'humanité. En bref, ils désirent participer à la diffusion du savoir. En effet, la connaissance est la seule richesse de l'homme qui peut à la fois être à la disposition de tous et être distribuée équitablement. Ils travaillent toujours de concert et respectent tous leurs associés et tous les membres, inspirant ainsi un esprit de *darawish* et de sincérité lors de toutes leurs rencontres. Ces deux institutions sont unies comme les yeux de l'homme, leur fonction individuelle s'annihilant, disparaissant et se transformant en acte collectif.

Je suis reconnaissant envers Khanah-i Hikmat et Idarah-i °Arif ainsi qu'à toutes leurs branches et leurs délégations. De façon similaire, je suis reconnaissant envers la Burushaski Research Academy (L'Académie de Recherche sur le Burushaski). Les membres effectifs et adhérents de ces institutions considèrent le service de la diffusion du savoir du Coran plus chère que leurs âmes. Cette motivation est tellement forte qu'elle peut créer une âme courageuse de service dans un serviteur. Allah, qu'Il puisse être exalté, est la Cause de toutes les causes.

L'humble serviteur du savoir,
Nasir al-Din Nasir Hunzai,
Mercredi le 24 Safar al-muzaffar 1407, le 29 octobre 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

La Preuve de la Guérison par le Qur'an



Au Nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux.

Il n'y a pas de doute que le saint Coran n'est pas un livre de médecine externe, et que sa fonction ne se réduit pas à une oeuvre aussi limitée. Il est le Livre céleste de la directive universelle, révélé par Dieu, l'Exalté, le Béni, à Hazrat Muhammad, le choisi, le Sceau des Prophètes (puissent la paix et la salutation de Dieu être sur lui et sa descendance). Cependant, dans le sens où il contient et comprend toutes les sciences, et dans le sens où le savoir et la sagesse qu'il enferme sont uniques et incomparables et dans celui où il peut tout expliquer (XVI:89); on doit accepter avec foi et amour que la science spirituelle est l'une de ses multiples dimensions dans laquelle sont incluses des allusions aux sciences médicales ou curatives et bien d'autres choses intéressantes. En voici des preuves:

1. Le noble Coran est dans sa totalité la médecine et la cure singulières et uniques (XVII:82) des maladies physiques, éthiques, idéologiques (*nazariyyati*), spirituelles et intellectuelles; et il n'a pas de précédent dans l'ensemble des cycles.
2. Celui qui veut connaître la médecine spirituelle et la sagesse curative (*hikmat-i 'ilaj*) du saint Prophète, doit lire les chapitres sur la médecine dans les livres de jurisprudence pour se rendre compte que le Prophète parlait et agissait conformément au Coran.
3. Le premier chapitre (*al-fatihah*) du Coran est appelé *Umm al-Kitab* (la mère du Livre) parce qu'il comprend toutes les gnoses et toutes les réalités coraniques. Ce chapitre est aussi appelé *al-shifa* (la guérison) parce qu'un hadith dit que toutes les maladies sont soignées en le récitant. (Lisez le chapitre 75 'les caractéristiques du Coran' dans la deuxième partie d'*al-Ittiqan fi 'Ulum al-Qur'an* car il prouve les qualités médicales du Coran).

4. Le hadith suivant est mentionné au début du chapitre sur la médecine du volume III du *Sahih al-Bukhari*: "Allah n'a pas créé de maladie pour laquelle Il ne procure pas de remède". Ce hadith du Prophète fait tout aussi bien référence aux maladies physiques qu'aux maladies éthiques, idéologiques, spirituelles et intellectuelles, puisque le Prophète prononçait des mots les plus exhaustifs (cf. la racine *jim*, *mim*, *ʿayn* dans le volume I du *Lughat al-Hadith*). Le Coran traite donc bien des remèdes des maladies spirituelles.

5. La médecine coranique et la cure spirituelle sont décrites et confirmées dans le chapitre 56: "Prières contre les maladies" du volume II d'*Usul al-Kafi*.

6. Il est écrit dans le paragraphe intitulé "la guérison coranique" dans le chapitre sur la médecine du volume II du *Sunnan d'Tbn Majah* qu'Hazrat ʿAli (puisse la paix être sur lui) a dit que le saint Prophète déclara que le Coran était la meilleure médecine.

7. De façon similaire, le chapitre sur la médecine du volume II de *Daʿa'im al-Islam* note que le Coran possède le remède fondamental contre toutes les maladies, particulièrement les maladies spirituelles.

8. Le verset (XVI:69) est une des références les plus importantes de la science médicinale contenue dans le sage Coran. Ce verset explique en effet que le miel est un médicament prescrit aux hommes. Ceci fournit non seulement la preuve des fonctions curatives du Coran, mais indique également aux sages médecins de faire des recherches et des expériences sur les fleurs et les fruits produisant le pollen nécessaire à la fabrication du miel et développer ainsi la science de la médecine.

9. On trouve dans le Coran que Dieu, puisse-t-Il être Exalté, a comblé les montagnes de *barkat* (bénédiction) (XLI:10). Qu'est-ce que c'est ce *barkat*? Beaucoup de choses, y compris les herbes médicinales d'où les médicaments sont préparés, sont trouvées dans le *barkat* des montagnes.

10. Dieu dit que l'olivier est béni (XXIV:35). L'une de ses *barakat* (pluriel de *barkat*) est qu'il est médicinal car comme l'expliquent les livres pharmaceutiques notoires, l'huile d'olive est l'un des meilleurs remèdes.

11. La meilleure et la source éternelle des *barakat* est le Nom Suprême de Dieu, puisse-t-Il être Exalté (LV:78). L'une de ces *barakat* est qu'il soigne toutes les maladies, car Son Nom Béni contient toute chose.

12. Quatre versets du Coran mentionnent que ce dernier est béni (*mubarak*). L'un d'eux fait en plus allusion au fait qu'il est nécessaire de réfléchir et de se questionner à son sujet (XXXVIII:29) afin d'atteindre ses *barakat*. Tout comme la surface et la profondeur des montagnes renferment d'innombrables *barakat*, le Coran en possède une infinité en son sein, la médecine spirituelle en est un exemple.

13. On peut dire conformément au Coran qu'Hazrat 'Isa (Jésus), puisse la paix être sur lui, était le docteur spirituel de son temps. En effet, il soignait les souffrances physiques, éthiques, spirituelles et intellectuelles des gens. Il est donc insuffisant, selon Dieu et Ses messagers, de ne faire attention qu'à sa santé physique et négliger la santé et la sécurité des mœurs, de l'idéologie, de l'âme, et de l'intellect, qui lui sont supérieures. C'est pour cette raison que la médecine est l'une des règles de la directive divine et que l'une des fonctions du guide divin (le messager de Dieu) est d'être médecin.

14. *Shifa* est l'un des noms du Coran (XVII:82). On sait que *shifa* signifie guérir d'une maladie, comme le notifie le Coran: "Et quand je suis malade, c'est Lui qui me soigne" (XXVI:80). Ce verset implique que l'humanité était sujette à de graves maladies en tout genre, mais que Dieu, le Clément, le Miséricordieux, fit preuve de Sa Miséricorde en envoyant le saint Prophète comme médecin suprême ainsi que les enseignements curatifs du sage Coran comme médecine céleste. C'est dans ce sens qu'on doit comprendre que le saint Coran a des vertus thérapeutiques.

15. Le saint Coran dit: "Dans leur coeur est un mal et que Dieu aggrave ce mal" (II:10). Qui est visé? Ce sont les hypocrites de la période de la prophétie. Quelle

était la maladie qui était cachée dans leur coeur? La maladie de l'incroyance et de l'hypocrisie, aussi appelées ignorance. Ainsi, si l'incroyance et l'hypocrisie peuvent être des maladies spirituelles, on peut dire que dans l'existence de l'homme, ces maladies doivent affecter ses moeurs, ses idées, son âme et son intellect. Il est donc correct de dire qu'il existe cinq sortes de maladies graves: les maladies physiques, morales, idéologiques, spirituelles et intellectuelles.

16. Le point ci-dessus réfère à la maladie spirituelle. On doit maintenant parler de la santé spirituelle. En effet, un coeur dépourvu de maladie et fortuné de jouir d'une santé de fer est appelé coeur pur (*qalb-i salim*) dans le Coran (XXVI:89, XXXVII:84).

17. Le mot *al-salam* ou *salim* signifie paix et est l'un des sujets les plus importants du Coran. Par ailleurs, les musulmans disent *al-salamu 'alaykum* (que la paix soit sur vous) en se recontraant, comme s'il s'agissait d'une prière. Cette prière veut en fait aussi dire: "Puisse Dieu vous octroyer la paix du corps, des moeurs, de l'idéologie, de l'âme et de l'intellect; et puisse-t-Il vous protéger de toutes les maladies et de toutes les calamités".

18. Une des plus graves maladies spirituelles est la dureté (*qasawat*) du coeur (II:74), càd la perte de sa douceur et de sa délicatesse. Le saint Coran condamne la maladie d'un tel coeur. Par contre, le coeur pur est celui qui ne se lasse jamais de se laisser attendrir en vue d'être comblé et illuminé par la grâce et les bénédictions (*barakat*) de la crainte de Dieu, du savoir et de l'*ibadat*.

19. La maladie fondamentale la plus dramatique est l'orgueil (*takabbur*) car elle donne naissance à de nombreuses maladies spirituelles. Le premier qui en souffrit fut Iblis (XXXVIII:74). Satan devint alors la cause de tous les maux parce qu'il se considérait sans raison le plus grand. En fait Satan souffre d'une maladie contagieuse au contact de laquelle l'homme devient fou (II:275) ou devient victime d'autres maladies.

20. La loi divine (XXXV:43) reste fondamentalement identique, l'esprit de l'Islam ne subissant aucun changement. C'est pour cela qu'on doit accepter le sage principe universel du Coran que chaque messenger de Dieu a un ennemi

satanique, qui regroupé (*majmu'ah*) se présente sous la forme humaine ou de jinn (VI:112) (analysez ce verset sérieusement). Donc, le samaritain vivant du temps d'Hazrat Musa (puisse la paix être sur lui) (XX:85) était l'un des satans humains qui souffrait dès lors de la même maladie contagieuse, maladie dont souffrent d'autres satans (XX:97). La maladie dont nous parlons est interne et non pas externe.

21. En religion, toutes les paroles et tous les actes des hommes, du début ou de la fin des temps, sont contenus dans deux mots des plus exhaustifs et complets. Puisque le bien est un ordre et que le mal une interdiction, le même sens peut être exprimé en paires de mots, telles: le bien et le mal, les bonnes (*hasanat*) et les mauvaises actions (*sayyi'at*), la lumière et l'obscurité, l'obéissance et la désobéissance, la vérité (*haqq*) et la fausseté (*batil*), le plaisir et le déplaisir de Dieu. De façon identique, l'obéissance à Dieu et au Prophète est une preuve de la santé spirituelle alors que leur désobéissance est un symptôme d'une maladie spirituelle. Ces deux mots sont tellement exhaustifs que rien de religieux n'en est exclu. Ceci démontre l'ampleur du sujet que nous sommes en train de discuter.

22. Aucune personne sage ne peut nier que l'indécence et la turpitude sont des signes de maladies corporelles, éthiques, idéologiques, spirituelles et intellectuelles. C'est le saint Coran qui indique que cette destruction ne peut être prévenue que par la prière (XXIX:45).

23. Le saint Coran ne cesse pas d'attirer l'attention sur l'importance de la rectitude (*taqwa*) et d'y faire référence dans de nombreux versets, à tel point que c'est la *taqwa* qui est considérée comme la norme de l'honneur et de la noblesse des croyants (XLIX:13). En outre, il est dit qu'aucune parole ni aucun acte ne peuvent être acceptés sans la *taqwa*. Pourquoi cela? Parce que la *taqwa* sous-entend la crainte de Dieu ou de la loi divine et la protection contre tous les maux et toutes les maladies.

24. Le Coran explique clairement que l'incroyance et l'hypocrisie sont des maladies du coeur (à savoir spirituelles) (II:10). Le seul remède et la seule guérison pour celui qui en souffre est d'embrasser l'Islam et d'avoir l'*iman* (la soumission et la foi) absolue. C'est donc clair comme de l'eau de roche que cette

explication prouve que le Coran est constitué de deux parties se rapportant à la médecine spirituelle. La première énumère les maladies spirituelles bénignes et malignes alors que la seconde en donne les remèdes les plus efficaces sous forme de prescriptions parfaites et des meilleures cures. Essayons maintenant de comprendre, puisse Dieu nous aider dans cette tâche, pourquoi *shifa* est l'une des appellations du sage Coran (XVII:82).



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

Les Allusions Médicinales dans la Surat Al-Shifa' (al-Fatihah)



1. Bien qu'aucune créature de l'univers ne soit dispensée de la loi universelle que chaque chose adore Dieu et Lui chante la gloire (XVII:44), que ce soit dans le langage parlé ou celui de son état, la manière et le sens avec lesquels Dieu Se glorifie dans le sage Coran, sont suprêmes, uniques et emplis de sagesse. Prenons spécifiquement l'exemple de la *surat al-Fatihah*, qui loue Son attribut de pourvoyeur (*rububiyyat*). Cette allusion pousse les sages à réfléchir sérieusement sur ce que sont les lois d'entretien divin et à se rendre compte qu'Il soutient tout particulièrement les mondes de l'humanité bien qu'Il soit le pourvoyeur de chaque monde. De plus, il n'y a pas de doute que même les hommes se situent à des niveaux différents en fonction du degré de leur obéissance à Dieu et à Ses messagers. Ainsi, ce sont les Prophètes, puisse la paix être sur eux, qui, parce qu'ils ont atteint le niveau le plus élevé de l'éducation céleste, sont les premiers à être honorés; ils sont suivis par les amis de Dieu (*awliya*). L'homme, parce qu'il est constitué de trois dimensions (le corps, l'âme et l'intellect) doit passer par trois cycles d'éducation différentes:

- a) l'éducation physique, qui, selon le Livre céleste (le Coran) et la religion naturelle (l'Islam), procure la bonne santé au corps humain, le protège des maladies et lui procure l'énergie et la force nécessaires aux bonnes actions.
- b) l'éducation spirituelle quant à elle protège l'âme humaine contre les maladies éthiques, idéologiques et spirituelles afin de lui permettre d'atteindre le niveau de l'âme satisfaite (*nafs-i mutma'innah*) (LXXXIX:27).
- c) l'éducation intellectuelle qui parfait l'intellect partiel afin d'empêcher toute souffrance mentale et de permettre de déduire des résultats en méditant sur les signes divins pour finalement atteindre le plaisir de Dieu et de Son Messager.

2. Un docteur érudit conseille aussi bien à une personne malade qu'à celle qui est en parfaite santé de manger des nourritures qui sont à la fois nutritives et médicinales. De même, un père sage prend continuellement soin de la santé physique de ses enfants ainsi que de leur régime alimentaire. Le concept islamique de la pourvoyance divine est l'apogée de cet exemple. En effet, le système de pourvoyance et de nourriture qui est prescrit par Dieu, le Seigneur de l'honneur, dans la religion naturelle est tellement magnifique, parfait et complet qu'il maintient, soigne et guérit. C'est pour cela que nous pouvons dire sans hésiter que l'attribut *rabb* de Dieu, l'Exalté, qualifie le Docteur spirituel en plus du Pourvoyeur. Voilà pourquoi la première allusion de la médecine et du soin dans la *surat al-shifa'* réfère à l'éducation céleste, que Dieu soit loué pour le système parfait de Sa pourvoyance et de Son enseignement.

3. On peut lire dans le *Qamus al-Qur'an* de Qadi Zayn al-^cAbidin, que l'Imam Ja'far al-Sadiq, puisse la paix être avec lui, a dit que le mot *'alamin* (les mondes) définissait uniquement les être humains. En effet, chaque homme est en lui-même un monde indépendant. Il n'y a pas de doute que Dieu est en réalité le Pourvoyeur des mondes individuels. En effet, les minéraux, les végétaux et les animaux ne peuvent pas s'approprier ni absorber dûment les faveurs et les bénédictions de l'attribut du Pourvoyeur bienfaisant. Seul l'homme en est capable, d'autant plus que d'après le hadith *nawafil* (les prières supplémentaires), il peut en plus atteindre l'extrême proximité de Dieu, l'Exalté. (Lisez le *Sahih al-Bukhari*, volume III, chapitre 844, hadith 1422). Nous parlons ici de la destination voulue où le sustenté (*marbub*) rejoint le Sustentateur (*rabb*).

4. Le sens premier de *al-rabb* est "élever", à savoir faire grandir quelque chose à la perfection et ce progressivement (*mufradat al-Qur'an*). Cet acte divin n'est en réalité applicable qu'à l'homme. En effet, l'homme est la seule créature qui puisse être le vicaire de Dieu sur terre. L'homme est tout d'abord créé faible (IV:28) conformément au bon sens et à la sagesse divins de telle sorte qu'il puisse progresser graduellement grâce à l'enseignement divin du Coran et de l'Islam, jusqu'à ce qu'il atteigne la proximité toute spéciale de Dieu, le Pourvoyeur et qu'il reconnaisse que Ses bénédictions sont à la fois nourritures et remèdes.

5. Une pierre est solide et maintient son état stable dans le sens où elle ne peut pas progresser. L'existence d'un arbre ou d'un animal est tout aussi limitée. L'atelier suprême des actes du Pourvoyeur ne peut donc pas être contenu dans ces créatures. Voilà pourquoi l'existence humaine est gratifiée non seulement du potentiel extraordinaire de pouvoir faire l'expérience des manifestations de Son attribut *rabb*, mais aussi des manifestations et des actes d'autres attributs divins. Ainsi, seul l'homme est en réalité le champ d'action de tous les noms de Dieu. Réfléchissez un peu à l'étendue de l'existence humaine parce qu'en tant qu'âme et intellect, son ascension et sa progression s'étend tellement sur les échelles divines qu'il faut 50.000 ans pour les traverser (LXX:1-4). Il se peut que ceci veuille dire que 50.000 échelons d'humanité séparent l'infidèle absolu du messenger prophétique (*nabi-i mursal*). Si tel est le cas, la maladie ou la santé de ces entités dépendent de leur place sur cette échelle. Nous trouvons donc les infidèles et les hypocrites complètement malades (II:20) au bas de l'échelle et les prophètes et les *awliya* dénués de toutes les maladies ainsi que de l'ignorance et le coeur en parfaite santé (XXVI:89, XXXVII:84) au haut de l'échelle. En ce qui concerne les autres étapes, la maladie augmente au plus on descend de l'échelle alors que la santé s'affermir au plus on y monte. Voilà pourquoi aucun rang ne peut exister sans cette loi (VI:132, XII:76, XLIII:32).

6. Un autre exemple de la grandeur du potentiel humain et de la longueur du voyage de son existence collective au cours duquel il doit faire appel aux bénédictions et aux médecines divines, se trouve au verset (XCV:4-8) où le concept de la prospérité et du progrès spirituels de l'homme sont identiques à une tour qui est plus haute que les cieux et qui touche le Trône suprême. Tel est le sens d'*ahsan taqvim* (la meilleure position) (XCV:4). Dieu peut élever l'homme au sommet de cette tour mais aussi l'en faire descendre jusqu'à ses fondements (*asfal safilin*) (XCV:5).

7. L'ordre et le contexte des paroles et des versets coraniques foisonnent de sages allusions. Ainsi, le contexte de l'exégèse médicinale de la *surat al-shifa'* est le suivant: toutes les louanges sont dues à Dieu, Qui est le Pourvoyeur des mondes (càd des mondes de l'humanité). C'est Lui qui sustente le corps, l'âme et l'intellect humains et c'est Lui qui les protège et les préserve de toutes les maladies et de toutes les calamités, car Il est le plus Gentil et le plus

Miséricordieux. Tout cela doit être assumé par Dieu car Il est le Maître du Jour du Jugement, de telle sorte que personne ne puisse se plaindre à Sa Cour de Justice que Sa religion ne pourvoit pas toutes les nourritures et toutes les médecines nécessaires à l'âme et à l'intellect.

8. Ensuite, mention est faite de la nourriture et de la médecine spirituelles, à savoir de l'*ibadat*, qui doit exclure toutes les formes de polythéismes (*shirk*) et être illuminé par et resplendir de la lumière de la reconnaissance de Dieu et de Son Unité. En effet, on prie: "Oh Dieu, nous n'adorons que Toi et nous n'implorons que Ton aide", afin que l'aide puisse être procurée lors de chaque bonne action en pratiquant un tel *ibadat* acceptable.

9. Puis, après l'âme, c'est au tour de l'intellect de vouloir recevoir la nourriture et la médecine de la cour divine, à savoir, les directives et les enseignements du droit chemin réservés à l'intellect humain. Il n'y a pas de doute que les fruits du paradis se trouvent sous la forme de directives et du savoir divins. C'est pour cela que la prière "guide-nous sur le droit chemin, le chemin de ceux à qui Tu as accordé Tes bienfaits" nous a été enseignée par Dieu, puisse-t-Il être glorifié. Le but de cette prière est d'avancer sur le droit chemin pour aboutir à la destination ultime qui a été exemplifiée par les vies pures des Prophètes (*anbiya'*), des justes (*siddiqin*), des martyrs (*shuhada'*) et des saints (*salihin*) (IV:69). Le droit chemin est en effet le chemin sur lequel ils se sont avancés, et c'est eux à qui Dieu, l'Exalté a procuré les bienfaits et la santé de l'âme et de l'intellect. Ceux qui les obéissent seront également leurs compagnons. Dieu nous enseigne également dans cette prière: "non pas le chemin de ceux qui sont l'objet de Ton courroux ni de ceux qui se sont égarés".

10. L'une des merveilles, l'un des prodiges et l'une des beautés uniques du sage Coran est que chaque sujet essentiel et important qui y est traité est dans son entièreté un trésor de sagesse célestes contenant la totalité du Coran. Prenons l'exemple de l'intellect qui comprend en deux mots tous les états de ceux dont il est fait mention dans le Coran: *ya'qilun* (ils savent) et *la ya'qilun* (ils ignorent). Ainsi, pour ce qui est de la religion, le Coran divise les gens en deux groupes: les érudits et les ignorants. Telle est la décision et la loi de l'intellect. Le savoir est donc la preuve évidente de la bonne santé de l'intellect et l'ignorance est le

symptôme de sa maladie. Ceux qui ont subi le courroux de Dieu souffrent de la maladie incurable de l'intellect alors que ceux qui sont égarés souffrent d'une maladie intellectuelle curable.

De nombreux synonymes de la santé et de la maladie du coeur apparaissent lorsque les énonciations coraniques (XVII:89, XVIII:54) sont relatives à la guérison (XVII:82). Certains d'entre eux sont énoncés dans le tableau suivant:

Santé et sain	Maladie et malade
1. Soumission et foi (II:10, IX:14)	Incroyance et hypocrisie (II:10)
2. Unité de Dieu (VII:70)	Polythéisme (XXXI:13)
3. Lumière (VII:157)	Obscurité (XIII:16)
4. Intellect, savoir, compréhension (II:164, III:18, XX:54)	Ignorance (XXX:9)
5. Directive (VII:30)	Déviation (II:16)
6. Justice (XVI:76)	Injustice (II:254)
7. Pur, pureté (II:151)	Impur, impureté (X:100)
8. Remémoration de Dieu (XIII:28)	Négligence (XVIII:28, XLIII:36)
9. Bien (XXI:35)	Mal (XXI:35)
10. Obéissance (IV:80)	Désobéissance (XXXIII:36)
11. Proximité (LVI:11)	Eloignement (XXIII:44)
12. Certitude (XXXII:24)	Doute (XXVII:66)

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| 13. Clairvoyance
(XII:108) | Aveuglement du coeur
(XXII:46) |
| 14. Unité
(III:103) | Division
(III:103) |
| 15. Vérité
(XXXIX:32) | Fausseté
(XXXIX:32) |
| 16. Gratitude
(II:56) | Ingratitude
(XIV:7) |
| 17. Adoration de Dieu
(XXXVI:61) | Adoration de Satan
(XXXVI:60) |

Note: Le présent ouvrage se veut être un don de savoir pour le Pakistan et le monde de l'Islam, nous avons dès lors besoin de vos prières.

Khanah-i Hikmat
Le 20 janvier 1986.

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

Le Saint Coran et le Coeur Humain



1. L'étude du sage Coran révèle à chaque musulman sage que le coeur (*qalb*) prend la place la plus importante dans l'existence humaine. En effet, c'est dans le coeur que s'expriment le bien et le mal du monde personnel, au point que la santé et la maladie en dépendent. C'est pour cela que Dieu et Son ultime messenger, puisse la paix et la salutation de Dieu être sur lui, ont établi le fondement de chaque bonne parole et de chaque bonne action sur la pureté de l'intention; et ce afin de protéger et préserver le coeur des musulmans et des mu'mins contre les maladies et les tentations de Satan. Cette intention pure réfère à l'intention du coeur qui n'a pas d'autre but que de plaire à Dieu, le Seigneur du monde. En effet, un coeur resplendissant de la magnificence et de la radiance d'une intention pure se transforme en un lieu où descend la grâce divine.

2. Il faut savoir que l'injonction islamique nous demandant de purifier notre intention avant de pratiquer l'*'ibadat* et avant de faire une bonne action, signifie qu'il faut se purifier le coeur. En effet, avoir la meilleure intention avec un coeur malade ne peut mener à la même destination que celle avec un coeur sain. Ce fait exemplifie l'importance du coeur et de sa santé.

3. Le coeur se dit *qalb* en arabe et signifie imprimer un mouvement de rotation, mettre à l'envers ou renverser. En anatomie humaine, le coeur est le muscle de forme conique se trouvant à gauche dans la poitrine. Il est appelé *qalb* parce qu'il est l'organe responsable de la circulation du sang et qu'il bat sans arrêt. Dans le jargon psychologique et littéraire, le coeur réfère à la qualité spirituelle (*sifat-i nafsani*) et à la subtilité spirituelle (*latifah-i ruhani*) et arrange les informations collectées des choses intelligibles et perceptibles ainsi que la compréhension par les sens, qui en tire des règles et des conclusions et qui accepte les sensations inconscientes des choses appropriées ou inappropriées, plaisantes ou déplaisantes. En d'autres mots, on peut dire qu'il est aussi utilisé

dans le sens de l'intellect aussi bien que dans celui de l'intuition spirituelle, à savoir, de la conscience dans le langage contemporain (*Qamus al-Qur'an*).

4. L'explication donnée ci-dessus sur le coeur est tout à fait correcte. Cependant, afin de procurer des informations supplémentaires, je dois ajouter que l'âme animale reste telle qu'elle et ne peut progresser aussi longtemps qu'elle vit dans un animal. Par contre, cette même âme peut progresser quand elle se trouve dans un être humain. Vous savez que l'existence humaine comprend trois genres d'âmes contrôlées par l'intellect partiel, qui sont dans l'ordre d'importance: l'âme végétale, l'âme animale et l'âme humaine. Ces âmes sont centralisées respectivement dans le foie, le coeur et le cerveau; l'intellect étant assis sur la chaire de l'âme humaine. L'atelier de l'intellect et de l'âme humaine se situe dans le centre de l'âme animale, à savoir le coeur, puisqu'ils ont été désignés pour enseigner et élever l'âme animale. L'atelier de l'intellect et de l'âme, à savoir le centre du changement intellectuel et spirituel (*inqilab*) est ainsi appelé coeur (*qalb*) dans le sage Coran. Toutes les directives et les injonctions sont formulées à son égard.

5. Quel est l'atelier de la loi divine des végétaux et qu'y est-il produit? Un atelier étonnant fonctionne dans les végétaux car des matières mortes comme celle du sol y entrent et y sont revivifiées en âme végétale. Quels sont les produits de l'atelier du pouvoir divin dans les animaux? Le miracle divin qui s'y manifeste est que les végétaux y sont élevés au rang animal. Quelle est dans l'ascension et dans l'évolution de la création, l'ampleur du cercle des produits de l'homme, ce dernier étant l'atelier ultime et parfait de Dieu, le Grand, l'Exalté? Qu'est-ce qui y est créé? En rapport avec la création (*san'at*), l'atelier vivant et parlant de Dieu, à savoir l'homme, est des plus vastes et des plus étendus afin que quelqu'un qui le développe dûment et l'observe avec perspicacité puisse apprendre que non seulement les âmes animales s'y annihilent en âmes humaines mais aussi que tout ce qui concerne la divinité de Dieu y est créé. En effet, parce qu'il est un monde indépendant, tous les autres ateliers et trésors sont réunis en lui. Telle est la louange de l'atelier du coeur.

6. L'explication qui vient d'être donnée peut vous faire réaliser que le coeur humain est l'atelier vivant et désirant (*ba-ikhtiyar*) suprême de la loi divine, créé

extrêmement complexe par amour pour l'épreuve. Parce qu'il comprend de nombreuses subtilités et de nombreuses complexités; des anomalies, en l'occurrence des maladies, peuvent s'y établir à tout moment. C'est pour cette raison que le noble Coran a accordé tant d'importance au coeur humain et en a fait l'objet de son attention totale. Et pourquoi pas puisque tous les pouvoirs du bien et du mal sont liés à cet atelier du coeur, dans lequel l'intellect, l'âme rationnelle et l'âme animale travaillent en unisson. Le coeur définit désormais ces trois dimensions.

7. Une preuve de la santé et du succès de l'intellect est que l'âme animale s'annihile dans l'âme humaine, et que celle-ci s'annihile dans l'intellect grâce aux remèdes célestes. Cet intellect est dénommé coeur pur (*qalb-i salim*) (XXVI:89) capable d'atteindre la proximité spéciale de Dieu, le Clément, suivant les pas tracés par Hazrat Abraham (XXXVII:84, LX:4) et par le saint Prophète (XXI:107, XXXIII:21).

8. Le nom béni de Dieu, l'Exalté, abonde de bénédictions, et c'est dans Sa remémoration intense que les coeurs se satisfont (LV:78, XXXIII:41, XIII:28). Le Coran, spécialement dans l'histoire d'Hazrat Ibrahim (II:260) et dans la description de l'âme satisfaite (*nafs-i mutma'innah*) (LXXXIX:27) peut faire comprendre l'ampleur et la magnificence du concept de la satisfaction du coeur. La nature de la satisfaction du coeur d'Hazrat Ibrahim lui permit en fait d'observer les miracles d'*inbi'ath*. Et si les prophètes et les *awliya'* exemplifient le concept de l'âme satisfaite, alors ce dernier est aussi élevé que la satisfaction du coeur d'Hazrat Ibrahim. Le verset (LXXXIX:27) mentionné ci-dessus prouve que la signification de la satisfaction atteint les sommets du Paradis. Il est donc maintenant absolument clair que la satisfaction divine (XIII:28) atteinte par le coeur grâce à une remémoration intense de Dieu, est infinie et regorge de nourritures et de remèdes pour l'intellect et l'âme.

9. D'antan, suite à la théorie de Ptolémée, on croyait que la terre était le centre de l'univers. Des recherches postérieures ont prouvé que c'est le soleil qui en est le centre. Il est juste et correct de dire que le soleil est le centre et le coeur du système solaire, à savoir du macrocosme alors que le coeur est le soleil et le centre du microcosme, à savoir du monde personnel. Il n'y a pas de doute que le

soleil est immobile, mais aussi qu'il se consume perpétuellement car il est le fourneau produisant la lumière matérielle permettant à l'univers de continuer de vivre et d'exister. De même, le coeur en tant que soleil du monde personnel, bat constamment et diffuse les vagues de la vie et de la survie dans le monde personnel à partir d'un simple battement. Ceci prouve indéniablement que le coeur est tout aussi important pour l'existence humaine que le soleil l'est pour le monde extérieur.

10. Il n'y a pas un seul propos du saint Coran qui ne traite pas directement ou indirectement du coeur. En effet, le noble Coran est un guide céleste complet et parfait pour tous les êtres vivants, et ses enseignements et ses gouvernes dirigent vers le centre des sens externes et internes de l'homme, à savoir vers le coeur. Ceci prouve que le glorieux Coran s'adresse au coeur, c'est-à-dire à l'homme réel, qu'il soit bon ou mauvais. C'est le coeur qui a la responsabilité de comprendre le message du saint Coran, comme celui-ci le formule: "Ne réfléchissent-ils pas en lisant le Coran ou bien des cadenas sont posés sur leur coeur" (XLVII:24). Le coeur et l'esprit ont donc la responsabilité de comprendre le Coran. Le cas est différent pour celui qui n'y réfléchit pas ou pour celui qui possède un coeur fermé. En tout état de cause, nous discutons ici de l'importance du coeur, de sa complexité et de ses maladies. Nous listons dès lors quelques exemples de maladies cardiaques à la fin de ce chapitre en nous basant sur le Coran:

1. Avoir le coeur scellé (II:7).
2. La querelle, la dispute (II:204).
3. Cacher un témoignage (II:283).
4. L'étroitesse du coeur (VI:125).
5. L'insouciance dans la remémoration de Dieu (XVIII:28).
6. La peur, la lâcheté (III:151).
7. Avoir un coeur qui ne comprend pas, être stupide (VII:179).
8. La perversion, la dépravation (IX:117).
9. La stupidité (XXII:46).
10. L'aveuglement du coeur (XXII:46).
11. La contraction du coeur (XXXIX:45).
12. Avoir un verrou sur le coeur (XLVII:24).
13. La dureté du coeur (II:74).

14. La suspicion (XLVIII:12).
15. L'enveloppement du coeur (IV:155).
16. L'agitation du coeur (XLIII:36).
17. Avoir le coeur recouvert d'un voile (XLI:5).
18. Suivre les désirs charnels (XVIII:28).
19. Avoir le coeur d'un transgresseur (X:74).
20. L'amour de la fausseté (II:92).
21. La rancoeur, l'inimitié (LIX:10).
22. Etre déchu, être loin de la miséricorde (V:12).
23. La surdité du coeur (VII:100).
24. Le doute, la fluctuence (IX:45).
25. L'hypocrisie (IX:77).
26. L'abomination ou la souillure du coeur (IX:125).
27. Se détourner le coeur de la vérité (IX:127).
28. La dureté du coeur (X:88).
29. Le refus de croire à l'au-delà (XVI:22).
30. L'orgueil (XVI:22).
31. La distraction du coeur (XXI:3).
32. La perplexité, l'incertitude (XXIII:63).
33. La mauvaise volonté, la haine secrète (XLVII:29).
34. Le zèle dans le paganisme, la sensation d'être rejeté par un incroyant (XLVIII:26).
35. La fluctuation du coeur (LIX:14).
36. La dénaturation du coeur, la souillure du coeur (LXXXIII:14).
37. L'insinuation, avoir des pensées dérangeantes (CXIV:5).
38. La tentation ou le déficit de Satan (XXII:53).
39. L'insoumission, la désobéissance (VI:110).
40. Etre incapable d'apprécier le plaisir procuré par les versets du Coran (VI:110).

Note: Toutes les maladies cardiaques graves et incurables décrites ci-dessus et bien d'autres encore, atteignent ceux qui refusent l'Islam. C'est pourquoi la plupart des références leur sont implacablement destinées. Cependant, le Coran ne serait pas considéré comme remède si les musulmans n'étaient même pas

atteints par des maladies bénignes et curables. Il faut lire les versets (IX:14,X:57, XVII:82, XLI:44) pour en comprendre la raison.

Le 29 janvier 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

Les Versets de la Guérison



1. Le thème de la guérison coranique émane des nobles versets du Coran évoquant le mot *shifa'* (le remède). Les six versets suivants le mentionnent directement: IX:14, XXVI:80, X:57, XVI:69, XVII:82, XLI:44, alors que tous les autres s'y rapportent indirectement du point de vue du sens puisque le Coran est lui-même appelé *shifa'* et que les thèmes coraniques sont reliés et rattachés les uns aux autres. En effet, la même réalité unique est rendue par de nombreux exemples dans le sage Livre de Dieu, le Béni, l'Exalté. C'est selon un principe du noble Coran que les versets et les exemples sont interchangeables (VI:65, VII:58, XVII:89, XVIII:54).

2. La sagesse et le savoir coraniques sont semblables à la fontaine miraculeuse et à jamais accessible du Paradis, dont le flot est suscité par ceux qui y résident et qui l'emportent partout où ils se rendent (LXXVI:6). C'est ainsi que toute discussion au sujet du Coran peut être éclairée par absolument tous ses versets. Cette beauté incomparable n'appartient qu'au saint Coran. Nous pouvons désormais déclarer ici sans hésiter que le thème de la médecine et de la guérison divines est aussi vaste que le Coran lui-même.

3. Le mot *shifa'* est mentionné en premier lieu dans le verset (IX:14) lequel se rapporte au *jihad* (le combat contre les incroyants). La signification explicite de ce verset indique que le coeur des mu'mins peut être soigné en assumant la responsabilité de l'accomplissement du *jihad*. En effet, l'accomplissement du *jihad* pour le bien de son pays et de sa nation guérit l'égoïsme et l'orgueil. On sait qu'il existe différents genres de *jihad*, notamment, chaque service notable indispensable à la nation et à l'Islam est considéré comme *jihad*. C'est ainsi que les mu'mins qui accomplissent d'importants services ne sont pas seulement considérés par Dieu, l'Exalté, comme *mujahids*, mais aussi comme martyrs (*shahids*) vivants (LVII:19).

4. A propos de la guérison, on lit dans le verset (X:57): "Hommes! De votre Seigneur vous sont venues une exhortation (à savoir le Livre) et une guérison (des maladies dues aux mauvaises actions) dans les coeurs, une directive et une miséricorde pour les croyants". Ainsi, l'entière du sage Coran, est tout d'abord la médecine de l'exhortation, ensuite celle de la gouverne, et enfin celle de la miséricorde afin de permettre aux gens d'accéder progressivement à la perfection de la santé cardiaque, et d'atteindre les bontés et les faveurs sublimes et pures que les coeurs sains trouvent à proximité et en présence de Dieu, l'Exalté, et en Sa présence (XXVI:89).

5. Le verset (XVI:69) du noble Coran met en lumière à la fois la médecine externe et la médecine interne. En réalité, ce verset cache un trésor médicinal pour l'âme et le corps tel que ces bénédictions ne cessent d'affluer. Ce trésor est le miel du savoir et de la sagesse du Coran en plus d'être le miel naturel. Ce verset invite les sages à réfléchir et à se questionner afin que l'oeil interne puisse se rendre compte que tous les aspects mellifères appartiennent aux merveilles et aux beautés du Créateur de l'univers. En produisant le miel, la loi divine a d'abord rassembler les 4 éléments et en a extrait la quintessence sous la forme végétale (rameaux, branches et arbres etc.). Cette quintessence a ensuite été extraite sous la forme des fleurs et des fruits. L'abeille a alors été instruite de l'extraire une troisième fois sous forme de pollen. La quatrième extraction a été effectuée par la main divine sous forme de miel. Dieu, par Son pouvoir parfait, y a ensuite placé des qualités curatives particulières. C'est pour cela que le musulman consommant le miel dans son alimentation ou comme médicament tout en pensant à cette ayat du Coran et en croyant en la médecine divine avec son coeur et son âme, jouit d'une pléthore de bienfaits, extérieurement et intérieurement.

6. Le verset (XVII:82) considère la totalité du saint Coran comme médicinale et curative: "Et Nous révélons dans le Coran ce qui est guérison et miséricorde pour les croyants, mais qui ne fait qu'accroître la perte des injustes". Ce verset notifie que *shifa'* (la guérison) est l'un des noms du Coran. Ce fait indique que Dieu, puisse Sa gloire être glorifiée, est en réalité le Docteur spirituel en plus d'être le Sustentateur. Il envoya le saint Prophète, le nomma docteur spirituel en plus de lui avoir attribué des qualités parfaites et fit du sage Coran un formidable

hôpital (spirituel). Il enseigna également cette connaissance médicale aux représentants du Prophète afin qu'ils puissent travailler dans cet hôpital. Il n'y a aucun doute que la guérison coranique n'a pu être achevée que de la sorte.

7. Dans le verset (XXVI:80), le mot guérison se rapporte à Hazrat Ibrahim, que la paix soit sur lui: "Et quand je suis malade, Il me guérit". Hazrat Ibrahim considérait le Dieu des deux mondes comme le vrai Docteur du corps et de l'âme, comme la Cause de toutes les causes et comme Celui qui satisfait tous les besoins. En effet, bien que la médecine et le médecin soient indubitablement deux causes différentes, Dieu est Lui-même Le Créateur de toutes les causes ayant procuré un médicament pour toutes les maladies à l'exception de la mort. Ceci revient à dire que l'âme de chaque médicament provient du trésor divin; l'âme étant considérée ici aussi bien mobile qu'immobile ou figée. L'âme mobile des pierres précieuses et des minéraux s'introduit dans la profondeur des montagnes et se solidifie afin que les particules d'âmes transforment une petite quantité de pierre en ruby ou en émeraude grâce à leur tranquillité et à leur immobilité. En bref, l'âme est cachée dans chaque chose et dans chaque médecine et se comporte d'après la loi de la nature.

8. La réponse à la question: "Est-il possible qu'un grand Prophète et qu'un ami proche de Dieu comme Hazrat Ibrahim soit malade spirituellement" est toujours négative. Est-il alors possible qu'il tombe malade physiquement? Si oui, comment peut-on expliquer qu'il était lui-même un docteur représentant Dieu, le Béni, l'Exalté? La réponse est la suivante: un monde de différence sépare la maladie d'un mu'min de celle d'un incroyant car toutes les difficultés et maladies endurées par un mu'min peuvent être considérées comme *'ibadat*, alors que celles de l'incroyant ne peuvent jouir d'une telle position. De même, un monde de différence sépare la maladie physique d'un Prophète de celle de sa communauté. En effet, la vie de chaque grand Prophète regorge d'exemples de gouvernes pratiques, la maladie étant l'une d'elle. Les mu'mins quant à eux, à moins de faire partie des *awliya'*, en sont incapables, et ne peuvent pas être le centre d'attention de leur communauté.

9. La guérison est mentionnée au verset (XLI:44) de la manière suivante: "Dit (O Prophète): pour les croyants il (le Coran) est (dans sa totalité) une gouverne

et une guérison (pour toutes les maladies) alors que les incroyants ont une fissure dans les oreilles et sont sous le poids d'un aveuglement. Tels sont ceux qui sont appelés d'un lieu lointain". Une sagesse éclatante se cache ici. En effet, le même Coran guérit d'une part les gens de foi de toutes les maladies alors que d'autre part il accable les incroyants de maladies idéologiques, spirituelles et intellectuelles. Ce fait est comparable au soleil qui est la source de lumière pour celui qui jouit d'une bonne vue mais qui est source de souffrance pour celui qui a des problèmes oculaires. De même, la connaissance et la sagesse du Coran est comparable à une nourriture fine, délicieuse et riche qui satisfait et comble les personnes saines mais qui aggrave les maux de celles qui la mange tout en souffrant de maux d'estomac chroniques.

10. Certains lecteurs de ce livre doivent se demander comment le glorieux Coran peut garantir la santé et la protection physiques alors qu'il contient indubitablement des cures pour les maladies éthiques, idéologiques, spirituelles et intellectuelles. La réponse se trouve dans la manière avec laquelle le sage Coran ordonne les musulmans de ne prononcer que des mots sages et de faire des bonnes actions pour leur garantir toutes les guérisons et santé externes et internes nécessaires. Par exemple, le Coran a rendu illégal tout ce qui est nocif à la santé et légal tout ce qui concourt à maintenir la bonne forme. De plus, le Coran insiste sur la modération de ce qui est légal de sorte que la consommation de trop de nourriture licite n'endommage pas la santé et n'empêche pas l'accomplissement des bonnes actions telles l'acquisition du savoir ou la pratique de l'*ibadat*.

Knowledge for a united humanity

11. Le sage Coran dit: "Ceux qui sont infidèles jouissent de cette vie et mangent comme les troupeaux" (XLVII:12). Cet enseignement céleste nécessite réflexion afin que le sage puisse observer les animaux qui l'entourent, leurs comportements, la bassesse et la vilenie de leurs habitudes alimentaires et de vie ainsi que leur gourmandise et leur égoïsme. Cet exemple est là afin de permettre aux hommes d'en déduire des leçons utiles et d'apprécier pratiquement la position humaine afin de profiter de tous les genres de santé et de toutes les bontés de la religion. Les animaux quant à eux sont dominés par le pouvoir de l'âme animale, nous ne pouvons donc pas les en blâmer.

12. Originellement, la nature de l'homme n'est ni angélique, ni animale. Il est créé entre les deux. Son plus grand problème et sa plus grande épreuve est d'être attaché à ces deux natures. En effet, son âme dérive du monde animal, et son intellect du monde angélique. Tout dépend maintenant lequel il rejette et sur lequel il se repose. S'il parvient à établir le royaume de l'intellect dans son monde personnel au cours de cette bataille entre l'intellect et l'âme animale, il n'est pas impossible qu'il devienne un ange. Par contre, s'il suit son âme animale, il est évident qu'il se transforme en animal bien qu'il apparaisse humain. Telle est l'explication du diagnostic coranique de la maladie de l'humanité. Les versets (VII:179, XXV:43-44) montrent que les coeurs qui ne parviennent pas à comprendre les recommandations fixées par Dieu et Son Prophète tombent malades; que la vue de ceux qui ne parviennent pas à voir selon la volonté de Dieu se détériore et que l'ouïe de ceux qui ne peuvent pas entendre la vérité se dégrade. Ces gens sont donc plus égarés que les troupeaux. Le sage Coran en insistant sur la prévention, y accorde plus d'importance qu'au remède ou à la cure.

Mardi, le 23 Jumada al-awwal 1406/ le 14 février 1986.

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

La Médecine Coranique et la Taqwa (La Piété, la Droiture)



1. Le saint Prophète, puisse la paix et le salut de Dieu être sur lui et sa descendance, a dit: "J'ai été envoyé avec les mots les plus exhaustifs" (*Sahih-i Bukhari*, chapitre 32 du Vol. III, *Kitab al-i'tisam*). Cette tradition prophétique décrit et loue la complétude absolue de chaque mot du Sage Coran et de chaque Hadith valide. Un excellent exemple de ces mots est "*taqwa*". Ce mot comprend toutes les significations de tous les genres de prévention et de piété, externes ou internes, tels: échapper à des circonstances nuisibles, l'abstinence, l'évitement, se tenir à l'écart, l'endurance, l'auto-contrôle, la prudence, la distance, la piété, l'ascétisme, la continence, la peur, le rejet des choses illégales, etc. Ces remarques introductives montrent que la médecine céleste (coranique) (*tibb*) se base sur les principes de la *taqwa*. En fait, la *taqwa* *guérit* elle-même de nombreuses maladies.

2. Un proverbe bien connu dit: "Il vaut mieux prévenir que guérir". De nos jours, ce proverbe a pris la forme d'une science indépendante connue sous le nom de médecine préventive se chargeant de préserver la bonne santé et d'empêcher les maladies de se déclarer. La science préventive coranique quant à elle dépend de la *taqwa*. Respecter ses principes d'or, entraîne non seulement le succès, la santé et la salubrité de l'intellect et de l'âme mais révèle aussi tous les secrets de la santé physique.

3. La racine du mot *taqwa* est *waw*, *qaf*, et *ya*. *Taqwa* est mentionné 258 fois dans le Coran sous des formes grammaticales différentes. En voici certaines: *waqana* (il nous protège) (LII:27), *wa man taqi* (et celui que tu protèges) (XL:9), *qina* (protège-nous!) (II:201), *qu* (protège!) (LXVI:6), *la'allakum taqttaqun* (afin que tu puisses craindre, t'échapper) (II:21), *waqin* (Protecteur) (XIII:34), *taqiyy* (pieux, craignant Dieu) (XIX:13), *atqa* (le plus pieux, craignant le plus Dieu) (XLIX:13), *tuqah* (s'échapper, craindre) (III:28), *taqwa* (s'échapper, droiture) (II:197), *muttaqun*, *muttaqin* (pieux, ceux qui s'échappent (du mal), ceux qui

craignent Dieu). En bref, *taqwa* est avec toutes ses significations, la racine et le fruit de chaque arbre d'une oeuvre pie, ce qui explique pourquoi aucun *'ibadat* n'est acceptable sans sa présence. L'importance exceptionnelle de *taqwa* est due au fait que l'homme peut grâce à elle être en sécurité et être protégé de tous les dangers et de toutes les maladies internes et externes.

4. Le saint Coran est dédié de manière générale aux communautés du monde (VII:158) et de manière spécifique aux *muttaqin* (ceux qui font preuve de *taqwa*) (II:2). Ceci implique que le Coran en sa manifestation prend des significations différentes pour les masses ou pour les élus. Chacune de ces 2 catégories majeures sont divisées en de nombreuses catégories subsidiaires et intermédiaires (qui sont comprises selon leur rang respectif). Dès lors, il y a une cure et une guérison pour chaque catégorie mentionnée dans le saint Coran.

5. Tout comme le Coran énonce le concept des rangs du genre humain (III:163) et en procure des exemples (XXXII:5, LXX:4, XII:76), il existe des degrés différents de *taqwa* (XLIX:13). En fait, c'est cette *taqwa* qui définit la norme d'honneur et de noblesse des gens de foi. Bien que l'Islam embrasse de nombreuses vertus, la *taqwa* en est la norme et la pierre de touche. Il est en effet déclaré dans le Coran: "En fait, le plus noble d'entre vous, aux yeux de Dieu, est le plus avancé en *taqwa* (*atqa*)" (XLIX:13).

6. Hazrat 'Ali, puisse la paix être avec lui, a dit: "*tuqa* (*taqwa*) ou la crainte de Dieu est la meilleure des moeurs" (*Nahjal Balaghah*, maxime 410). La maxime 439 du même livre se rapportant à l'ascétisme (*zuhd*) énonce: "Tout l'ascétisme est résumé dans deux mots coraniques: Dieu dit: "Ne vous désespérez pas de ce qui vous a échappé et ne vous réjouissez pas de ce qui vous a été donné" (LVII:23). Celui qui ne se désespère pas du passé et ne se réjouit pas du futur doit réaliser qu'il a attrapé l'ascétisme par les deux cornes.

7. Il est dit dans le chapitre 109 de l'*usul-i Kafi*, Vol. II, que: "chaque coeur possède deux oreilles. L'ange guidant parle dans l'une et le Satan malicieux dans l'autre. Ce dernier ordonne (de faire des mauvaises actions) alors que le premier l'en interdit. Satan ordonne de commettre des péchés alors que l'ange l'en empêche.". Il est évident que Satan ne peut tenter que celui qui a un coeur impur,

et que l'ange ne peut inspirer que celui qui a le coeur purifié par la *taqwa*. En bref, il devient évident par cette explication que c'est l'homme lui-même qui fait le choix d'attirer l'ange ou le Satan.

8. La dilapidation va à l'encontre des principes de la *taqwa* car les démons peuvent y prendre part et par là faire contracter toutes sortes de maladies externes et internes. Dieu dit en effet: "Donne son droit au proche ainsi qu'au pauvre et au voyageur, mais ne fais pas de grandes dissipations, en effet les dissipateurs sont frères des démons". (XVII:26,27). Dissiper sa fortune au lieu de payer ses droits et entrer dans la confrérie des démons est donc une oeuvre des plus impies. Vous savez qu'il existe des "démons du genre humain et des jinns" (VI:112). Il faut néanmoins se rappeler que les premiers sont plus dangereux car ils représentent une réalité concrète alors que les derniers en sont les ombres.

9. Pour garder la *taqwa* intacte, il est nécessaire de manger et de boire modérément, sinon de nombreuses maladies comme la boulimie se déclarent à la suite de la gourmandise, maladie qui à son tour en cause beaucoup d'autres. C'est pourquoi le sage Coran dit à sa façon: "Mangez et buvez, mais ne soyez pas excessifs. En effet, Il n'aime pas les excessifs" (VII:31). De même, il est dit dans un saint hadith du Prophète: "L'homme n'a rien rempli de pire que son estomac. Quelques morceaux suffisent au fils d'Adam. Par contre, s'il a besoin de le remplir plus, qu'il le fasse avec un tiers de nourriture, un autre tiers doit être réservé à la boisson et le troisième à la respiration (*tirmidhi*, Vol. II, chapitre (126) sur l'ascétisme).

10. Pour l'Islam, aucun *'ibadat* n'est dépourvu de sagesse et de bienfait médicinal. Le jeûne au cours du mois du Ramadan par exemple est le meilleur moyen de se purifier le coeur et de dissoudre l'âme charnelle. Le but d'un tel acte est la *taqwa* afin de permettre à un mu'min de progresser vers la destination désirée. Dieu dit à cet égard: "O vous qui croyez! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous précédèrent pour vous permettre d'atteindre graduellement la *taqwa* (II:183).

11. D'innombrables desseins sont réalisés en respectant les règles islamiques. Néanmoins, la loi de la sagesse divine a toujours existé pour expliquer les desseins suprêmes et défier les gens par le savoir et la gnose de bienfaits et de fins secondaires afin qu'ils réfléchissent sur les versets tout en faisant progresser leur foi. En effet, l'intellect ne peut ni prospérer ni progresser sans ce labeur et cet exercice bénis et sages. Le verset (XC:4) déclare en effet: "En fait, Nous avons créé l'homme en peine". La peine mentionnée dans ce verset des plus sages réfère au dur labeur du savoir et de la gnose nécessaire à la perfection humaine.

12. De nombreux versets du Coran attirent l'attention sur la pureté et la propreté externes et internes. En fait, le Coran les met en relief et leur donne le statut d'*ibadat*. C'est ainsi que la santé du corps et de l'âme demande que tout ce qui y touche soit pur et propre, tel que le confirme le verset (II:222): "Dieu aime vraiment ceux qui se tournent vers Lui et aime ceux qui restent propres et purs". Les serviteurs que Dieu aime sont extrêmement privilégiés. Les vertus qui leur ont permis d'atteindre ce statut sont les oeuvres pies les plus élevées.

13. La *taqwa* est la meilleure provision pour le voyage dans l'au-delà (II:197). La *taqwa* est le meilleur habit pour se protéger et se parer (VII:26). La *taqwa* est même supérieure à la justice et au pardon humains (II:237, V:8). Seul celui qui jouit de la *taqwa* dans son coeur respecte les signes de Dieu (*sha'ar Allah*) (XXII:32). Aucun sacrifice à l'exception de la *taqwa* mène à la présence de Dieu (XXII:37). La *taqwa* réelle est créée dans le coeur des mu'mins après avoir été testés et éprouvés (XLIX:3).

14. Le mot *sakinah* (paix) est mentionné six fois dans le Coran: (II:248; XLVIII:4,18,26; IX:26,40). Le mot *sakinah* réfère au spiritualisme qui renferme la paix du coeur. Il faut se rappeler que certains des grands compagnons, puisse Dieu être content d'eux, ont fait l'expérience des miracles spirituels de Dieu et de Son vrai Prophète, et que le mot *taqwa* (*kalimah-i taqwa*) est l'un de ces miracles (XLVIII:26). Le saint Coran dit en effet: "Allah fit descendre Sa paix (le spiritualisme) sur son messager ainsi que sur les croyants et leur accorda le mot *taqwa* car ils en étaient dignes et le méritaient". (XLVIII:26). Telle est la perfection de la *taqwa* au point que le Nom Suprême de Dieu se répétait de lui-

même dans le coeur de ses grands compagnons. Au même moment, Hazrat 'Izra'il les purifiait en tirant leurs âmes vers le haut de façon répétée. Telle est la mort spirituelle gratifiée aux amis de Dieu avant la mort physique. Ces grands compagnons du Prophète étaient possédés d'un ardent désir de faire l'expérience de la mort profitable, et en conséquence l'observèrent consciencieusement (III:143).

15. Les réalités fondamentales de la religion deviennent claires lorsqu'on les regarde à la lumière du temps de la prophétie. C'est pour cela qu'il est indiqué dans le Coran que lors des temps difficiles durant le *jihad* et lorsque le besoin s'en faisait sentir, les anges, sous l'ordre de Dieu, avaient l'habitude de procurer leur aide absolue à l'armée de l'Islam (III:124-25, VIII:9). Selon la loi de la miséricorde, il est nécessaire qu'ils aident également lors du grand *jihad*. En effet, ce qui est valable pour la collectivité l'est aussi pour l'individu, puisque les anges sont les amis des mu'mins (XLI:29-30). Toute aide quémandée est toujours procurée (VIII:9) et l'aide divine est à jamais disponible (LVIII:22). Il vous faut donc comprendre qu'Hazrat 'Izra'il est l'ami des mu'mins au même titre que les autres anges. Il est l'ange de la mort comme celui de la *taqwa*. En effet, il retire de nombreuses sortes de germes des mu'mins pour les récompenser de leurs bonnes actions et de leur *dhikr* ou *giryah-u zari* abondants.

Le 11 février 1986.

Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

La Médecine Coranique et la Voix



1. Quelle est l'origine et le fondement de la voix? Comment est-ce que la voix est créée? Quelle en est la définition précise? Est-ce qu'elle peut être entendue lorsqu'on plonge dans l'eau? Dans le cas contraire, pourquoi? Il est évident que dans le monde matériel, les vibrations sonores se déplacent dans l'air ou par un pouvoir électrique, mais savez-vous comment le pied ou la main entendent l'instruction commandée au niveau du coeur ou de l'esprit; car une fois l'ordre donné, la main attrape et le pied bouge? Y-a-t-il dans l'homme un système électrique, ou est-ce que l'âme fonctionne de la même manière que l'électricité? De plus, pouvez-vous nous dire comment l'homme entend la voix de sa conscience ou de la conversation de l'âme (*hadith-i nafsi*)? Il est également important de se demander si la voix de l'ange, du jinn ou du démon se fait entendre dans l'oreille humaine externe ou interne ou bien dans les deux? L'intention de ces questions n'est pas d'instituer un débat mais d'attirer l'attention vers l'importance et la nature de la voix.

2. La voix est un univers externe et interne, inséparable des existences et des créatures. Elle est le mot *kun* (soit) du début et de la fin des temps; elle est une bonté des plus douces qui se présente sous la forme de mélodies paradisiaques et est le discours de Dieu ainsi que le message angélique dans l'esprit des livres sacrés. La prophétie et la qualité d'envoyé des prophètes et des messagers prenaient également la forme d'une voix sacrée. La dévotion des véritables adorateurs de Dieu ainsi que les pleurs et les chaudes larmes de Ses amants n'est rien d'autre qu'une voix, une voix extrêmement bénie. Réfléchissez à l'ampleur du monde vocal et aux trésors de miséricorde et de connaissance qui y sont cachés et vous comprendrez l'importance que prend la voix dans la médecine coranique.

3. Vous savez que le médicament physique est généralement consommable par les voies orales. Rappelez-vous néanmoins que la médecine spirituelle n'est pas comestible mais audible. En effet, la gorge est le lieu de passage de la nourriture

ou des remèdes de l'âme animale alors que celui des remèdes de l'âme humaine et de l'intellect est l'oreille. C'est pour cette raison qu'une personne sourde physiquement depuis la naissance reste muette parce que l'âme rationnelle n'a pu entrer en elle par l'intermédiaire de la voix. Ce fait montre l'importance de la voix, à savoir de la conversation intellectuelle (*'ilmi quft-qu*) et des sens auditifs.

4. Puisque l'oreille est le lieu de passage de la nourriture et du remède spirituels, le Docteur céleste a dit: "Quand le Coran est récité, soyez toute ouïe et taisez-vous de sorte qu'il vous est fait miséricorde" (VII:204). Il est évident que ce commandement des plus sages de Dieu, le Béni, l'Exalté, est également destiné à tous les musulmans, et ce en tout temps et en tout lieu; qu'ils comprennent ou non le langage coranique. La voix bénie du Coran renferme de la nourriture et des remèdes spirituels pour les musulmans de tous niveaux tout en étant le moyen de guérison de tous les peuples de foi (XVII:82) et il est le *dhikr* aussi bien dans le sens d'exhortation que dans le sens de remémoration divine (XVI:44). C'est pour cela qu'un musulman, même s'il ne peut pas comprendre directement les exhortations de la voix coranique, peut sans aucun doute se soigner les maladies causées par la négligence par l'âme nourricière de la voix coranique. C'est donc par la remémoration abondante de Dieu que toutes les maladies et faiblesses (LXII:10) disparaissent.

5. *Al-sayhah* est un des mots sages du saint Coran. Il y est mentionné treize fois. *Al-sayhah* signifie cri, clameur, vocifération. Ce mot est associé à la *sur* d'Israfil, puisse la paix être sur lui. Il est ainsi indiqué dans le Coran que de nombreuses personnes capricieuses et désobéissantes sont détruites par ce cri (XXIX:40). Si tel est le pouvoir de la voix de la *sur* d'Israfil, pourquoi la voix du discours de Dieu, à savoir le Coran, ne pourrait-elle pas détruire tous les germes que les mu'mins ont attrapés auprès de Satan? Cette démonstration illumine la réalité de la guérison coranique d'une lumière aussi éclatante que le soleil brillant sur le monde.

6. La voix de la *sur* d'Israfil, puisse la paix être sur lui, est tellement impressionnante que tous les habitants du ciel et de la terre, à l'exception des protégés de Dieu, en sont terrifiés (XXVII:87), s'évanouissent et retrouvent conscience sous son effet (XXXIX:68). Son miracle est de ressusciter de leur

tombe les morts qui l'entendent, de les précipiter vers leur Seigneur (XXXVI:51) et de les mettre en présence de Dieu grâce à sa puissante influence (LXXVIII:18). La voix extrêmement miraculeuse et efficace de la *sur* d'Israël n'est pas seulement fatale, mais elle est aussi revivifiante. Après tout, ne provient-elle pas de Dieu, l'Exalté? Soyez donc confiant que ces miracles sont en réalité également cachés dans la voix du Coran. Il est en effet dit dans le Coran: "Si nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu aurais vu celle-ci, humble, voler en éclats du fait de la crainte de Dieu" (LIX:21). Voici un exemple du pouvoir caché du Coran.

7. Un médicament efficace d'un bon docteur montre son effet aussitôt qu'il est absorbé par un malade. Par ceci comprenons que le médicament a commencé à tuer la maladie en passant dans le corps. Le Docteur dit à propos de la médecine coranique: "Allah a révélé le meilleur Mot (le Coran) en un livre, ambigu et répété, par lequel se hérissent l'épiderme de ceux qui craignent leur Seigneur, ensuite leur épiderme et leur coeur s'attendrissent suite à la remémoration de Dieu" (XXXIX:23). Cet enseignement divin s'explique par le fait que le corps humain est composé de plus de 50.000.000.000.000 de cellules vivantes et qui meurent. D'innombrables âmes sont attachées à chacune d'elle. Le hérissement de l'épiderme de ceux qui craignent Dieu ou leur tremblement sous l'effet de la voix du Coran ou de la remémoration divine sont dus au fait que chaque cellule corporelle ainsi que ses âmes se réveillent du sommeil de négligence. Chaque particule vivante du corps tremble de peur mais aussi du désir profond sous l'effet de la remémoration divine. Le mot épiderme de ce noble verset réfère donc aux cellules vivantes. C'est par l'intermédiaire des cellules que le corps, tout comme le coeur, peut être engagés dans la remémoration de Dieu.

8. Notre corps est constitué de milliards de minuscules cellules. La peau, les os, les muscles et tous les autres organes sont constitués de ces cellules. Toutes ces petites cellules sont différentes les unes des autres en forme et en taille et participent en travaillant ensemble et à l'unisson à tout ce que nous faisons. Ceci implique qu'il n'y a pas une seule partie du corps humain, les os inclus, qui ne soit dépourvue de cellules. C'est ainsi que la voix du Coran pénètre dans le coeur du mu'min qui lit ou écoute la récitation du saint Coran, l'écho de cette voix s'entendant dans les cellules du corps entier. Nous pouvons dire maintenant à la

lumière des sciences matérielles et spirituelles qu'aucune maladie, qu'elle soit physique ou spirituelle, ne peut s'échapper du carcan de la voix coranique ou du *dhikr-u ʿibadat*, et ce à condition d'être pieux et de pratiquer la *taqwa*.

9. Il n'est pas erroné de dire que chaque maladie possède une âme vivante puisque le corps humain est composé d'innombrables cellules vivantes et du nombre incalculable de leurs âmes; et qu'aucune particule corporelle n'est dépourvue d'âme. Ces âmes de la maladie sont appelées bactéries dans le langage scientifique. Un hadith qui s'adresse à l'âme de la fièvre dit: "O fièvre! Si tu crois en Dieu, ne mange pas de viande, ne suce pas le sang et ne brûle pas la bouche mais vas-t-en vers celui qui associe quelqu'un d'autre à Dieu, l'Unique". (Troisième paragraphe du chapitre sur la médecine dans le *Daʿaʾim al-Islam*). Celui qui ne croit néanmoins pas à ce phénomène ne peut ni l'observer ni en faire l'expérience.

10. Gardant à l'esprit les exemples des sciences matérielles, il est maintenant nécessaire de considérer avec une attention accrue les sciences spirituelles, à savoir la science du Coran. Par exemple, tout événement important peut de nos jours être préservé en le filmant afin de le présenter en temps voulu à la télévision, et cela sans rien y ajouter ni y retirer. Ainsi, à la lumière du Coran, je crois que l'enregistrement des actions n'est pas seulement le privilège d'un individu mais aussi de chaque nation et de chaque communauté. Lisez à ce propos le verset (XLV:28). L'enregistrement des oeuvres intégrales de toutes les communautés et de tous les Livres révélés du début à la fin des temps sont ainsi préservés sous forme d'un film spirituel et d'un livre éparpillé (XVII:13). Par exemple, la manière avec laquelle la Torah fut révélée, les étapes de sa révélation et la manière par laquelle le code céleste de vie fut mis en pratique par la communauté d'Hazrat Musa au niveau national, tout cela est parcimonieusement enregistré dans les cahiers collectifs des oeuvres juives.

11. Je voudrais maintenant dire que le saint Coran est le Livre parfait, complet et sage, révélé au saint Prophète, le sceau des prophètes et la miséricorde du monde. C'est pour cela que le Livre ultime de Dieu est dans son esprit et dans son spiritualisme, non seulement l'enregistrement des actions de la communauté musulmane mais comprend également les enregistrements individuels et

collectifs des oeuvres de toutes les communautés la précédant. En effet, il est dans sa lumière une copie exacte et complète de la Tablette sacrée. Dieu dit en effet: "Nous avons dénombré chaque chose dans un livre" (LXXVIII:29). Réfléchissez un instant pour me dire ce qui peut se trouver en dehors de ce livre vivant, copie lumineuse de la Tablette sacrée contenant tous les trésors des oeuvres des premiers jusqu'aux derniers, qui, si vous faites l'expérience de la mort avant la mort, parle (XXIII:63, XLV:29) et qui, de façon externe et interne, est le Coran sacré (XV:9) dont la voix et les enseignements incluent tous les niveaux des gens. La voix du saint Coran est ainsi écoutée en fonction de la croyance, de l'amour et de l'aptitude de chacun. A ce propos, les amis de Dieu, morts avant la mort (LVII:19) prévalent.

12. Demandons-nous pourquoi l'homme jouit des sens internes en plus des sens externes. Ils doivent bien avoir une raison d'être. Oui, leur raison d'être est que nous puissions réaliser et atteindre l'esprit et la lumière de l'Islam par leur intermédiaire en suivant la gouverne et les principes de guérison qui sont entièrement contenus dans le Coran. Le Coran énonce en effet: "(O Prophète!) Accomplis la prière au déclin du soleil jusqu'au crépuscule de la nuit et aussi le Coran de l'aube (càd accomplir la prière du matin et la récitation du Coran) car grâce à la récitation du Coran à l'aube (l'esprit et le spiritualisme) sont observés (*mashhud*)" (XVIII:78). Tous les autres sens de *mashhud* sont contenus ici.

Note: Les réponses aux questions posées au début de cet article vont, si Dieu le veut, être données dans des articles qui suivent, ou dans d'autres articles.
le 7 Jumada al-thani 1406/ le 17 février 1986.

Les Allusions dans les Rêves



1. A l'égard de la guérison spirituelle, l'importance des rêves est inouïe. En effet, les rêves que les hommes vivent durant leur sommeil, révèlent d'innombrables symboles de connaissance, de prise de conscience, d'esprit et de spiritualisme à ceux qui y réfléchissent. De plus, le rêve est également un rayon X puissant et clair de l'intellect et de l'âme qui est créé automatiquement conformément aux lois de la nature et qui se présente à l'homme afin de permettre au sage et au réaliste qui apprécie le progrès (spirituel) de s'auto-évaluer. Ils peuvent juger à quel point ils sont sains ou malades intellectuellement et spirituellement, soigner leurs maladies et par là maintenir leur santé. Tout comme les rayons X sont indiscernables, le monde du rêve fonctionne à l'aide d'une lumière invisible.

2. Bien que les chercheurs scientifiques ont inventé de nouveaux instruments de recherche médicale meilleurs que les rayons X en vue de diagnostiquer facilement nombreuses maladies - les microscopes optiques, les thermographes, les microscopes électroniques, les endoscopes en sont quelques exemples - et bien qu'ils pourront dans le futur en inventer beaucoup d'autres; la façon miraculeuse avec laquelle ce simple instrument (le rêve) des sciences spirituelles a toujours fonctionné est implacablement unique et incomparable; pourvu que ses significations soient dûment comprises et que ses symboles dûment découverts.

3. Le verset (XXX:23) peut dans ce contexte être interprété de la façon suivante: votre rêve, qu'il soit de nuit ou de jour, ainsi que votre recherche de Sa faveur pour votre corps et votre âme, est l'un des grands miracles parmi les miracles (signes) de Dieu contenant d'innombrables merveilles et beautés. Ceci veut dire que le rêve - procureur du repos physique - est aussi un lieu de réflexion et d'examen intérieur. En effet, le rêve cache de nombreux miracles pour ceux qui prennent garde. Ses symboles ne sont compris que par les sages (XXX:23). L'ignorant peut se demander ici comment un rêve désorganisé peut

faire partie des miracles de Dieu, l'Exalté? La réponse est que le rêve désorganisé est déterminé par les paroles et les actions du rêveur. La beauté de la fonction du rêve est qu'il prend (une photo) exacte du chaos humain interne avec son rayon X et la place face à lui afin qu'il puisse organiser ses paroles et ses actions à la lumière du Coran et se protéger contre tout chaos et toute perplexité.

4. Il est impossible de comprendre les symboles des rêves sans l'aide et la gouverne divines. Sa gouverne se trouve sur le droit chemin à savoir celui des Prophètes, des justes (*siddiqin*), des martyrs (*shuhada*), et des saints (*salihin*) ainsi que des serviteurs de Dieu qui les obéissent (IV:69). Ceci implique que les symboles des rêves sont d'abord compris par les Prophètes, et ensuite respectivement par ceux qui sont mentionnés dans la liste ci-dessus. A cet égard, interprétons le verset (XXXVII:84) selon le point de vue médical: Hazrat Ibrahim atteignit la proximité spéciale de Dieu grâce à son coeur sain, lequel était le lieu principal de reconnaissance du *tawhid* (unicité de Dieu). Ainsi, voyant des étoiles lors d'un rêve ou dans son imagination, il dit: "Je suis malade" (XXXVII:88-89). En effet, son ambition spirituelle était supérieure au désir de voir des étoiles, la lune ou le soleil (VI:75-79). Par contre, le rêve ordinaire et les bonnes nouvelles qu'il annonce, mis à part le paradis et ce qui s'y rapporte, indiquent sans aucun doute le progrès spirituel; même la vision de choses de ce bas-monde comme une montagne, un jardin, de l'eau pure, un événement se rapportant à l'Islam ou à la foi ou s'y voir impliqué, cache des allusions au succès (spirituel).

5. Le monde des rêves des nobles Prophètes et des grands *awliya* est en fait différent de celui du commun des mortels. Leurs rêves sont attachés au spiritualisme car ils sont réalisés par les amis de Dieu. Du point de vue de la conscience, ils se réalisent comme dans l'état d'éveil bien que les sensations et la compréhension qu'ils apportent sont connectées au monde spirituel. C'est pour cela qu'Hazrat Ibrahim obéit directement à l'ordre de son rêve lui assenant de sacrifier son fils chéri (XXXVII:102).

On peut lire à la page 556 du *Qamus al-Qur'an* qu'un vrai rêve est, d'après un hadith, la quarante-sixième partie de la prophétie. Il est narré par Abu Hurayrah

dans Bukhari que le Prophète a dit: "Rien ne reste dans la Prophétie à l'exception du *mubashshirat*. Les gens lui demandèrent ce qu'était le *mubashshirat*. Il répondit: "De bons rêves" (càd des rêves lumineux).

6. Ce hadith implique que les *awliya* sont, dans leurs vrais rêves, très proches de la lumière de la prophétie qui se présente sous la forme spirituelle. Ensuite, il semble que deux formes de rêves peuvent se présenter à tous les mu'mins: ceux-ci reçoivent soit des bonnes nouvelles lors d'un rêve agréable, soit ils sont conseillés par un mauvais rêve de vérifier la santé ou la maladie de leur âme. Ils doivent dans chaque cas cependant profiter de plus en plus du remède de la remémoration divine.

7. Il semble selon le sage verset (XXXIX:42) que la mort spirituelle, la mort physique et le sommeil ont de nombreux aspects en commun. En effet, l'âme est saisie dans ces trois états. Cependant, un livre complet relatant les oeuvres de chaque individu est procuré à chacun après la mort spirituelle ou après la mort physique alors que les vivants ne reçoivent quotidiennement comme exemple qu'une partie de l'enregistrement de leurs oeuvres sous la forme de rêves. Ceci afin de lui permettre à chaque fois de se changer et de s'améliorer de peur de regretter au jour de la Résurrection de ne pas s'être soigné les maladies alors qu'il était conscient des maladies élémentaires de son âme (*batin*).

8. Il est dit au verset (LXXV:14): "Mais l'homme est conscient (*basirah*) de son état". La manière dont le mot *basirah* est utilisé dans ce noble verset est la clé de sa sagesse, laquelle n'est, dans le sens vrai du terme, applicable qu'à l'Homme parfait. En effet, *basirah* est le nom de la perspicacité du coeur définissant l'entièreté du spiritualisme. Ce verset est en relation directe avec le verset (XII:108) dans lequel le sens du mot *basirah* devient clair par sa référence au saint Prophète ainsi qu'à ceux qui l'obéissent. Le rêve est la part perçue par le commun des mortels lui présentant le bilan de ses bonnes et de ses mauvaises actions.

9. L'homme se voit en fait lui-même dans le miroir du rêve, mais il croit voir quelqu'un d'autre. En effet, le rêve est une espèce d'enregistrement des actes dont l'écriture est tout à fait différente de celle du monde matériel car chaque mot et

chaque action y sont inscrits sous une forme symbolique ou allégorique. Il est clair que l'enregistrement des actes dans la langue du symbole ou de la parabole est personnel et que personne d'autre ne s'y mêle. Prenez conscience de la gloire du pouvoir de Dieu, l'Omnipotent: quelle âme superbe et exceptionnelle n'a-t-Il pas attribué à l'homme, la meilleure des créatures! Elle est en elle-même le monde subtil ou le monde de la similitude; elle contient d'innombrables aptitudes, et elle embrasse chaque trésor de Dieu et est la cure de toutes les maladies. A cet égard, sachez que lorsque l'existence humaine est intimement étudiée d'une façon mystique, l'homme est un univers. L'univers étudié de la même manière apparaît sous la forme d'un homme subtil car le corps astral est l'ensemble de toutes les subtilités de l'univers. Toutes les valeurs externes sont concentrées dans l'homme, lui permettant de devenir le vicaire de Dieu lorsqu'il est parfait et complet.

10. Les rêves du musulman pieux peuvent être bons et lumineux, ceux du négligeant peuvent être mauvais et sombres alors que ceux de celui qui se trouve dans l'état intermédiaire peuvent être à la fois l'un ou l'autre. C'est pour cela qu'en vous élevant au-dessus de vos préjugés personnels, il vous faut évaluer vos rêves de manière critique et améliorer votre état en soignant vos maladies internes. La faveur de Dieu, le Béni, le Grand, envers les mu'mins est tellement grande qu'Il a créé un livre vivant d'images et de symboles sous la forme de rêves et qui est toujours voilé. Il rend les gens conscients de leurs maladies et de leurs faiblesses mais personne ne peut savoir si ses rêves sont bons ou mauvais sans se les dévoiler. Une loi coranique veut qu'une exhortation réformatrice générale soit collective afin qu'elle serve de voile de manière telle que chacun puisse comprendre la maladie qui se trouve au plus profond de son coeur.

11. Le pauvre intellect humain s'étonne de la magnitude des merveilles et des beautés de la connaissance du sage Coran. La science de l'interprétation des rêves fait partie des multiples sciences coraniques. Par exemple, être vêtu de beaux et de propres vêtements fait preuve de *taqwa* (VII:26), alors que porter des vêtements sales ou rapiécés, ou être nu indique l'absence de *taqwa* (VII:27); voir de la pollution est une allusion à l'idolâtrie (XXII:30); voir des étoiles, la lune ou le soleil montre le progrès vers la destination du *tawhid* (VI:76-79); voir un jardin est un signe de connaissance et de progrès spirituel (XXVII:60) alors que

voir des pierres précieuses ou des pièces des monnaie fait allusion aux perles de connaissance et de sagesse (XV:21, XVIII:19).

12. Sachez que les choses sont rangées en deux catégories: mentales et externes. Ce qui est mental ne possède pas de forme propre ni de corps, tels la rancune, le sommeil, la gourmandise, la connaissance, la patience, ou la colère. Ce qui est externe possède une forme fixe et un corps tels le serpent, le lapin, le canard, l'eau, le chameau ou le chien. La rancune de quelqu'un lui apparaîtra sous la forme d'un serpent, car la forme externe de la rancune est le serpent. De même, la forme externe du sommeil est le lapin, celle de la gourmandise le canard ou la fourmi, celle de la connaissance est l'eau, celle de la patience est le chameau et celle de la colère ou de l'oppression est le chien. Ceci implique que bien que les choses mentales ne possèdent pas de corps ni de forme, les choses externes leur servent de formes ou d'incarnations externes afin que conformément aux lois de la nature, les maladies et le succès puissent lors des rêves être communiqués à chacun dans un langage symbolique.

le 14 Jumada al-thani 1406/ le 24 février 1986.

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

La Remémoration Divine - L'élixir Suprême



1. La remémoration bénie et sage de Dieu, l'Exalté, est pareille à l'élixir ou à la chimie du spiritualisme. Pareille à l'élixir elle implique l'ancienne signification conventionnelle alchimique de la transformation d'un métal de base en or ou en argent. Dans le sens de la chimie, elle réfère aux produits de la science moderne. L'élixir signifie aussi la panacée qui guérit, instantanément efficace et qui élimine toutes les maladies. Celui qui le prend ne tombe jamais malade. La remémoration divine recouvre certainement ces deux sens de manière parfaite, en effet, elle a élevé beaucoup de gens de la turpitude la plus honteuse en les transformant en des pierres précieuses du plus haut niveau de l'intellect et de la sagesse. Celui qui le choisit parmi toutes les choses de ce monde comme le remède de l'âme reste sain et immunisé de toutes les maladies internes et spirituelles.

2. Tout comme en chimie, où un produit est composé de plusieurs éléments; un soufi sage peut, par la remémoration, la dévotion, le savoir et la pratique, révolutionner son monde personnel en réveillant les facultés dormantes qui s'y trouvent. La remémoration de Dieu est la réelle force qui entraîne cette révolution à tout moment. Tout comme nous l'avons expliqué plus haut, la cause de ce phénomène s'explique par le fait que chaque coeur possède deux oreilles. Un ange parle dans l'une, alors que le démon chuchotte dans l'autre. Désormais, lorsque l'ange peut discourir infiniment grâce à l'abondante remémoration divine et par là décevoir le démon; le soufi commence à jouir d'une victoire permanente sur lui-même. Puisque l'ange est le trésor illimité de la faveur divine, au plus longue et au plus importante est la pratique de la remémoration, meilleurs sont les fruits de la faveur angélique.

3. La voix peut passer par différents niveaux d'intensité: elle peut être augmentée ou diminuée (XX:7). C'est pourquoi la voix du *dhikr-u bandagi*, du savoir et de la sagesse ainsi que la voix de l'ange physique (VI:9) ou non

physique est médicinale, curative et hygiénique pour le coeur humain quoiqu'en soit son niveau. Par contre, la voix du démon, qu'il fasse partie du genre humain ou des jinns (VI:112) lui est nocive. C'est pour cela que tout musulman sage a le coeur branché sur l'écho de la remémoration divine afin d'arrêter les tentations démoniaques d'une part et d'autre part, (puisse Dieu le vouloir) de permettre à l'ange de lui mouler un mot lumineux appelé *ilqa'* dans le coeur. *Ilham* (XCI:8) ou *tawfiq-u ta'yid* y sont semblables (LVIII:22). Cependant, la bonne pratique de la *taqwa* en est la condition.

4. Comme la remémoration divine fait partie des prières complémentaires (*nawafil*), il faut en mentionner ici le but suprême afin que ceux qui désirent jouir de sa richesse éternelle soient assurés de ses résultats et de ses fruits bénis et sacrés. Le hadith 1422 du chapitre 844 du volume III du *Kitab al-riqaq*, de *sahih al Bukhari*, énonce: "Mon serviteur recherche constamment ma présence par ses prières complémentaires jusqu'à ce que Je l'aime. Quand Je l'aime, Je deviens l'oreille avec laquelle il entend, Je deviens l'oeil avec lequel il voit, Je deviens la main avec laquelle il prend, et Je deviens les pieds avec lesquels il marche". Cette coutume et cette loi divine sont réelles pour toujours, les modèles en chair et en os de cette bénédiction suprême sont les prophètes et les *awliya*, invitant chaque musulman à suivre leur exemple. Vous pouvez voir que ce saint hadith explique le verset de la Lumière (XXIV:35) dans le sens où la lumière de Dieu est cet océan impénétrable où sont immergés les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent. Ainsi, un *dhakir* ou un *salik* qui avance pas à pas et étape par étape vers la présence spéciale de Dieu, est illuminé par la lumière de gouverne et voit ses sens extérieurs et intérieurs s'éclaircir et travailler de manière extraordinaire. Ces gens fortunés deviennent ainsi les amis de Dieu grâce à l'élixir suprême de la remémoration divine.

5. Un des sujets sages du glorieux Coran est la *barkat* (la bénédiction) énoncée dans 32 versets nobles qu'il faut étudier avec enthousiasme et aussi avec beaucoup de plaisir. Il est opportun de réfléchir sur les bénédictions matérielles afin de comprendre les bénédictions spirituelles. Prenons pour cela l'exemple de la montagne (XLI:10) et de l'eau de pluie (L:9) qui selon le Coran sont bénis (*mubarak*) d'un point de vue matériel et dont les bénédictions sont permanentes. Nous allons également mentionner ici brièvement trois des bénédictions

spirituelles: le sage Coran (XXXVIII:29); le Nom suprême de Dieu, l'Exalté (LV:78) et le saint Prophète, le Sceau des prophètes (XXV:1, XI:73, XIX:31). Un musulman ne peut en rien douter que le rang extrêmement exalté du saint Prophète était de plusieurs façons la source de grâces et de bénédictions infinies. Ces trois entités bénies et sacrées sont donc liées et unies les unes aux autres non seulement d'un point de vue des bénédictions mais aussi de beaucoup d'autres. Il faut donc être certain que grâce à la lumière de la remémoration, les réalités et les gnoses du Coran et des hadiths deviennent limpides, éliminant par là le restant des maladies éthiques, idéologiques, spirituelles et intellectuelles de chaque *dhakir* pur. C'est pour cela que le sage Coran ordonne sans cesse de se souvenir de Dieu et que sa remémoration est louée de beaucoup de manières. De manière spécifique, le miroir unique et luisant de la beauté et de la majesté du monde du Coran se trouve décrite à la fin de la *surat al Rahman*, dont la quintessence est le verset (LV:78): "Bénit soit le Nom de ton Seigneur, Majestueux et Glorieux". Ceci signifie que les bontés de Dieu mentionnées en détails dans la totalité du Coran sont résumées dans la *surat al -Rahman*, dont le dernier verset est la source et le centre de toutes ces bénédictions et de toutes ces bontés, et dont la raison d'être est l'outil de Sa remémoration, à savoir le Nom suprême de Dieu, l'Exalté.

6. La bienfaisance de la remémoration divine, bien qu'elle apparaisse universelle, est en réalité particulière à cause de sa subtilité. Un exemple se trouve inscrit dans les deux derniers versets de la *surat al -A'raf*:

- a) Il faut se souvenir de Dieu avec la profondeur du coeur à savoir avec l'âme et ce avec la plus grande humilité et la crainte la plus intense. Quand cette humilité est sincère, c'est qu'elle provient de la profondeur du coeur ou qu'elle résulte du *giryah-u zari* serein et sérieux; elle est la médecine germicide du spiritualisme éliminant toutes les mauvaises pensées; la crainte de Dieu quant à elle est la médecine protectrice du coeur contre ces germes.
- b) Puisque ce *dhikr* est spécial et des plus secrets (*akhfa*), il doit être pratiqué en silence (*jahr*) matin et soir. Ceci implique qu'il doit être encore plus caché que caché afin que la langue du coeur y soit

complètement et constamment absorbée au point que les tentations du démon ne puissent le toucher.

- c) En plus de ces deux occasions, il est conseillé de se souvenir de Dieu à d'autres moments car d'innombrables bénéfices se cachent dans la remémoration abondante (III:40, XXXIII:21). L'un de ces bénéfices spéciaux est qu'elle crée un état de tendresse, d'humilité et de crainte de Dieu dans le coeur et y demeure. Voilà une bonne préparation sans laquelle la remémoration du coeur (*dhikr-i qalbi*) est difficile.
- d) Les anges et les amis de Dieu Lui sont proches. Ils sont continuellement absorbés et plongés dans leur dévotion pour Lui, en n'ayant même pas en eux une particule de fierté, ils louent constamment Dieu et se prosternent devant Lui avec la plus grande humilité.

7. Ceux qui possèdent l'intellect et la sagesse dans le vrai sens du terme sont les seuls qui dans ce monde et dans celui de la religion jouissent du succès et deviennent exaltés et triomphants. Mais le rang de l'intellect est aussi difficile à atteindre qu'il est élevé. Pourquoi pas puisqu'après tout l'intellect est l'entité et la bonté la plus exaltée, la meilleure, la plus précieuse et celle qui a le plus de valeur, elle est la paix et le paradis de ce qui est considéré comme le paradis le plus élevé. Dans le Coran, de nombreux thèmes décrivent l'intellect en des termes différents. L'un des thèmes les plus intéressants est celui de l'*ulu al-albab* (ceux qui possèdent l'intellect) qui contient seize versets. Il est extrêmement utile de découvrir dans ces versets la gloire avec laquelle Dieu a fait les louanges de ceux qui possèdent l'intellect. Quelles sont leurs vertus? Quelles sont leurs manières de vivre? Quel est le secret clé et le plus important à découvrir et à mettre en pratique pour permettre aux gens d'être comptés parmi les sages? Lisons maintenant deux de ces versets lumineux contenant l'élixir ou le secret et permettant, telle la transmutation d'un métal de base en or ou en argent, à un musulman bien intentionné de joindre le groupe des sages par l'alchimie coranique. Ces versets emplis de sagesse sont: "En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance du jour et de la nuit sont certes des signes pour ceux doués de l'intellect, qui se souviennent de Dieu debout, assis ou sur le côté et méditent sur la création des cieux et de la terre disant: "Seigneur Tu n'as pas créé ceci vainement. Gloire à Toi! Préserve-nous du tourment du feu" (III:190-91). Vous voyez dans cet enseignement céleste que l'intellect et la

sagesse, la pensée et la réflexion, la déduction de données, la reconnaissance de Dieu, le salut contre le feu de l'enfer et l'atteinte du Paradis, tous sont les fruits de la remémoration de Dieu qui, d'après le verset mentionné ci-dessus continue dans toutes les positions assises et debout. La remémoration divine est donc certainement l'élixir suprême.

8. Pourquoi est-ce que l'état du coeur humain change perpétuellement? Comment est-ce que les maladies spirituelles peuvent être contrôlées? Pour répondre à ces questions, il faut savoir, comme nous l'avons déjà dit plus haut, que deux compagnons sont désignés à prendre place près du coeur de l'homme, l'un étant l'ange et l'autre le démon. Il est certain qu'au cours de la remémoration divine l'ange reçoit la possibilité d'agir alors qu'au moment de négligence, c'est le démon qui agit. Le verset (XLIII:36) dit en effet: "A celui qui se ferme les yeux à la remémoration du Bienfaiteur, Nous assignons un démon dont il devient le compagnon". L'autre côté de cette loi divine est qu'à celui qui se souvient de Dieu est assigné un ange de sorte qu'il n'y ait pas de carence dans les bontés de la justice et de l'équité divines. En effet, Il a non seulement fait apparaître des maladies mais aussi leur cure.

9. Un vrai soufi qui s'enrichit de la fortune éternelle et perpétuelle perçue grâce aux fruits de la remémoration de Dieu et jouit de la mort spirituelle avant la mort physique; ou qui en d'autres termes, s'annihile dans le Maître Parfait (*murshid-i kamil*) et ensuite dans le Prophète et finalement en Dieu (*fana fi Allah*); se voit écrire en des lettres spirituelles dans le registre de ses actes (*zabur*) que les serviteurs fidèles de Dieu vont hériter de la terre (XXI:105).

le 20 Jumada al-thani 1406/ le 2 mars 1986

La Cure des Fausses Peurs



1. Nous l'avons déjà dit, la peur de Dieu, l'Exalté, est, comme il se doit de Le craindre, la réelle *taqwa* et l'esprit de tous les cultes. Il est non seulement approprié et adéquat mais aussi nécessaire à chaque musulman d'éprouver cette peur emplie de sagesse. D'un autre côté, nous trouvons la peur des créatures, aussi appelée "fausse peur". Cette peur est inappropriée, futile et inutile. Elle cause de nombreuses maladies mentales, psychologiques et spirituelles et empêche celui qui en souffre d'accomplir les actes héroïques d'un *mujahid*. Désormais, l'un des enseignements vertueux du sage Coran prescrit de ne craindre que Dieu (XXXIII:39) et personne d'autre; de telle manière que, quand la peur de Dieu domine et contrôle les coeurs des gens de foi, la crainte d'autrui ne puisse avoir aucun effet.

2. A ce propos, il faut savoir que la fausse crainte de l'homme est due à la *nafsi ammarah* (l'âme charnelle ou animale) et au démon. De manière plus précise, c'est l'âme animale qui foment la fausse peur. En analysant cela à la lumière du Coran, il devient évident que, bien qu'en apparence c'est le démon qui est à la base de toutes les mauvaises actions, en réalité c'est l'homme lui-même qui est responsable de ses actes puisqu'il dispose de tous les moyens nécessaires. Ainsi, chaque vrai mu'min doit se mettre absolument au service de son pays et de sa nation s'il possède déjà la foi, la confiance en Dieu, une ambition élevée et la pratique du *dhikr-u 'ibadat*. Les récompenses de cet acte sont énormes.

3. Méditez régulièrement à la lumière du saint verset (X:62): "Non! En vérité, nulle peur ne pèse sur les amis de Dieu, ni aucune tristesse ne les touche". La sagesse de ce noble verset peut dans une certaine mesure nous aider à comprendre le sujet traité ici. Les amis de Dieu ne sont rien d'autres que des êtres humains, néanmoins le saint Coran en les considérant comme les modèles du progrès humain, déclare ouvertement qu'ils ne souffrent pas de la maladie de la fausse peur. L'explication est la suivante: la crainte de Dieu qu'ils portent constamment dans leur coeur se présente sous la forme du savoir. En effet,

d'après le verset (XXXV:28), la crainte de Dieu, aussi appelée *taqwa*, se présente en réalité sous la forme de savoir. Ceci non seulement révèle clairement l'importance du savoir en même temps que celle de la *taqwa* mais aussi montre que les mu'mins peuvent se débarrasser de leurs fausses peurs par le savoir et les bonnes actions. Bien que tous ne sont pas les amis intimes (*awliya*) de Dieu (V:55), ils sont sûrement Ses bons amis (V:55).

4. Chacun réagit différemment aux maladies physiques communes. Certaines personnes ont tellement d'hygiène, font tellement attention à leur diète, sont tellement saines et robustes et jouissent d'une telle immunité qu'elles ne contractent pratiquement jamais de maladies. Ces gens suivent rigoureusement tous les principes des sciences d'hygiène. D'autres peuvent soigner la maladie qu'ils ont attrapée en prenant des médicaments. D'autres encore tombent facilement malades et ne peuvent se rétablir qu'après une longue convalescence. Pareille est la maladie de la fausse peur: trois groupes de gens peuvent être confrontés à la fausse peur:

- a) les amis de Dieu
- b) les mu'mins hautement ambitieux
- c) les mu'mins faibles.

5. Les maladies physiques peuvent être généralement traitées de deux manières différentes: par l'allopathie ou l'homéopathie. La différence fondamentale entre ces deux médecines est que la première traite la maladie en introduisant dans l'organisme une substance opposée à la maladie, alors que la deuxième soigne la maladie en produisant une réaction symptomatique identique à la maladie. Un exemple simple du premier traitement est celui de la personne qui travaille en plein soleil en buvant constamment de l'eau froide ou qui prend un bain froid pour se rafraîchir; dans le second traitement, elle élimine la chaleur en se faisant transpirer en buvant des boissons chaudes comme du thé chaud ou en portant des vêtements chauds ou encore en bougeant. La fausse maladie peut être soignée de manière identique: soit en se rappelant Dieu, soit en le craignant. Le premier est comparable à l'allopathie et le second à l'homéopathie.

6. Pour connaître l'origine profonde de la peur, il faut nous tourner vers les trois règnes naturels (les règnes minéraux, végétaux et animaux) et nous rendre compte que seul le monde animal en fait l'expérience. Il y a deux genres d'animaux: les animaux vivants non doués de parole comme les bêtes ou les oiseaux, et les animaux vivants parlants, à savoir les êtres humains. La peur est nécessaire aux animaux non doués de parole pour les protéger. Par contre, les hommes doivent l'anéantir et la transformer en peur humaine et angélique, car la peur animale est dépourvue de savoir et de sagesse alors que la peur humaine en abonde.

7. Les animaux aussi bien que les hommes éprouvent la peur. Mais une grande différence sépare leur peur car l'homme possède l'intellect partiel alors que l'animal en est dépourvu. Au plus l'homme développe son intellect par le savoir religieux, au plus la nature de sa peur change jusqu'à ce que la peur humaine s'anéantisse en peur angélique. C'est ce que le sage Coran prescrit en disant que les hommes doivent craindre Dieu à la lumière du savoir. En effet, la place réelle de la crainte de Dieu se trouve au sommet de Sa reconnaissance (*ma'rifat*). La peur de Dieu fait donc partie du spiritualisme et de la reconnaissance de Dieu. Néanmoins, ce concept ne dénie pas les niveaux inférieurs de la peur de Dieu, mais démontre qu'elle devient progressivement plus proéminente ou élevée avec l'acquisition de la connaissance. Le verset (XXXV:28) le prouve: "Et parmi Ses serviteurs est l'*'ulama'* qui redoute Dieu". Il est de plus bien connu par tous les gens du Coran que le savoir comporte de nombreux niveaux différents (XII:76).

8. La peur animale, caractérisée par un manque d'intellect, de compréhension, de connaissance et de sagesse s'introduit chez l'homme par l'âme animale. Malheureusement, cette peur est inadéquate en l'homme car il a la possibilité de craindre Dieu, crainte qui se présente sous forme de savoir et qui est de nature angélique, touchant les anges (XVI:50), le coeur des prophètes (XXXIII:39) les *awliya* (X:62) et qui est connue par les érudits. Cette crainte est la *taqwa* qui est prescrite dans le Coran et élimine la fausse peur.

9. Alors que la peur de Dieu est permise, toutes les autres sont proscrites. Craindre quelqu'un implique, à Dieu ne plaise, que nous allons vivre un désastre sans Sa permission (*idhn*), chose qui est contraire aux enseignements coraniques.

Lisez par exemple ce qui est dit au verset (LXIV:11) au sujet de la permission de Dieu (*idhn Allah*): "Aucun malheur ne tombe sans la permission de Dieu. Quiconque croit en Dieu, Celui-Ci guide son coeur". Il est donc clair que craindre quelqu'un d'autre qu'Allah revient à Lui associer quelqu'un (*shirk*). Il faut donc progresser en montant les échelons de la foi afin de bénéficier de la directive du coeur (ou de recevoir les directives internes) et d'observer le spiritualisme de la crainte de Dieu.

10. Il n'y a pas de doute qu'il y aie plusieurs degrés de peur de Dieu, le degré supérieur étant le spiritualisme où apparaissent des miracles étonnants de cette peur. Ces miracles sont mentionnés brièvement dans le Coran, en l'occurrence les séismes des cellules (II:214), l'éveil des cellules à moitié mortes ou des cellules dormantes (XXXIX:23), la remémoration divine par le corps (les cellules) et le coeur (XXXIX:23), le mot de la *taqwa* (*kalimat al-taqwa*) et l'oeuvre d'Izra'il (*'amal-i 'Izra'ili*) (XLVIII:26, III:143); la vision de l'Esprit du Coran (LIX:21) à savoir craindre Dieu en voyant l'Esprit et le spiritualisme du Coran; les coeurs remontant à la gorge à cause de l'attaque de l'armée spirituelle (XXXIII:10) (qui est également un miracle de la mort spirituelle) et la crainte du coeur conformément au niveau d'excellence du spiritualisme (VIII:2). Tous ces miracles sont dus à la crainte de Dieu.

11. L'étude attentive de cet article peut vous garantir que la fausse peur est une épreuve aussi bien qu'une maladie spirituelle qui peut être complètement guérie de trois façons différentes: par la remémoration de Dieu, la peur de Dieu et la connaissance spirituelle. La remémoration divine guérit car miraculeusement le coeur y trouve une satisfaction (XIII:28), alors que la fausse peur la détourne du coeur. C'est grâce à la bénédiction de la crainte de Dieu que la fausse peur est éliminée au point que le coeur qui craint vraiment Dieu ne peut avoir peur d'aucune créature ni de personne. La connaissance spirituelle la guérit car à sa lumière il devient évident que la fausse peur n'est rien d'autre que de l'ignorance. L'ignorance disparaît sous l'effet de la lumière de la connaissance.

12. Le verset suivant invite à réfléchir au propos ci-dessus: "C'est seulement le démon qui provoque (les hommes) à avoir peur de leurs amis. Ne les craignez pas. Ayez peur de Moi si vous êtes des vrais croyants" (III:175). Cet

enseignement divin décrit aussi bien la maladie que la cure de la fausse peur. Il explique également que cette maladie est provoquée par le démon, celui qui est placé près de l'oreille du cœur. La cause de la maladie de l'ignorance sort désormais au grand jour de sa cachette. Avec elle, nous découvrons maintenant l'excellente méthode de sa guérison. Vous êtes maintenant responsable de la mettre en pratique et de vous en garantir le succès.

13. Les prophètes vénérés et les grands *awliya*, qu'ils soient éveillés ou qu'ils rêvent, n'éprouvent pas la peur de la même manière que le peuple (X:62) car le miracle de la peur de Dieu, qui est unique et tout à fait différente de la peur de ce bas monde, est continuellement présente en eux. Quant aux états des mu'mins, ils sont différents en ce qui concerne la peur. Les mu'mins atteignent des niveaux différents, chaque niveau représentant un autre état de peur. La remémoration de Dieu est la seconde raison pour laquelle les prophètes et les *awliya* n'éprouvent pas la même peur que celle d'ici-bas; la troisième est le savoir.

le 27 Jumada al-thani 1406/ le 9 mars 1986

**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

La Prière: Une Médecine Céleste



1. Une cure extrêmement efficace et une médecine extrêmement active et puissante nous ont été envoyées du Paradis céleste. Elles sont très précieuses. Elles sont à la portée de tous d'un certain point de vue et rares d'un autre. Elles apparaissent être communes à tous mais n'appartiennent qu'à certains. Elles sont au-dessus de toute description et de toute louange car elles sont la panacée ou le remède universel de milliers de maladies. Le titre de ce chapitre indique que cette médecine miraculeuse est la prière coranique (*du'a*) envoyée par le Docteur céleste ayant eu miséricorde envers la condition pitoyable des gens malades et souffrants de ce monde, soupirant et rouspétant sans cesse. Ce médicament-élixir est aussi vieux que l'humanité elle-même. Une chose étonnante en ce qui le concerne est que si des recherches étaient entreprises sur ses bienfaits à la lumière des sciences modernes, elle apparaîtrait la plus actuelle; les conséquences de son effet miraculeux pourraient être absolument merveilleuses et prodigieuses. La souveraineté et la primauté de la prière règnera sur le cycle des temps futurs.

2. Afin d'adopter l'esprit réel de la prière du Coran, il est indispensable de respecter strictement et régulièrement toutes les conditions s'y rapportant, en l'occurrence la foi, la piété, la bienveillance, la sincérité, l'espoir et la peur, l'humilité ou le recours à Dieu lors des moments difficiles (*ruju'*) etc. La porte d'acceptation de la prière ne peut s'ouvrir et l'esprit de la prière ne peut être observé si ces conditions ne sont pas remplies. C'est pour cela que le saint Coran a non seulement ordonné d'observer ces conditions mais encore, a décrit de nombreux exemples pratiques aussi bien impressionnants qu'efficaces. Ainsi: "Et quand ils s'embarquent sur un bateau, ils prient Allah, se purifiant la foi pour Lui uniquement, mais lorsqu'Il les conduit sains et saufs sur la terre ferme, voici qu'ils (Lui) donnent des associés" (XXIX:65). Lisez également les versets (X:22, XXXI:32) afin que de leur sens commun apparaisse clairement que bien que la sincérité, l'humilité, la dévotion envers Dieu, etc., de ces marins en temps de panique et de danger n'étaient pas permanents mais plutôt momentanés; combien

on peut apprécier l'importance accordée à la peur de Dieu et à l'acceptation de la prière. Cette humilité cachée du coeur qui est appelée *tadarru^c-i khufyah* (VI:63), exige les larmes et les pleurs du coeur. Sa signification est tellement exhaustive, qu'elle contient toutes les conditions d'acceptation de la remémoration (de Dieu) et de la prière. Référez-vous également aux sept versets nobles mentionnant la *tadarru^c* (se rendre humble, implorer) (VI:42,43,63; VII:55,94,205; XXIII:76).

3. Au cours de la prière ou d'un *munajat*, on peut tirer de nombreux bénéfices de la *tadarru^c* (imploration, pleur, verser des chaudes larmes). Les sages doivent donc pratiquer constamment la *tadarru^c*, individuellement et collectivement, pour se protéger des calamités, des afflictions et des maladies dans la présence de Dieu ainsi que par crainte que la loi de la nature ne frappe les désobéissants avec la stipulation de la *tadarru^c*, comme le disent les versets (VI:42-43): "Certes, Nous avons envoyé des messagers à des communautés avant toi, et Nous les avons frappés d'infortunes et de malheurs, afin qu'elles puissent s'humilier. Si seulement ils avaient pu être humbles lorsque Notre malheur les touchèrent (Nous les leur aurions retirées). Mais leur coeur était dur et le démon leur fit apparaître ce qu'ils faisaient comme juste". Il faut se demander ici pourquoi la *tadarru^c* et le *giryah-u zari* sont tellement importants? Nettoient-ils et polissent-ils le miroir du coeur humain? Est-ce que toutes les prières sont rapidement acceptées lorsqu'on se trouve dans cet état?

4. Les jinns et l'humanité ont été créés pour le culte de Dieu, L'Adoré Vrai (LI:56). L'essence du culte est, d'après un saint Hadith, la prière (*du'a*). Une sagesse miraculeuse se cache peut-être derrière cette supériorité de la prière dans le sens où elle indique la recherche personnelle d'une chose à partir de la présence de Dieu. On peut se demander pourquoi, bien qu'il existe une variété d'actes de dévotion, la prière joue un rôle tellement important alors qu'elle signifie demander quelque chose. La réponse est la suivante:

- a) La prière est un acte concret de dévotion où le mu'min présente ses besoins avec l'humilité la plus sincère en présence de Dieu, le Béni, l'Exalté, et par là, en se rendant le coeur pieux, il peut atteindre Ses miséricordes et Ses bénédictions.

- b) Le Maître du monde se suffit totalement à Lui-même (*bi-niyaz*), alors que l'homme est extrêmement nécessaire. L'homme peut donc récolter les fruits de tous les cultes par la prière, tout comme le fruit d'*iybaka na'budu* (nous n'adorons que Toi) est récolté par *iybaka nasta'in* (nous n'implorons que Toi). Voilà l'exemple nous assurant que la récompense spéciale de l'adoration est obtenue sous forme de l'acceptation de la prière et sous forme d'aide divine (*ta'yid*).
- c) La prière effectuée dans l'état de *giryah-u zari* permet de recevoir des faveurs et des bénédictions abondantes.

5. Le mot *mudtarr* du sage Coran est extrêmement significatif et bouleversant. Il veut dire: forcé, obligé, contraint, pauvre, destitué, impuissant. D'après le Coran, tout mu'min qui a été mis à l'épreuve par une calamité naturelle est appelé *mudtarr*. Dans cette condition, l'âme charnelle meurt, du moins momentanément. Voilà un moment de quiétude spirituelle. Il faut donc dans cet état avoir recours au Sustentateur, comme le dit (XXVI:62): "Qui écoute celui qui est en détresse quand il L'implore et dissipe la souffrance et vous nomme les vicaires dans ce monde".

6. Vous pouvez voir l'Homme Parfait ou un vrai soufi dans le miroir de ce noble verset. Ils peuvent aussi être *mudtarr* dans le sens où leur vie religieuse, de manière externe et interne, connaît de nombreuses épreuves lors desquelles ils prient avec ferveur alors qu'ils meurent avant leur mort ou qu'ils aient été morts spirituellement. Dieu, l'Erudit, le Sage dissipe alors d'abord leurs maladies internes et leur confère ensuite la couronne de la vice-royauté dans leur monde personnel (càd leur microcosme). Ceci est une interprétation soufie du verset ci-dessus.

7. Moi qui suis moindre que la poussière en-dessous des pieds des dignitaires de la religion ne peut décrire les vertus de la prière en des mots qui lui sont dignes. Après avoir fondu grâce à l'*ibadat-u bandagi* et par le *dhikr* abondant, faites des recherches et réfléchissez attentivement sur les prières coraniques qui résultent de cette injonction du sage Coran: "Dieu, l'Exalté écoute la prière de Ses serviteurs (musulmans et mu'mins) à chaque instant et éternellement". Cette acceptation évoque encore mieux les bénéfices spirituels. Le confort physique

n'est pas tellement important, parce que le corps est créé pour endurer différentes sortes de difficultés et de problèmes pour le bénéfice de l'âme. En d'autres mots, le corps doit sans arrêt subir des peines et des tourments pour le progrès spirituel afin que la prière puisse être pratiquée dans l'état de *giryah-u zari*, de l'auto-effacement et de l'annihilation pour la suppression des maladies internes. Par contre, si la prière dissipait seulement les maladies physiques ou tout autre tourment physique, pourquoi existerait-il une prière spécifique pour la suppression des maladies spirituelles? En effet, chacun éprouve de nombreuses difficultés à réaliser et à sentir ses maladies spirituelles parce que les maladies de l'intellect et de l'âme sont invisibles et ne sont manifestes qu'à ceux qui ont une vision interne.

8. Consultez le verset (II:186) dont l'essence peut être expliquée comme suit: aucun serviteur de Dieu ne peut atteindre Sa proximité par sa détermination propre. Au contraire, les serviteurs de Dieu ne peuvent atteindre la proximité de Dieu que par l'intermédiaire du Prophète, leurs prières étant acceptées en Sa présence dans le sens où toutes leurs difficultés internes et certaines difficultés physiques sont résolues. C'est pour cela que ces serviteurs de Dieu se comportant conformément aux ordres divins doivent écouter et accepter l'esprit et la spiritualité du Coran pour pouvoir atteindre le niveau parfait de la foi ainsi que la lumière parfaite de la rectitude et de la directive. Les signes de la disparition des maladies spirituelles sont visibles lorsque cette félicité est atteinte.

9. Vous savez certainement que certaines des herbes médicinales sont utilisées comme médicaments. On utilise les racines de certaines plantes et les fleurs, les fruits ou les graines d'autres. Si vous considérez le sage Coran en tant que Paradis suprême ou que jardin de *Ridwan* (*Rawdah-i Ridwan*), comparez les saints versets du premier avec les herbes médicinales du dernier et vous réaliserez que chaque verset ne contient rien d'autre que des remèdes aussi bien exotériques qu'ésotériques. De manière plus spécifique, tout comme les racines et les graines possèdent une capacité médicinale énorme, la profondeur de la signification et de la sagesse de ces versets possède une capacité spirituelle même plus importante car la racine réfère à la profondeur de la signification alors que la graine réfère à l'essence de la sagesse. C'est pour cela qu'il faut

pénétrer la profondeur de la pensée coranique (XLVII:24) et que la sagesse est considérée comme la profuse vertu (*khayr-i kathir*) (II:269).

10. La prière et le *munajat* sont des cures médicinales émanant du Paradis céleste. Ces remèdes ne sont pas amers comme les médicaments de ce monde mais au contraire extrêmement doux et agréables. Ils entrent dans le coeur par les facultés discursives et de l'ouïe et se répandent ensuite dans l'existence entière et l'embrassent complètement. De nombreux signes indiquent l'efficacité de ces remèdes lumineux, le meilleur étant les larmes versées avec sincérité et humilité. Le darwish musulman bénéficie de cette faveur divine et doit supplier en se prosternant afin que son *munajat* se renforce et que sa modestie croisse. En effet, la prière, le *giryah-u zari* et la prosternation sont extrêmement appréciées par le Seigneur de l'Honneur. Désormais, le mu'min prenant cette prescription alchimique bénéficie de la bonne fortune de la santé interne (XVII:109).

11. D'après un Hadith, ce monde se présente au mu'min sous deux aspects:

- a) Ce monde est une prison pour le mu'min et un jardin pour l'incroyant
- b) Il est une ferme pour le monde de l'au-delà.

Ces deux Ahadith (pluriel d'Hadith) sont pleins de sagesse et ne se contredisent nullement. Ils montrent qu'un mu'min doit endurer certains tourments et afflictions en vivant dans ce monde, que ce soient des tourments du prisonnier ou du fermier. Mais n'est-ce pas mieux d'endurer sa part de difficultés dans son labeur pour le bien de l'au-delà et voir se dissiper l'idée d'incarcération? L'allusion à la prison indique que le mu'min qui échappe au dur labeur lors de la pratique des travaux religieux est à bien des égards punit par la loi divine. Cette allusion indique également que les mu'mins qui travaillent conscienceusement pour remémorer et adorer Dieu, prier et servir l'humanité sont immunisés contre beaucoup de maladies.

le 3 rajab 1406/ le 15 mars 1986.

La Science Spirituelle

Première Partie



1. La science englobe les connaissances accumulées au cours de l'observation et de l'étude de l'univers. Elle permet la découverte de nouvelles inventions par la recherche expérimentale. La radio, le téléphone, le télégramme, l'appareil photographique, le cinéma, la fusée spatiale, l'avion, le torpédo, le rail, le moteur, etc. sont tous des inventions qui ont vu le jour grâce à la science. La science médicale a découvert l'origine et la cure de centaines de maladies, son savoir étant aussi exhaustif qu'essentiel. La médecine est une des sciences de ce monde qui a grandement révolutionné la vie de l'humanité, à tel point que nous pouvons y observer quotidiennement des nouveaux progrès. Telle est la définition de la science matérielle, qui peut être également utilisée comme exemple de la science spirituelle.

2. L'observation et l'étude de l'univers matériel définissent la science matérielle aussi bien que son observation interne définit sans aucun doute la science spirituelle. Puisque la science spirituelle est éternellement reliée à la lumière de Dieu et de Son vicaire, elle fut la première à être enseignée par les Noms suprêmes au père de l'humanité, Hazrat Adam, puisse la paix être sur lui. Tout le monde sait que Dieu lui enseigna tous les noms sans exception. Un principe veut que les premiers noms enseignés furent les Noms Suprêmes, les noms de toutes les autres choses étant leurs vassaux. Nous devons réfléchir et nous demander ici si le vicaire de Dieu sur la terre n'apprit que des noms à la suite de l'enseignement divin, ou bien apprit également leur signification et leur réalité spirituelle? Sans aucun doute, la réponse est qu'à l'école de la vice-royauté la plus altière, les noms (*asma*) et ce qui est nommé (*musamma*) prennent tous la forme de réalités et de gnosés. Ainsi, Hazrat Adam, que la paix soit sur lui, connaissait l'origine et les réalités de toute chose. Cette connaissance est appelée "la science des réalités des choses" (*'ilm-i haqa'iq-i ashya'*), qui est l'ancien nom donné à la science spirituelle.

3. Le remède coranique se base sur la science spirituelle tout comme le remède (des maladies) physiques se base sur la science médicale. Il faut que nous discussions à ce propos afin que tout soit clair à la lumière de la vraie connaissance. Il faut savoir que la science spirituelle, aussi appelée spiritualisme, est accessible à tous les musulmans pieux à l'aide de la lumière des enseignements du sage Coran et des vrais *ahadith*. Pouvoir y travailler est fondamental de nos jours. Le moment est venu où les nations du monde vont vouloir découvrir et réaliser son importance réelle ainsi que les bénéfices que l'on peut en tirer. Bien que la source spirituelle aie toujours existé, c'est bientôt que sa manifestation complète se révélera.

4. Bien que les sciences matérielles et spirituelles apparaissent séparées; ensemble, elles forment une chaîne aux yeux de Dieu et du Prophète. La seule différence qui les sépare est que le premier maillon de la chaîne est la science matérielle et que son dernier maillon est la science spirituelle. En bref, la science externe est en relation avec le monde externe (*afaq*) et la science interne avec le monde spirituel (*anfus*). Elles font toutes deux partie des miracles de Dieu (XLI:53) et elles contiennent le succès et le progrès de ce monde ainsi que celui de l'au-delà.

5. Quelle fut la langue utilisée par Hazrat Adam lorsqu'il enseigna la science des noms aux anges conformément à l'ordre de Dieu? Parla-t-il dans la langue physique ou spirituelle? Est-ce que tous les anges étaient rassemblés autour de lui? Dans la négative, comment est-ce que sa voix les atteignit-elle? (II:33). A l'égard de cette réalité clé, nous devons accepter qu'Hazrat Adam divulga son savoir dans la voix du coeur, que les anges de l'univers entier entendirent là où ils se trouvaient. Telle est la science spirituelle. De plus, il possédait également un monde de particules (*'alam-i dharr*, ou monde personnel), lequel est aussi appelé microcosme par les soufis.

6. Dieu, l'Exalté, a créé un monde automatique pour les hommes par son pouvoir parfait, dans lequel les cieux, la terre, le soleil, la lune et les étoiles etc. travaillent automatiquement. Les savants ont créé des machines automatiques à la lumière de cette loi de la nature. Cet exemple nous permet de croire facilement aux merveilles et aux prodiges de la science spirituelle et que ce n'est

pas seulement pour les anges pour qui le *dhikr* est automatique, mais aussi parfois pour les soufis et les vrais mu'mins. Cette espèce de *dhikr* automatique se passe au rang d'*Izra'il* (*manzil-i 'Izra'ili*) (XLVIII:26). Bien que ce *dhikr* appartienne à Hazrat 'Izra'il et est utilisé pour faire l'expérience de la mort précédant la mort (physique) d'un soufi au coeur pur; ce *dhikr* automatique appartient également à la personne fortunée dans l'oreille de laquelle Hazrat 'Izra'il le récite.

7. Celui qui obéit tout à fait à Dieu et à Son Messager et pratique le *dhikr* voit ses sens internes s'éveiller et commence à faire l'expérience de choses extraordinaires. Il voit par exemple l'armée des âmes et entend leur voix. Une chose étonnante est que chaque chose possède une âme. Prenons l'exemple du règne végétal: même à l'automne l'âme de chaque fleur apparaît enrichie du trésor de son parfum. Son parfum ne disparaît jamais et ses couleurs ne s'estompent point. L'inouï est que l'essence de certains arbres et de certaines herbes de la jungle ou de la ville répand à son tour son parfum au cours d'expériences spirituelles. De plus, les âmes d'une multitude de choses se présentent également sous la forme de parfums et procurent de l'énergie au corps. Au cours de cet exercice du spiritualisme, il semble que ce pauvre homme est maintenant guéri de la maladie qui l'a longtemps cloué au lit. Lors de cette expérience, une variété de médicaments est administrée sous la forme d'odeur et de nourriture (bien que le choix de nourriture soit très limité).

8. Tout comme la prévention est une condition indispensable et nécessaire à la guérison, il faut seulement un tout petit peu manger lors du traitement (des maladies) spirituelles, spécialement lorsque des nourritures spirituelles sont conférées aux patients spirituels sous forme de parfums variés. Même généralement, il ne leur est pas conseillé d'accorder trop d'importance aux nourritures et aux boissons de ce bas monde alors que l'exemple concret de la manne, des cailles et de la Table de Jésus (*ma'idah-i 'Isa*) se présente à eux. Néanmoins, on peut dire avec des sentiments mitigés de regrets et de bonheur que ceci n'est qu'une étape au cours du voyage spirituel que le voyageur doit quitter pour se rendre vers la destination finale.

9. Les sages de la religion disent que le spiritualisme est impossible sans l'aide (*ta'yid*) de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint réside dans les prophètes et ses représentants spéciaux comme le soleil luisant constamment dans le ciel. Il est évident que la noirceur de la nuit ne peut s'imposer ni que l'ombre des nuages se déployer là où luit sans fin le soleil étincellant. Il est vrai cependant que la terre passe par différents états de luminosité et d'obscurité. La terre réfère aux gens de foi qui, par comparaison à l'Esprit Saint, passent par différents états tels ceux du jour et de la nuit; du soleil et de l'ombre. Par contre, la fortune de connaissance et de gnose récoltée lors de ces expériences est éternelle. Une allusion à ce fait est décrite dans le verset (LVIII:22) qu'il faut perpétuellement étudier. L'esprit spécial provenant de Lui (*bi-ruhin minhu*) qui y est décrit réfère à l'Esprit Saint. Et comme l'a dit Khawajah Hafiz:

Fayd-ii ruhu'l qudus ar baz madad farmayad
Diqaran ham bukunand anchih Masiha mi-kard

Si l'Esprit Saint aide encore,
les autres seront capables de réaliser ce que fit le Messie.

10. On croit que l'âme est immatérielle. Mais en fait elle est en relation avec le corps à 5 endroits, à savoir:

- a) Le Corps Universel qui est le corps astral ou subtile de l'univers, à savoir le trône (*kursi*) (II:255) ou le Paradis Universel (III:133, LVII:21).
- b) La chemise lumineuse qui protège de toute chaleur (XVI:81).
- c) La chemise spirituelle qui protège contre toute guerre (XVI:81).
- d) La particule spirituelle ou les particules spirituelles, à savoir les particules du corps subtile qui servent à vous représenter auprès des autres et à représenter les autres en vous. Elles représentent potentiellement l'armée spirituelle qui conquiert l'univers (XXVII:17). Il existe en effet de façon dormante un Royaume de Sulayman en chacun de nous.
- e) Le corps externe connu de tous. Ce corps a une importance particulière car la religion, la foi, la connaissance et l'action en dépendent.

11. De nos jours, l'homme est, en réalité, globalement malade et souffre d'une multitude de maladies externes et internes. Par contre, s'il avait suivi les vrais guides (les prophètes et les *awliya'*), il aurait observé toutes les merveilles et les prodiges du spiritualisme, et se serait reconnu lui-même (càd son âme) et son Seigneur conformément à "*Man 'arafa nafsahu fa-qad 'arafa rabbahu*" (celui qui se connaît lui-même (son âme), reconnaît son Seigneur). En plus, il aurait été capable de reconnaître les prophètes, car sans les reconnaître, personne ne peut atteindre la reconnaissance de Dieu. Après l'avènement de l'Islam, la reconnaissance du saint Prophète est indispensable car toutes les autres reconnaissances y sont incluses, notamment, la reconnaissance des anges et des livres célestes.

12. Certains mu'mins *darwish* durant les cycles d'Hazrat Musa et d'Hazrat Isa, puisse la paix être sur eux, ont également put atteindre le lieu du spiritualisme grâce auquel ils ont pu voir et reconnaître le livre céleste avec leur oeil interne. C'est pourquoi le sage Coran les appela "ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme s'il était leur fils" (II:146, VI:20) car l'acte de donation du Livre par Dieu fut complet pour eux aussi bien extérieurement qu'intérieurement. Ces soufis purs étaient donc capables de reconnaître la lumière de la prophétie comme si elle était leur proche, et qu'elle se manifesterait dans la personnalité pure et sacrée du saint Prophète (II:146,VI:20).

13. Une question importante s'impose dès lors: si les soufis victorieux des cycles d'Hazrat Moïse et d'Hazrat Jésus ont put reconnaître la lumière de la prophétie ainsi que le Livre céleste avec leur oeil interne, ne peut-on pas alors croire que les *awliya'*, les grands soufis et les vrais mu'mins de la religion islamique ont également pu observer la lumière du Sceau des prophètes ainsi que l'esprit et la spiritualité du saint Coran avec leur oeil interne à la lumière de la *ma'rifat*? Ne peut-on pas atteindre la proximité spéciale de Dieu par les prières additionnelles (*nawafil*)? Si on peut l'atteindre et si le Seigneur du monde devient l'oreille et l'oeil de ces amis proches, que ne peuvent-ils pas voir avec l'oeil où luit la lumière divine? Il est évident que de tels amis proches de Dieu, dont les sens internes sont illuminés par la lumière divine, entendent et voient toute chose. Tel est le signe de la santé de l'intellect et de l'âme.

Naw-ruz le 9 Rajab 1406, le 21 mars 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

La Science Spirituelle

Seconde Partie



1. Dans le futur, les habitants de notre planète vont volontairement ou involontairement avoir recours à la cure spirituelle, laquelle va influencer et régir la science spirituelle. Cette prédiction agréable est basée sur de nombreux versets du Coran. Le saint Coran mentionne au verset (XLI:53) que les miracles de la science spirituelle vont apparaître juste après les miracles des sciences matérielles. Que cette révolution du spiritualisme et de la connaissance dissimulée débute dans un des pays islamiques ou dans un autre tels l'Amérique, la Russie ou la Chine; sa nature et sa forme se basant sur la sagesse et la convenance célestes confirmeront exactement les prédictions du glorieux Coran. Cette augure est une preuve inouïe de sa véracité et de sa singularité ainsi que de sa perfection et de sa plénitude à tout point de vue révélée au Prophète de la dernière période, puisse la paix être sur lui et sur sa descendance.

2. La science spirituelle prescrit cinq méthodes de guérison:

- a) La guérison par le Coran, c'est-à-dire la guérison coranique discutée dans le présent livre,
- b) la guérison par la connaissance, car la plupart si ce n'est la totalité des maladies spirituelles est due à l'ignorance, à savoir à l'absence de l'intellect et de la connaissance,
- c) la guérison par le *dhikr*, (la remémoration de Dieu) car une insouciance dans la remémoration de Dieu donne la possibilité à Satan d'influencer le cœur humain et d'y faire contracter une maladie quelconque,
- d) la guérison par la voix, car chaque maladie possède une âme vivante qui peut, par le commandement de Dieu, être amenée à quitter le corps par force de la pression de la voix,
- e) la guérison par le toucher, il faut que celui qui touche le patient soit extrêmement pieux, un *darwish* parfait, un soufi réel ou qu'il foisonne de particules subtiles pour que, par la grâce de Dieu, certaines de ses

particules soient transférées au patient lorsqu'il le touche et tuent les microbes de la maladie ou les fassent disparaître. Hazrat Isa pratiquait cette technique curative. C'est pour cela qu'il était appelé le Masih ou le Messie, à savoir celui qui guérit par le toucher de la main (III:45). Ce nom est mentionné onze fois dans le Coran glorieux.

3. La Nature de Dieu contient aussi bien des universalités que des spécificités. Ainsi, si à la suite d'un commandement de Dieu, Hazrat 'Izra'il, puisse la paix être sur lui, peut, dans le vrai sens du terme, ressusciter un homme parfait, un soufi ou un mu'min, en les martyrisant au cours de cette vie avant la mort physique (LVII:19), alors ceux-ci peuvent, aux yeux de Dieu, atteindre le statut de martyre au cours de leur vie physique. Ils peuvent bénéficier de cette grâce et de la lumière non seulement dans l'au-delà mais aussi lors de cette vie-ci. Cette béatitude peut également être atteinte en partie par les autres mu'mins. En effet, toutes les grandes oeuvres peuvent être accomplies soient en totalité soient certainement en partie. Le sacrifice de la vie ainsi que l'acte d'Hazrat 'Izra'il (XXXIX:42) se font donc, en plus d'un sens, en plusieurs séquences.

4. L'oeuvre d'Hazrat 'Izra'il est particulièrement miraculeuse et pleine de sagesse. Il pratique le retrait de l'âme à cinq occasions:

- a) L'âme d'un mu'min dont le coeur triomphe lors de l'*'ibadat* et du *dhikr* de Dieu est en partie saisie. En d'autres mots, certaines particules décrépies de son âme sont expulsées alors que de nouvelles particules entrent en lui,
- b) la même chose se passe lorsqu'un mu'min pleure, implore et prie dans la cour du Seigneur de l'Honneur lors d'une calamité, d'un malheur ou d'une maladie,
- c) durant le sommeil: dans cet état, l'échange d'âmes ou la saisie de l'âme a lieu de façon répétée. C'est pour cela qu'il faut se réveiller à temps pour obtenir une bonne âme, sinon la chance disparaît durant cet échange (XXXIX:42),
- d) le mu'min *darwish* qui atteint le lieu de la résurrection au cours de son progrès spirituel fait l'expérience de la mort spirituelle totale (III:143),

- f) l'âme est finalement complètement saisie au moment de la mort externe et physique.

5. A propos de la science et de la guérison spirituelles, il faut réfléchir sur les versets suivants d'Hazrat °Ali, puisse la paix être sur lui:

"Votre médecine se trouve en vous, mais hélas vous ne le comprenez point, c'est vous qui produisez la maladie qui est en vous, mais vous ne le voyez point, vous pensez que votre corps est minuscule alors qu'il contient l'univers le plus large, vous êtes le livre parlant (*kitab-i mubin*) dont les lettres révèlent les secrets cachés" (*Diwan-i Hazrat cAli*).

L'explication de ce verset est la suivante: vous pouvez vous soigner vous-même, mais pour cela il vous faut la vraie connaissance. Il faut que vous vous rendiez compte que la maladie n'est pas externe mais bien interne. Vous croyez que votre corps est petit et ordinaire, et vous souffrez parce que vous ne prenez pas vos responsabilités. Par contre, si vous étiez sûrs qu'un royaume universel est caché en vous, vous actualiseriez tous vos potentiels et vous arrêteriez de souffrir. En effet, il faut que quelqu'un réalise l'importance, les bénéfices, la valeur et l'utilité d'une chose avant d'y porter attention et avant de s'efforcer d'en tirer profit et de la transcender. Si vous aviez vécu la mort spirituelle avant la mort physique, vous seriez devenu le livre parlant de vos actions regorgeant des secrets de la gnose (*ma°rifat*).

6. Le verset (LXXXI:11): "Quand le ciel est dépouillé" indique que le corps subtile provient du corps dense et qu'il faut aller de l'extérieur vers l'intérieur. Dans ce verset, le ciel embrasse l'entièreté de l'univers et tout ce qu'il contient. Le dépouillement sous-entend l'apparition du corps subtil ou du monde subtil à partir du corps dense. Ceci veut dire qu'un homme miraculeux va apparaître du dessous du vêtement corporel de l'être humain actuel, comme le papillon se transforme à partir du vers de soie. Le soufi qui vit cela avant la mort physique fait l'expérience de la science spirituelle et jouit d'un succès immense. Il lui reste

alors d'espérer de pouvoir s'enrichir du trésor de la santé intellectuelle et spirituelle.

7. Hazrat Adam, puisse la paix être sur lui, est la première et la dernière unité des êtres humains car il est l'âme unique (*nafs-i wahidah*) (VI:98, XXXI:28). Ceci implique que tous les hommes sont, en leur origine, ses copies spirituelles. Ces innombrables images vivantes de l'âme d'Hazrat Adam furent saisies pas Hazrat 'Izra'il, sous l'ordre de Dieu. Ensuite, elles se sont éloignées petit à petit de leur origine et de leur réalité. En d'autres termes, elles sont tombées malades. Le saint Coran fut révélé pour les guérir afin de permettre à chacun de retourner graduellement vers son origine et devenir l'image vraie d'Hazrat Adam, puisse la paix être sur lui, en s'annihilant dans l'unité de l'âme unique après avoir abandonner la multiplicité et la dualité.

8. Cogitez sur l'interprétation soufie du verset (XXXI:28): "Votre (première) création et votre ressuscitation (après la mort spirituelle (*inbi'ath*) est pareille à une âme unique (*nafsi-wahidah*: Adam)". Lorsqu' Hazrat Adam fut créé spirituellement, la copie de tous les enfants devant naître dans ce monde fut réalisée au moment où l'âme universelle fut coulée dans le moule de la personnalité d'Hazrat Adam. Lorsqu'eut lieu l'*inbi'ath* d'Hazrat Adam, leur *inbi'ath* eut également lieu en lui et dans sa représentation. Si tel n'avait pas été le cas, son monde personnel et sa reconnaissance (*ma'rifat*) auraient été incomplets.

9. L'univers dans son entièreté est appelé espace et temps. Il existe à cause de son mouvement. La spiritualité par contre, n'a pas de temps ni d'espace car elle les transcende tous les deux. Elle est ni spatiale, ni temporelle de sorte que l'image lumineuse vivante et parfaite à tout point de vue de chaque lieu et de chaque moment apparaisse à celui qui la perçoit exactement en fonction de la volonté du "Soit" (*kun*). Ceci démontre que la science spirituelle est le nom donné à l'acte des anges accompli selon la loi divine. On doit aussi se souvenir que l'ange est créé par la connaissance et les actions d'un mu'min. Néanmoins, tout est enregistré dans la spiritualité càd dans le recueil des actions, qui, comme nous l'avons expliqué au cinquième point au sujet du *kitab-i mubin*, est un livre parlant. Quel est ce livre parlant? C'est une grande âme, un archange, un monde

vivant éveillé, un paradis, une quintessence de l'univers, une forme du Miséricordieux (*surat-i Rahman*), et l'entièreté de l'univers.

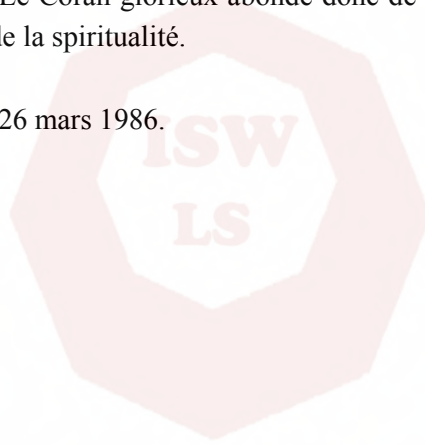
10. Quels sont les miracles qui surgiront avec les sciences spirituelles? Cette question est extrêmement judicieuse mais difficile. Nous allons essayer d'y répondre à la lumière du Coran et de la spiritualité:

- a) Parce que nous vivons dans l'ère de la spiritualité, je suggère humblement à tous les pays islamiques de créer des instituts de sciences spirituelles.
- b) Certains savants d'une grande puissance de notre monde vont faire des progrès dans une science et entendront la voix étonnante de l'âme et verront les particules d'âmes.
- c) Les sens humains vont être développés, entre autre: l'observation du monde lumineux interne, l'audition de voix extraordinaires, la sensation de parfums, etc.
- d) Les OVNI vont être conquis par la science spirituelle et vont permettre de voyager dans l'espace sans aucune difficulté.
- e) Les peuples occidentaux et orientaux vont communiquer entre eux sans aucun instrument.
- f) A ce moment, tous les instruments de la science du monde externe seront complètement inutiles car la spiritualité fonctionnera mieux qu'eux.
- g) Les guerres s'arrêteront et les peuples du monde vont se rapprocher les uns des autres en établissant la paix et l'harmonie.
- h) Tout ceci va avoir lieu sous l'effet de la lumière de l'Islam, car elle est la seule à être la religion de la nature et à exister depuis le début jusqu'à la fin des temps.
- i) Ce sera l'âge des secrets car de nombreux secrets seront révélés.
- j) Les gens réaliseront à ce moment qu'ils ont été malades.
- k) Les gens seront convaincus par la spiritualité du Coran, sa grandeur, son importance et son système de gouverne.
- l) Les sagesses coraniques vont être reconnues grâce à la manifestation de la spiritualité.
- m) Les gens verront le corps subtile et essayeront de s'y transférer.

n) Chaque mal sera éliminé graduellement, car le répis procuré à Satan prendra fin et il sera disgrâcié en public.

11. Le sage Coran est un océan de lumière de la connaissance et de la sagesse impénétrable et miraculeux dont les vagues de thèmes multiples apparaissent sans cesse à sa surface. Il est étonnant de voir que chacune de ces vagues se jette d'un rivage à l'autre. Le Coran glorieux abonde donc de thèmes des sciences spirituelles, à savoir de la spiritualité.

Le 14 Rajab 1406/ le 26 mars 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

L'amour Divin

(ʿIshq-i Ilahi)



1. L'amour divin facilite toute difficulté pénible. Il est la panacée ou le remède universel de centaines de maladies. Il est l'eau de vie spirituelle et en la buvant, l'homme s'immortalise. Sur notre planète il n'existe aucune autre source d'eau de vie et l'histoire qui est en vogue à son sujet n'en est qu'un symbole. En effet, la mort physique est indispensable alors que la perte spirituelle est la punition extrême.

2. L'amour divin est la bonté suprême parmi celles du Sustentateur du monde. C'est pour cela que l'oeil interne permet de découvrir que l'amour divin est mentionné sans exception du début à la fin du Coran. Prenons l'exemple de la *surat al Fatihah*:

- a) Le mot Allah signifie implicitement étonnement car les adorateurs et les gnostiques ne peuvent que s'étonner devant les lumières de la manifestation divine.
- b) Du point de vue de l'amour divin, on interprète le mot *rabb* ou Sustentateur dans le sens où le Sustentateur du monde sustente chaque créature en fonction de ses besoins; en conséquence, Il affermit Ses purs adorateurs en les nourrissant d'amour divin.
- c) L'affection et l'amour célestes sont évidents dans les mots *rahman* et *rahim* (le Miséricordieux et le Clément).
- d) *Maliki yawmi'-d-din* (Le Seigneur du jour de la Résurrection), sous-entend qu'au jour de la Résurrection, les mu'mins vont être enrichis par la fortune éternelle de l'amour divin.
- e) *Iyyaka na'budu wa iyyaka nasta'in* (Nous n'adorons que Toi et n'implorons que Ton aide) veut dire que nous adorons Dieu avec amour et gnose et que par là nous ne recherchons que Son aide.

- f) *Ihdina's-sirata'l-mustaqim* (Guide-nous sur le droit chemin) signifie guide-nous sur le droit chemin de l'amour car tel est le chemin le plus facile et le plus court.
- g) L'explication de *sirata'l-ladhina an'amta 'alayhim* (Le chemin de ceux à qui Tu as donné Tes bienfaits) est que nous voulons suivre ceux à qui Tu as gratifié la bonté suprême de Ton amour, qui est la plus grande bonté.
- h) *Ghayri'l maghdubi 'alayhim wa la'd-dallin* (Qui ne sont ni l'objet de Ton courroux ni les égarés) nous enseigne que ceux qui sont devenus l'objet de Ton courroux et qui sont égarés regroupent ceux qui en réalité n'ont pas réussi à atteindre le trésor lumineux de Ton amour.

3. En outre, savez-vous, à la lumière du sage Coran, quels sont les élus à qui, guidés sur la voie droite, Dieu a gratifié la bonté de Son amour débordant de sagesse? Oui, ce sont les Prophètes, les justes (*siddiqin*), les martyres (*shuhada'*) et les saints pieux (*salihin*) et parmi eux nous pouvons également inclure tous ceux qui obéissent réellement à Dieu et au Prophète (IV:69). Comment peut-on accomplir une telle prouesse en un seul jour? Celle-ci demande un travail assidu continu et de grands sacrifices pour que, d'une certaine manière, l'âme animale meurt permettant alors de faire l'expérience du saint amour.

4. L'amour divin ou céleste est mentionné dans le sage Coran aussi bien explicitement qu'implicitement. *Hubb* (ou *mahabbat*) fait partie des mots qualifiant explicitement l'amour (*'ishq*). Bien que certains érudits affirment que *mahabbat* et *'ishq* définissent des concepts différents, d'autres affirment plus correctement que ces deux mots définissent une seule et même réalité. Ceci implique que l'amour divin ne peut être développé directement mais bien par l'intermédiaire du Prophète. En effet, le verset (III:31) du saint Coran nous apprend que celui qui n'obéit pas le Prophète avec amour n'est pas aimé de Dieu. Ainsi, les gens peuvent être illuminés par la lumière de l'amour de Dieu et de Son Messager bien aimé grâce à la connaissance et aux actes pieux.

5. Le Hadith (la Tradition) *manra'ani fa-qad ra'a'l-haqq* est mentionné dans le volume III du *Sahih al Bukhari* et dans le volume III du *Sahih al-Muslim* du

kitab al-ru'ya'. Ce Hadith est traduit: "Celui qui m'a vu, a vu Dieu" par des soufis révéérés. Cependant, une personne intelligente peut demander: est-ce que cela se passe à l'état d'éveil ou de rêve? La réponse est que ce soit réveillé, rêvant ou dans l'état de la spiritualité, la vision du Prophète est toujours considérée comme vision de Dieu. En effet la portée des mots du Hadith implique ce genre d'interprétation. Ceci implique que l'amour du Prophète est l'amour de Dieu et, de manière similaire, la vision de Dieu est également possible grâce à son *Mazhar* (le lieu de la manifestation).

6. Le feu est un autre exemple de l'amour vrai de Dieu. Dans la langue coranique, le feu est lumière aussi bien que feu (XXVII:8). Le soleil, l'électricité et le feu sont tous à la fois lumière et feu. Ainsi, la lumière universelle, à savoir le soleil, a non seulement le pouvoir de faire pousser et de faire mûrir mais aussi celui de faire brûler et de faire revivre certaines choses. On sait également que le feu a la propriété de faire fondre certains corps. C'est pour cela que le mu'min doit se soigner en utilisant le courant de l'électricité spirituelle, en brûlant les germes charnels ou en se faisant fondre et en se moulant dans le moule de l'Homme Parfait, et doit, avec le sentiment d'humilité le plus profond, implorer et pleurer en présence de l'amour divin; afin que l'âme d'amour (*ruh al 'ishq*) puisse entrer en lui après la purification en tout genre.

7. Etudiez consciencieusement les versets (LXXXII:6-12). Le sixième verset mentionne d'une part la façon avec laquelle le Seigneur Bienveillant donne Ses faveurs à l'homme conformément à la nature de Ses attributs et de l'autre sa négligence envers Lui. Le septième verset fait allusion à l'achèvement de la création physique de l'homme ainsi qu'à l'égalisation (*taswiyah*) et à la rectitude de son progrès spirituel. Le huitième verset (*fi ayyi suratin ma sha'a rakkabaka*) (dans la forme qu'Il veut, Il le façonne), mentionne la forme spirituelle et la forme intellectuelle, à savoir, l'homme acquière n'importe quelle forme possible après avoir été coulé dans les moules spirituels et intellectuels. La consummation dans le feu de l'amour divin est dès lors la récompense suprême. Chaque homme peut donc être moulé dans le moule de l'âme unique (XXXI:28) et capable d'adapter la forme de cette dernière ainsi que celle de toutes ses copies. Il atteint sa complétude et sa perfection s'il atteint cette félicité suprême.

8. L'amour ou l'amitié de Dieu implique le concept de la plus grande faveur de Dieu, l'Exalté. Le concept d'une telle faveur est sans aucun doute implicite dans un grand nombre de mots. Le niveau du *fana fi Allah* (l'annihilation dans Dieu) découle de tous ces sens exaltés. Telle est la guérison ultime et la plus efficace dans l'atteinte de la santé éternelle et de la salubrité de l'homme. Celui-ci entre alors dans la demeure de la paix où seule la paix règne et où la peur, le danger et la maladie sont absents.

9. On trouve le Hadith suivant dans les *Ahadith-i Mathnawi* (p. 199): "Celui qui M'aime, Je le tue, Je deviens la rançon de celui que Je tue" (*Al-Manhaj al-qawi*, IV, p. 398). Un immense secret est caché dans ce Hadith dans le sens où un secret positif est révélé d'une façon négative. La même faveur et la même bienveillance de Dieu sont mentionnées dans le verset (LVII:19) quand Il procure à Ses amis la mort des martyres lors du grand *jihad* d'une part et de l'autre au moment de leur amour sacré envers Lui, alors qu'ils sont vivants physiquement. Ils reçoivent une récompense immense ainsi que la lumière en échange d'un tel martyr. Il faut comprendre que celui qui atteint la lumière, découvre Dieu comme trésor caché. Telle est la signification du Hadith ci-dessus.

10. Au chapitre 6 du volume IV du *Ihya' al-ʿulum* on trouve cette prière pleine de sagesse du saint Prophète, puisse la paix et la salutation de Dieu être sur lui et sa descendance: "Dieu! Gratifie-moi de Ton amour ainsi que de l'amour de celui qui T'aime et de l'amour de ce qui renforce mon amour pour Toi; et rend Ton amour pour moi plus exquis que l'eau fraîche". Cette prière exige une explication détaillée car elle comprend les beautés fondamentales de la religion.

11. Nous avons déjà mentionné le *Hadith-i nawafil* aussi connu sous le nom de *Hadith-i taqarrub* (Hadith de la proximité de Dieu). Ce Hadith se trouve également dans le *Majmaʿ al-bahrayn* sous la rubrique du *fana fi Allah*. Son essence est qu'après l'accomplissement des devoirs obligatoires et surérogatoires, le serviteur fidèle atteint la proximité spéciale de son Seigneur. Le signe de cet acte est que Dieu l'aime tellement que Sa lumière sacrée luit en son cœur alors que ses sens internes et externes sont illuminés à l'extrême. Voici ce que sont effacement et annihilation.

12. Savez-vous quel genre de plaisir et d'attraction se trouvent dans l'amour pur de Dieu, l'Exalté, le Sublime et quel genre de tendresse, de gentillesse et d'humilité sont créées dans le coeur qui subit son influence ou quels sont ses prodiges, ses merveilles et ses miracles? C'est extrêmement difficile d'en faire l'expérience à cause des faiblesses de l'homme, bien que ce ne soit pas impossible compte tenu de la manière absolue et profuse avec laquelle Sa Miséricorde fonctionne. Une autre faveur extrêmement importante de Dieu est que Lui, le Savant, le Sage, n'a pas créé Son amour en une fois mais par étapes afin que chacun puisse progresser graduellement.

13. L'amitié de Dieu a été louée et décrite au verset (X:62) du Coran en des termes les plus miraculeux: "Non! En vérité les amis (*awliya*) de Dieu ne craignent rien et ne sont jamais tristes". Le commun des mortels a peur de faire face aux dangers du futur et s'attriste sur le temps passé, alors que le futur, le passé, la peur ou la tristesse n'existent pas pour les amis de Dieu. En effet, ils ont, dans les mondes du non-spatial et du non-temporel, observé la réalité que tout ce qui appartient à l'espace (l'univers) et au temps est paisible, sauf, sûr et éternel dans le poing de Dieu (XXI:104, XXXIX:67). C'est pour cela que la maladie de la peur et de la tristesse ne les atteint point.

14. Le sage Coran a émis un jugement universel au sujet des martyres externes (physiques) et de ceux de l'amour divin, à savoir qu'en dépit d'avoir été tués d'une certaine manière, ils ne sont pas réellement morts, voire, ils se sont immortalisés. Ils sont honorés par la vie éternelle tout comme s'ils avaient bu l'eau d'immortalité de l'amour. C'est ainsi que tous les sages acceptent ce fait limpide qu'il n'y a pas de remède contre la mort physique mais que par contre la mort spirituelle peut être soignée par l'eau de l'immortalité de l'amour divin.

Le 26 Rajab 1406/ le 7 avril 1986.

Le Critère de la Santé



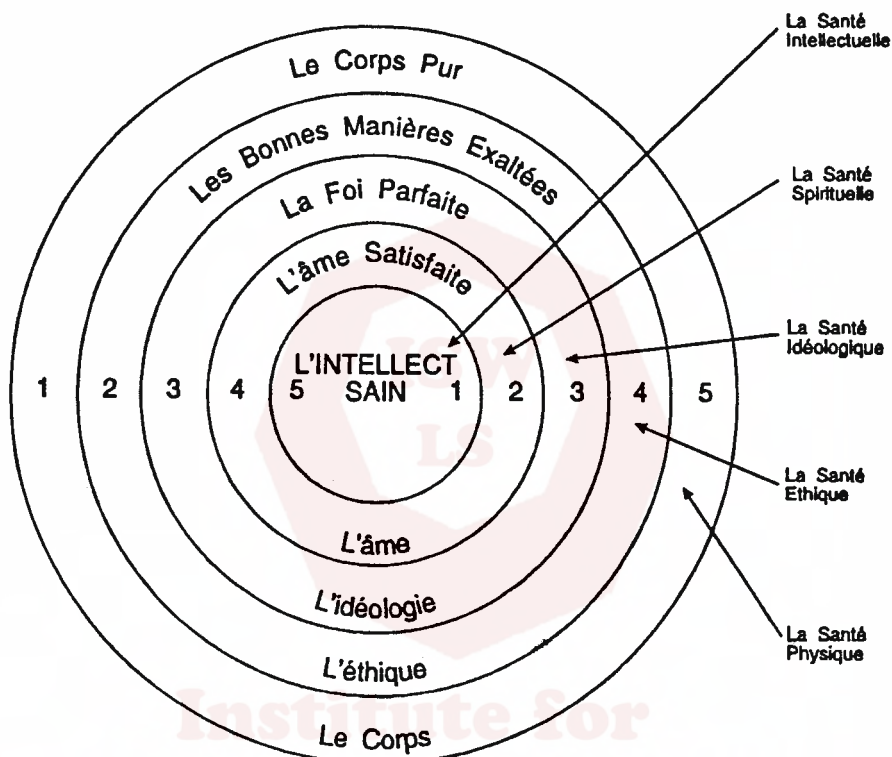
1. Chaque chose peut être étalonnée. En d'autres mots, il existe un instrument, une mesure ou un poids spécifique pour mesurer ou peser chaque chose. De plus, certaines machines modernes possèdent des voyants qui permettent de vérifier leurs conditions internes, de savoir si elles subissent une perte ou un excédent ou bien de se rendre compte si la machine fonctionne convenablement ou non. De la même manière, dans le monde de l'Islam, la vie pure, la *sunnat* sacrée et le caractère idéal du saint Prophète sont considérés comme les étalons ou l'Universalité des universalités (*kull-i kulliyat*) à la lumière desquels les gens perspicaces peuvent non seulement faire le diagnostic des maladies et de la santé internes mais également accéder au trésor de la connaissance et de la gnose. Un schéma représentant sa santé parfaite à tous points de vue est présenté ci-contre comme exemple.

2. En ce qui concerne la création et l'achèvement de l'existence humaine, le corps est le premier à être créé, suivit respectivement par l'âme végétale, l'âme animale, l'âme humaine et les moeurs. Ensuite, sont créés son idéologie (à savoir sa croyance, son mode de pensée (*madhhab*) et sa religion, l'âme de sa foi (*ruh al-iman*) et finalement son intellect à savoir l'intellect qui reconnaît Dieu.

3. L'ordre de la création décrit ci-dessus est tout à fait correct pour ce qui est de la création physique. Par contre, à l'égard de l'excellence, c'est le rang de l'intellect qui est considéré en premier lieu, suivit par l'âme de la foi, l'idéologie - c-à-d de la croyance - les moeurs, le cinquième étant le corps; et, de manière corrélative, la santé intellectuelle, la santé spirituelle, la santé idéologique, la santé éthique et la santé physique.

4. La voie du soufi estimé est très logique et rationnelle dans le sens où le mystique victorieux (*salik*, celui qui avance sur une voie mystique) s'annihile premièrement dans son *shayk* (*murshid/Imam*) ensuite dans le saint Prophète

LE MEILLEUR MODELE



et finalement dans Dieu. Face à ce fait, il nous faut examiner de plus près le schéma du modèle d'excellence du Prophète. En effet, si un mystique peut au long de la voie mystique (*suluk*) passer par l'annihilation dans le Prophète (*fana fi al-rasul*) et dans celle de Dieu (*fana fi Allah*), alors inévitablement, le *shayk* s'est déjà annihilé dans le Prophète et dans Dieu car sans cela, le concept de l'annihilation devient inutile. Il devient dès lors clair que dans ce schéma, le *shayk* ou l'Homme Parfait et le mystique (*salik*) sont également mentionnés à la suite du Prophète.

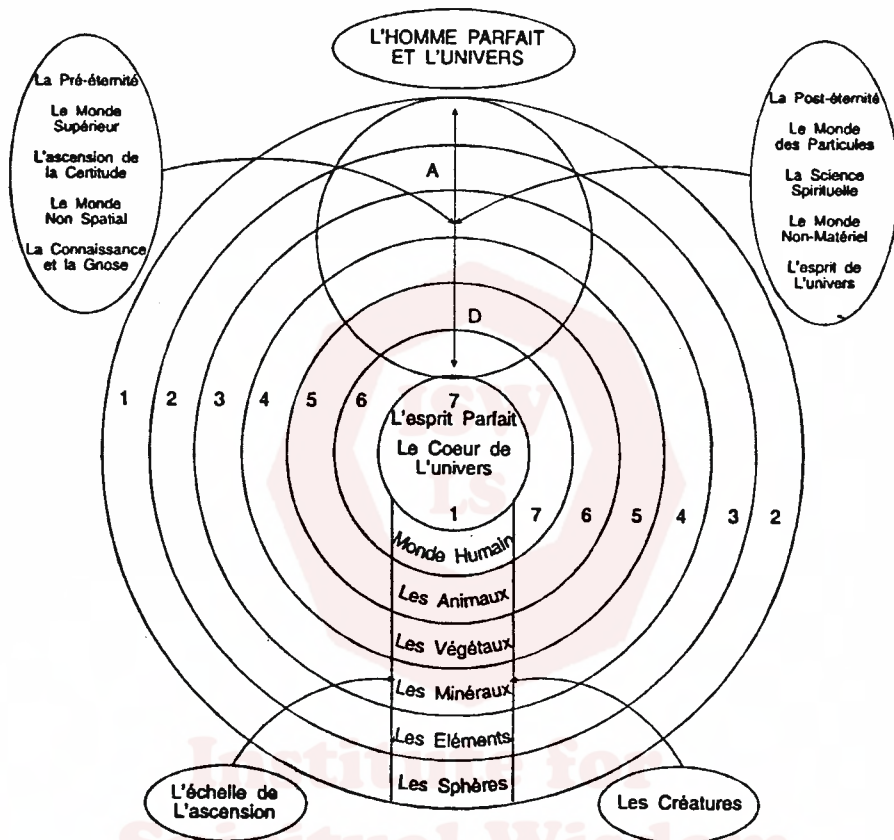
5. Le corps pur du saint Prophète est mentionné au verset (XXXIII:33). Cette pureté est aussi bien externe qu'interne, impliquant que les Hommes Parfaits se trouvent auprès du Prophète. De plus, les bonnes manières (*khuluqin 'azim*: le critère parfait du caractère) (LXVIII:4) représentent également un modèle pour les masses. Nous pouvons dire ici sans hésiter que

ces manières ou ces habitudes sont celles de Dieu, que le Prophète, la miséricorde des peuples, a adoptés. C'est pour cela qu'il est dit que: "*Takhallaqu bi-akhlaq Allah*: adoptez les manières de Dieu". La foi parfaite (*iman-i kamil*) implique que la croyance et l'idéologie sont ordinaires mais que la foi parfaite est spéciale. L'âme satisfaite (*nafs-i mutma'innah*) est la forme développée de l'âme (LXXXIX:28). Le mot qui dans le Coran réfère à l'intellect sain est coeur sain (XXVI:89, XXXVII:84).

6. Le saint Coran a appelé toutes les maladies internes maladie du coeur ou de l'intellect (II:10). En effet, l'intellect, en tombant malade, entraîne automatiquement la maladie de l'âme, de l'idéologie, des moeurs et du corps. La raison est que la maladie intellectuelle n'est rien d'autre que l'ignorance dont l'influence cause de nombreuses maladies physiques et spirituelles. Par contre, un intellect sain et salubre rend possible la bonne santé des autres entités. Il n'est pas étrange pour les gens que les végétaux dépendent de l'âme végétale et les animaux de l'âme animale, et que l'intellect est la base de l'édifice de l'existence humaine .

7. Les gens qui ont pu atteindre le rang exalté de l'annihilation dans le Prophète et de l'annihilation dans Dieu sont appelés les Hommes Parfaits. Ces *shayks* ou *murshids* qui ont aboutit à ce genre de directive sont comparés au centre ou au coeur de l'univers. Etudiez attentivement le schéma de la page ci-contre ainsi que son explication.

8. D'après moi, ce schéma peut être très utile à la compréhension et aux enseignements des réalités et des gnosés. On a expliqué dans ce schéma à la lumière des allusions coraniques et de la connaissance spirituelle que l'Homme Parfait est en fait pareil au coeur et à l'esprit du monde externe. Cela veut dire qu'il est le centre tout aussi bien que la circonférence de l'univers. Vous pouvez voir un petit cercle au sommet de ces 7 cercles. Que représente-t-il? Il représente l'esprit universel de l'Homme Parfait. Il représente également l'esprit de l'univers ou l'esprit cosmique. Il est aussi appelé pré-éternité (*azal*) ou post-éternité (*abad*), qui en fait sont au même endroit. Il représente également le monde supérieur ainsi que le monde des particules. Il est la



source de l'ascension de la certitude (*mī'raj-i yaqīn*) et de la science spirituelle. Il est le monde non-spacial et non-temporel. On y trouve toute la connaissance et toute la gnose de l'univers entier car il est l'esprit de l'univers. Beaucoup d'autres noms le qualifie, nous n'en avons mentionnés que quelques uns à titre d'exemple.

9. A et D sont des symboles de l'ascension et de la descente ainsi que du lien entre le coeur et l'esprit. L'esprit est en effet le paradis du monde personnel et le coeur en est sa terre. Que des choses montent ou d'autres descendent est dû au lien et à l'ordre naturel du paradis et de la terre (XXXIV:2) afin que la loi de l'ascension de la prière à partir de la bassesse et de la descente de la miséricorde à partir du sommet puissent continuer et durer à jamais. Telle est l'explication de l'ascension et de la descente perpétuelles. Prêtez maintenant également votre attention à la loi de l'inclusion

et de l'exclusion à savoir que l'univers entier et toutes les choses qu'il contient joignent la personnalité de l'Homme Parfait, y demeurent et de là, se répandent dans l'univers (LVII:4). Au point 7, vous pouvez voir la position du monde personnel ou de l'univers. L'univers tournant dans le cercle suprême de l'annihilation (*fana*) et de la survie (*baqa*) continue de passer de manières différentes par la personnalité emplie de sagesse de l'Homme Parfait (XXI:33).

10. Pour ce qui est de la position spaciale et corporelle, l'Homme Parfait n'est ni le centre, ni le coeur, ni l'esprit de l'univers; mais il détient cette position parce qu'il est la source de l'intellect et de l'âme. En effet, l'honneur et la préférence que Dieu a accordés aux enfants d'Adam est dû à la réalité de leur intellect et de leur âme, ce qui fait que postérieurement au saint Prophète, c'est l'Homme Parfait qui prévaut. En effet, c'est dans sa personnalité que la reconnaissance du pourquoi et du comment de la supériorité des enfants d'Adam sur les autres créatures peut être atteinte (XVII:70).

11. Le rang parfait de l'humanité existe depuis le début des temps et existera à jamais. C'est pour cela que dans le schéma, l'Homme parfait est à la fois à la première et à la septième position. On doit maintenant se demander pourquoi il y a une échelle dans ce schéma? On doit se rappeler que le ciel se trouve aussi bien en haut qu'en bas. Cette échelle est telle qu'au premier échelon se trouvent les sphères, au second les éléments, au troisième les minéraux, au quatrième les végétaux, au cinquième les animaux, au sixième le monde de l'humanité, et enfin l'Homme Parfait qui a grimpé l'échelle et a abouti au sommet de l'ascension de l'honneur, là où il devient le critère de la santé et invite d'autres à joindre ce lieu exalté.

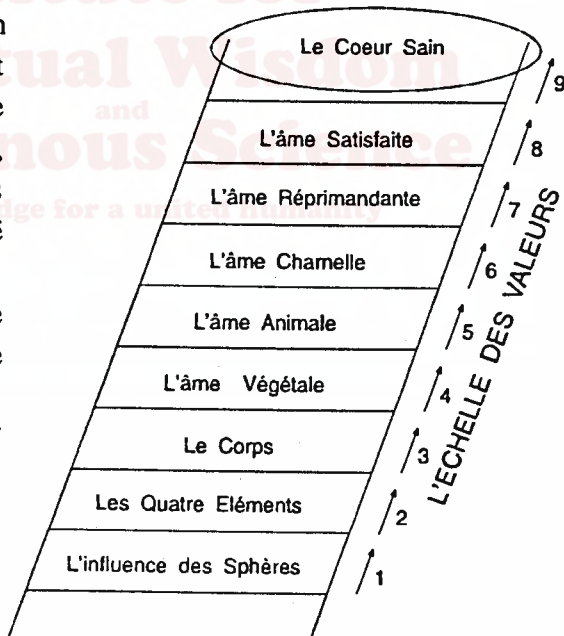
Le 9 Sha'ban 1406/ le 19 avril 1986.

La Vraie Santé



1. Nous avons déjà expliqué que le Coran nous enseigne que la maladie spirituelle fatale la plus grave est l'incroyance et l'hypocrisie, maladie qui demeure dans le coeur des incroyants et des hypocrites. A l'opposé, nous trouvons la santé la meilleure et la plus salubre, source de vie, sous forme de la soumission, de la foi, de la lumière de la connaissance et de la gnose, et qui dans le Coran est appelée le coeur pur (*qalb-i salim*) (XXVI:89, XXXVII:84). Ce coeur pur et illuminé, parfaitement sain selon les critères fixés par Dieu, l'Exalté, est le coeur béni des prophètes et des *awliya'*. Les gens de foi peuvent acquérir un tel coeur à la suite de l'obéissance absolue. En effet, ce coeur pur, modèle de beauté et de grâce, ne peut être acquis qu'à la dernière étape du voyage spirituel, c'est-à-dire après avoir grimpé le dernier échelon de l'ascension. Analysez attentivement le schéma ci-dessous décrivant la création et l'accomplissement physiques et spirituels ainsi que l'ascension et l'élévation de l'homme.

2. La constitution (*ta'mir*) et le développement de l'existence humaine débute avec les sphères, lesquelles influencent les éléments. Le corps est créé à partir des éléments. L'âme végétale prend vie dans le corps et sur elle repose l'âme animale. L'âme charnelle (*nafs-i ammarah*) (XII:53) repose sur l'âme animale. L'âme charnelle qui s'améliore se transforme en âme



réprimandante (*nafs-i lawwamah*) (LXXV:2) laquelle devient l'âme satisfaite (*nafs-i mutma'innah*) (LXXXIX:27) grâce à la connaissance et aux bonnes actions. Elle devient le cœur pur (*qalb-i salim*) à savoir la santé humaine ultime et réelle mais aussi le but de sa création et de son achèvement.

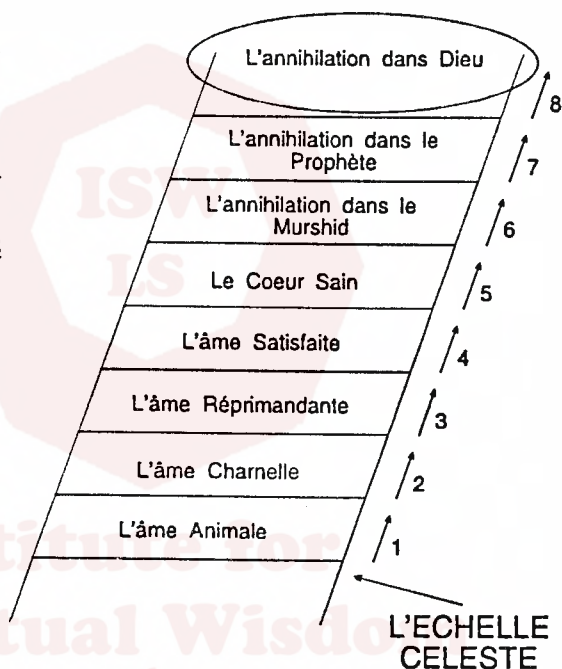
3. Le saint Coran donne de nombreux exemples afin de faciliter la compréhension de la réalité humaine. Un des exemples les plus importants est celui de l'échelle. Grâce à ce signe limpide et facilement compréhensible, l'ascension et l'élévation humaines peuvent être saisies non seulement par les personnes intelligentes mais aussi par le commun des mortels. Ainsi, si vous analysiez sérieusement et pénétriez honnêtement votre for intérieur, vous sauriez sans hésiter au plus profond de vous-même (dans le cœur de votre cœur) pourquoi et à quel niveau de l'échelle vous êtes bloqués. Cet obstacle cache en fait une maladie que vous pouvez soigner par vous-même par la grâce de Dieu.

4. L'homme a l'habitude de ne penser qu'à son corps et d'oublier son âme, subissant par là de grandes pertes. Le saint Coran met cette peur en relief avec force dans le verset (CIII:1-3): "Par le destin, en vérité l'homme est en perdition, sauf ceux qui croient, qui accomplissent de bonnes actions, se recommandent mutuellement la vérité, et se recommandent mutuellement la patience". Tous les aspects importants de la religion sont inclus dans la foi parfaite, les bonnes actions, la vérité et la patience. Celui qui est dépourvu de ces attributs est en perdition et perd avant toute chose l'accès au cœur pur, lequel embrasse toute chose.

5. Un Hadith sacré dit: "J'étais un trésor caché, Je voulais être reconnu, J'ai alors créé la créature (càd de manière spécifique les gens qui ont abouti à la reconnaissance (*ma'rifat*)). En effet, l'intention de cette création ne peut pas être complète sans l'inclusion des gens de la reconnaissance (*a'rif*). L'*a'rif* est en effet celui qui a abouti à la reconnaissance de Dieu par son effacement et son annihilation. L'*a'rif* recourt à deux moyens pour aboutir à ceci:

- a) Il s'annihile dans un *murshid* parfait qui s'est lui-même anéanti dans le Prophète et dans Dieu.
- b) Alors, s'étant anéanti dans le Prophète, il s'annihile dans Dieu et Le découvre en tant que trésor caché.

Celui qui ne peut acquérir ce trésor gigantesque et éternel à cause des maladies qu'il s'est créées lui-même, subit la perte la plus grande, perte qui a été présentée ci-dessus en référence au verset (CIII:1-3). Analysez maintenant le schéma décrivant l'échelle du progrès spirituel:



6. Y-a-t-il de la connaissance et de la sagesse qui ne soient pas répertoriées dans le Coran?

C'est un livre parfait, complet et qui explique toute chose (XVI:89). C'est pour cela que les versets (XXVIII:88) et (LV:27) font allusion à l'annihilation dans Dieu (*fana fi Allah*) avec plein de sagesse. C'est vrai aussi selon d'autres versets que l'annihilation soufie est le réel moyen de joindre la Lumière Absolue.

7. L'échelle est aussi appelée *sullam* (VI:35, LII:38) dans le Coran parce que grâce à elle, l'homme atteint le monde supérieur en toute sécurité (cf. le *Lughat al-Qur'an* de Muhammad 'Abd al-Rashid Nu'mani), ou du moins c'est ce qu'en dit l'analyse littérale. Cet exemple nous permet de dire qu'il existe une échelle céleste (spirituelle) qui est l'instrument de l'ascension vers la santé et la paix réelles, à savoir le niveau d'annihilation en Dieu. L'annihilation en Dieu peut être décrite et expliquée par de nombreux synonymes, en

l'occurrence: fusionner avec la vérité, rentrer dans la demeure de la paix (X:25) à savoir dans le paradis, découvrir le trésor caché en reconnaissant Dieu, être martyrisé dans l'amour de Dieu et devenir immortel (LVII:19), aller seul dans la présence de Dieu (VI:94), retourner vers Dieu (II:156), l'ascension des anges et des esprits (LXX:4), et d'après un Hadith sacré, Dieu devenant l'oreille, l'oeil etc. de Son serviteur proche. Toutes ces réalités sont liées à l'annihilation dans Dieu.

8. L'existence subtile d'Adam et de l'homme est unique. Une chose unique ne peut être décrite, même si on utilise toutes les analogies du monde. Parce que l'eau n'a pas de forme spécifique propre, elle épouse autant de formes différentes qu'il y a de récipients pour la contenir. Ainsi l'échelle est un des nombreux exemples de l'homme. En effet, l'Homme Parfait actuellement, et les autres (hommes) potentiellement, sont semblables à une échelle qui est placée pour grimper jusqu'au ciel de la spiritualité. C'est certainement en ce sens qu'on dit que Dieu, le Béni, l'Exalté, est le Seigneur des Echelles (LXX:3). Le *salik* ne peut connaître cette réalité que lorsqu'il aboutit à la reconnaissance pratique des 3 annihilations (à savoir celle dans le *murshid*, celle dans le Prophète et celle dans Dieu).

9. Il est opportun maintenant de poser une question importante pour le plaisir de la compréhension: quelle est la différence flagrante entre la santé et la maladie externe ou physique?

En voici la réponse:

- a) Une personne en forme se sent en paix et à l'aise alors qu'un malade souffre de douleur et d'inconfort.
- b) Face à chaque bonté de la vie, une personne en forme éprouve continuellement de la joie et du bonheur alors que le malade éprouve du déplaisir et se sent mal face à chaque bonté.
- c) Une personne saine effectue constamment son travail avec zèle alors que le malade ne peut en entreprendre aucun.

Il en est de même pour la santé et la maladie interne ormis que celui pour qui la pensée est réduite à la vie animale et qui est inconscient des bontés spirituelles et intellectuelles de l'Islam est incapable de ressentir ses propres maladies internes.

10. Quelle est la différence entre un homme séculier et un homme véritablement religieux? Leur différence n'est pas externe mais interne. En effet, le religieux possède l'âme de la foi (*ruh al-iman*) alors que le séculier en est dépourvu. Ainsi, la personne fortunée qui a été ressuscitée dans l'âme de la foi en sentant ou en prenant conscience de ses maladies internes, recherche à jamais la santé réelle. Bien que la santé réelle se trouve au Paradis, il faut passer dans ce monde pour atteindre la présence de Dieu avec un intellect et une âme purs (*qalb-i salim*) (XXVI:89) et ce pour ne pas être désappointé.

11. C'est vrai qu'un docteur ne prescrit des médicaments que dans le cas où le malade souffre d'un mal. Comment peut-on alors connaître ou sentir ses propres maladies internes? C'est possible à la lumière de la foi et de la connaissance. Ainsi, les musulmans et les mu'mins qui, à la lumière de la connaissance de la certitude commencent à prendre conscience de la possibilité du progrès de l'esprit et de la spiritualité ainsi que de l'abondante fortune spirituelle interne, peuvent également réaliser pourquoi ils tardent à découvrir le trésor caché. En bref, il faut comprendre que le fidèle serviteur qui confesse sa désobéissance et se repent, se sent malade et est à la recherche d'un remède. Il faut néanmoins pour cela se repentir dans le vrai sens du terme.

12. Ce livre veut faire réaliser véhémentement au lecteur que les maladies internes sont bien plus dangereuses et fatales que les maladies externes, car elles sont invisibles et imperceptibles. Elles attaquent comme le pire ennemi ayant décidé d'éliminer sa victime jour et nuit par des attaques extrêmement sournoises. Cependant, cet ennemi ne peut toucher ni la foi, ni l'âme, ni l'intellect. Voire même, Dieu, le Connaisseur, le Sage peut faire bénéficier les mu'mins des stratagèmes de cet ennemi injuste alors que les maladies internes ne renferment qu'un nombre incalculable de privations et de

perditions. Chaque musulman a donc le devoir de lutter ardemment jour et nuit afin d'aboutir à la demeure de la santé réelle.

17 Sha'ban 1406/ le 27 avril 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

L'homme dans le Monde

Le Monde dans L'homme



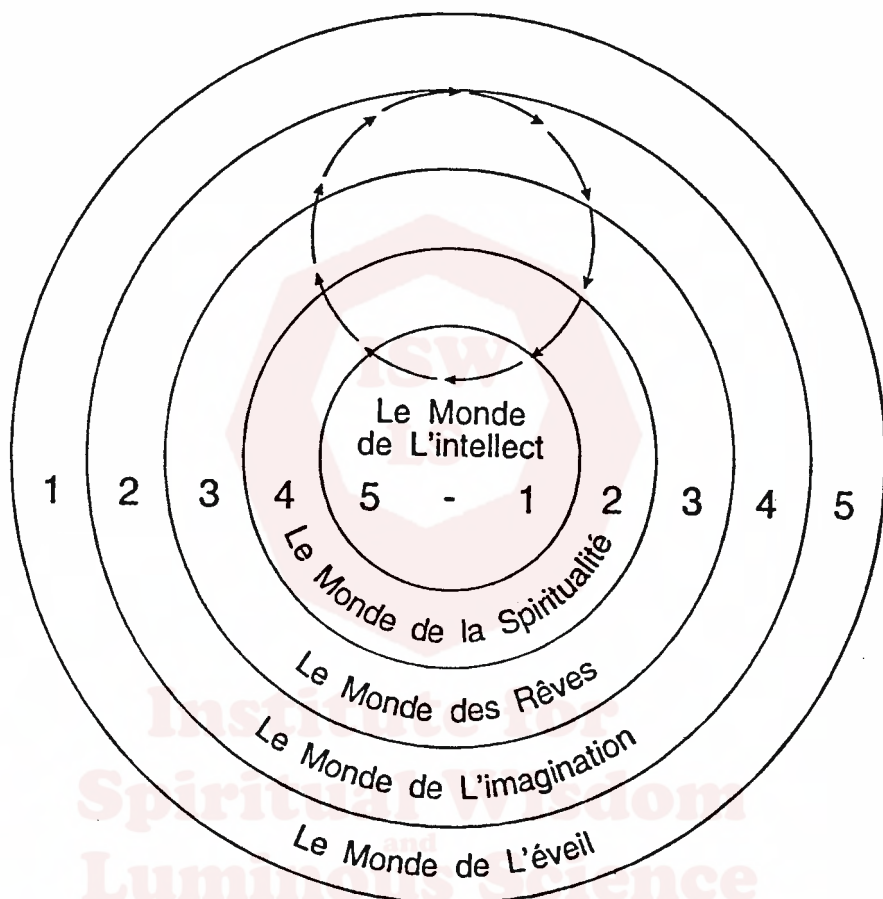
1. Tout le monde sait que physiquement, l'homme vit dans le monde physique et y est restreint. Cependant, peu de gens savent que ce monde est contenu dans l'homme sous une forme subtile. Voyons cela en détail. Il faut savoir que l'univers externe est appelé macrocosme alors que l'homme est appelé microcosme. Ce dernier, aussi appelé le monde personnel, est en fait le compendium de cinq mondes: les mondes de l'éveil, de l'imagination, du rêve, du spiritualisme et de l'intellect. Analysez le schéma représentant le monde intérieur à la page suivante.

2. On doit se rappeler que le monde externe est contenu dans l'homme de manières différentes. En effet, l'homme, conformément au commandement de Dieu et grâce à ses paroles, à ses actions et à ses émotions, se crée un monde individuel et personnel à partir du monde collectif, appelé microcosme ou monde personnel. Ce monde est celui de l'éveil de chaque individu comprenant les mondes de l'imagination, du rêve, du spiritualisme et de l'intellect.

3. Les sens externes (à savoir la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher) sont procurés par Dieu, l'Exalté, en vue de permettre à toute personne religieuse de créer, conformément à la volonté de la religion, un monde perceptible personnel pur et agréable, exempt de toute maladie et parfaitement sain. Les cinq sens sont donc pareils à cinq portes par lesquelles entre une chaîne illimitée de choses subtiles du monde externe dans le monde personnel. Voilà qui explique l'agitation et le tumulte de la vie.

4. Parmi les services incommensurables et les oeuvres pies que les sens externes offrent au grand royaume unique qui va être constitué dans le monde personnel, c'est la performance de la vue qui surpasse les services de tous les autres sens. Grâce à son analyse instructive et à la lecture de livres religieux

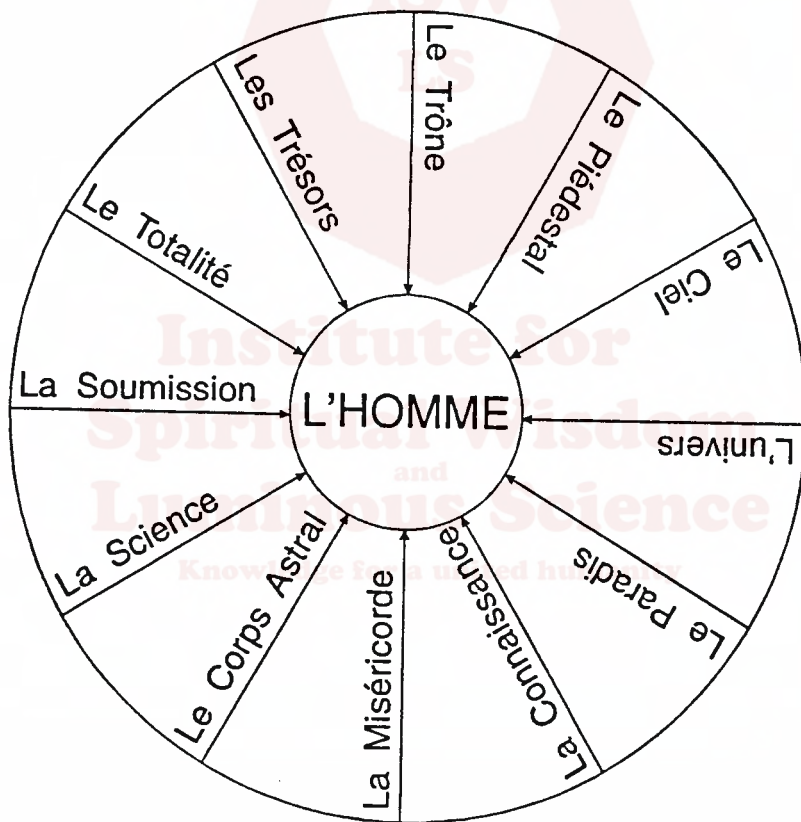
LE MONDE PERSONNEL



et de connaissance générale, l'oeil n'arrête pas d'envoyer les trésors inestimables de la connaissance et de l'information puisés dans le livre de l'univers au coeur et à l'esprit. Tout se développe par la nature des choses. De même, le vrai mu'min développe à tel point sa vue à la suite du *dhikr* abondant, qu'elle s'unit avec l'oeil interne et devient une avec lui. Les autres sens passent pas le même processus. Dans cet état, le *salik* voit une manifestation resplendissante et étonnante des merveilles et des prodiges surnaturels telle qu'il est submergé par l'émerveillement. C'est vrai que dans cet état, l'oeil du vrai *salik* se transforme en télescope de la spiritualité et en microscope de la réalité.

5. L'ouïe suit la vue en importance. Son fonctionnement de la matérialité à la spiritualité ou sa capacité surnaturelle sont absolument remarquables. Elle est la porte des âmes des créatures. Elle peut entendre les voix des anges (XLI:30). Que ne peut entendre celui qui a fait l'expérience de la révolution spirituelle? Que ne peut voir et entendre le serviteur proche de Dieu à qui la vue et l'ouïe se sont transformées en lumière de Dieu? En bref, lorsque le voile est levé, ou lorsque le mur est démoli; les sens externes et internes s'unissent et commencent à travailler sur une vaste échelle à la construction et à l'achèvement du monde personnel. Les immenses trésors de la

L'UNIVERS ET L'HOMME



connaissance et de la sagesse sont alors obtenus.

6. Vous savez que le monde de l'imagination est créé à partir du monde de l'éveil. Une preuve éclatante de ce fait est que ce qui est vu par l'imagination humaine a d'abord été perçu dans l'état d'éveil. Ceci veut dire que ce qui est dépouillé de sa parure matérielle vole dans le monde de l'imagination. Le monde du rêve est créé lorsque l'imagination se fige un certain moment lors de l'inactivité des sens. La spiritualité est créée alors que le rêve est dissout sous l'action de suffisamment d'*'ibadat* et d'exercice spirituel. La spiritualité initiale est en effet identique à un rêve paisible et agréable, nommée *nu'as* (sommeil paisible) dans le Coran (III:54, VIII:11). Finalement, le monde de l'intellect ou monde du commandement est créé à partir de la substance de la spiritualité. Cependant, il faut à jamais se rappeler ici que ce qui est ultime est également primordial à savoir que ce qui se trouve à la pré-éternité existe également à la post-éternité.

7. Dans ce bas monde, un plongeur compétent ne peut recueillir que quelques perles après de maints efforts en plongeant dans l'océan alors que les gnostiques (*'arif*) du monde personnel récoltent par le commandement de Dieu non seulement les perles des secrets mais versent également l'océan de l'univers dans le réceptacle de leur existence (à savoir de leur monde personnel). Tout ceci est en fait accompli par la main de Dieu (XXI:104, XXXIX:67). Telle est donc la signification du titre de ce chapitre: "l'Homme dans le monde et le monde dans l'homme".

8. Dieu, l'Omnipotent, dans Sa divinité et dans Son royaume, a d'une part créé un univers tellement spacieux et global et y a créé tellement d'éléments, que les jinns et le genre humain ne peuvent ni le comprendre, ni non plus compter ce qui s'y trouve. Par contre, le Roi Puissant (LIV:55) a d'autre part non seulement enroulé les cieux et la terre dans Son poing béni (XXI:104, XXXIX:67) mais les a aussi tous embrassés dans le nombre un (LXXII:28) en cet état, à savoir dans le poing lumineux. On doit se rappeler que ce miracle suprême de la connaissance et de la gnose prend place dans le monde personnel où le coeur et l'esprit universel de l'Homme Parfait.

9. En vue d'être bref et simple, ce schéma ne mentionne que douze d'entre les nombreuses significations de l'univers. L'homme en tire ou en tirera profit. Voici entre autre:

- a) Le Trône (*'arch*): celui qui s'annihile en Dieu, l'Élévateur des niveaux et le Seigneur du Trône (XL:15), devient un exemple concret de l'échelle et bénéficie des secrets du trésor du Trône.
- b) Le Trône est également le Calame divin (XCVI:4), le Piedestal (*kursi*) ou la Tablette gardée (II:255, LXXXV:22). C'est en ce sens que leurs bénéfices sont destinés à l'humanité.
- c) Le ciel ne contient pas seulement la subsistance mais aussi tout ce qui a été promis (LI:22).
- d) Les existences (les créatures de Dieu: *ka'inat*) sont créées pour le bien des enfants d'Adam, l'honneur et la supériorité des enfants d'Adam (XVII:70) en sont les preuves.

10. e) Les cieux et la terre, à savoir l'univers entier, possèdent un corps subtile, la cinquième nature; ils ne sont ni secs ni humides, ni chauds ni froids et leur étendue et leur ampleur sont égales à l'univers (III:133, LVII:21). On peut dire la même chose du Paradis universel qui est destiné à l'homme et qui peut lui être approché (L:31).

- f) On peut trouver du savoir aussi bien dans les aspects intérieurs qu'extérieurs de chaque chose (VI:80, VII:89). L'univers est le compendium et la totalité de toutes les choses. Il n'est dès lors rien d'autre que du savoir. De plus, même en ce qui concerne la racine et la mesure, *'alam* réfère à l'instrument ou au moyen du savoir tout comme *khatan* est le cachet (l'instrument de scellage) (*Qamus al-Qur'an*). Un exemple de la source de l'érudition situé dans le macrocosme se trouve donc dans le microcosme, à savoir l'homme.

11. Le monde est aussi bien l'océan du savoir que celui de la miséricorde (XXI:107, XL:7), son mouvement étant dirigé vers le monde de l'humanité par l'entremise du saint Prophète.

- g) Le corps subtile fait partie des merveilles, des prodiges et des choses extraordinaires de l'univers. Il est également appelé le corps de la

similitude (*jism-i mithani*) (XIX:17, XVII:99, XXXVI:81). Ce corps est la chemise de l'*'ibda* (XVI:81) grâce à laquelle le Paradis est rapproché.

- h) L'intérieur et l'extérieur de l'univers contiennent d'innombrables ressources naturelles des sciences séculières et religieuses, leurs bénéfices étant destinés au monde personnel.

12. j) Le saint Coran annonce que sans exception, tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre, est soumis aux hommes réels (XLV:13). Cette soumission est externe aussi bien qu'interne. La soumission interne est que la quintessence vivante de l'univers et de ses créatures, à savoir du corps astral (qui est lié à l'intellect universel et à l'âme universelle) fonctionne en tant qu'autre 'moi' de l'homme. De plus, les âmes représentatives de chaque chose fonctionnent dans le monde personnel de l'Homme Parfait, lequel est exemplifié par le Royaume de Suleyman.

- k) L'universel ou totalité (*kull*) réfère au compendium de l'univers mais aussi à l'Homme Parfait. En effet, ce dernier est la copie de l'univers, ayant lui-même de nombreuses copies. C'est pour cela que Dieu, en ayant procuré sa copie à chaque mu'min, lui a tout donné (XIV:34).

13. l) Etudiez sérieusement la "loi des Trésors" en relation avec les lois du Coran et vous trouverez une réponse satisfaisante à chacune de vos questions difficiles. La loi est tellement systématique et recouvre tellement de sagesse que chaque chose se trouve dans les trésors de Dieu et à Sa proximité. Vous pouvez découvrir les richesses et les bontés des trésors de Dieu en fonction de votre savoir et de votre gnose (XV:21). Je pense que la lutte pour la dissémination de la connaissance est un encouragement efficace, qui lorsqu'elle est basée sur la réalité, permet d'attirer l'attention des sages vers la santé intérieure.

Le 26 Sha'ban 1406/ le 6 mai 1986.

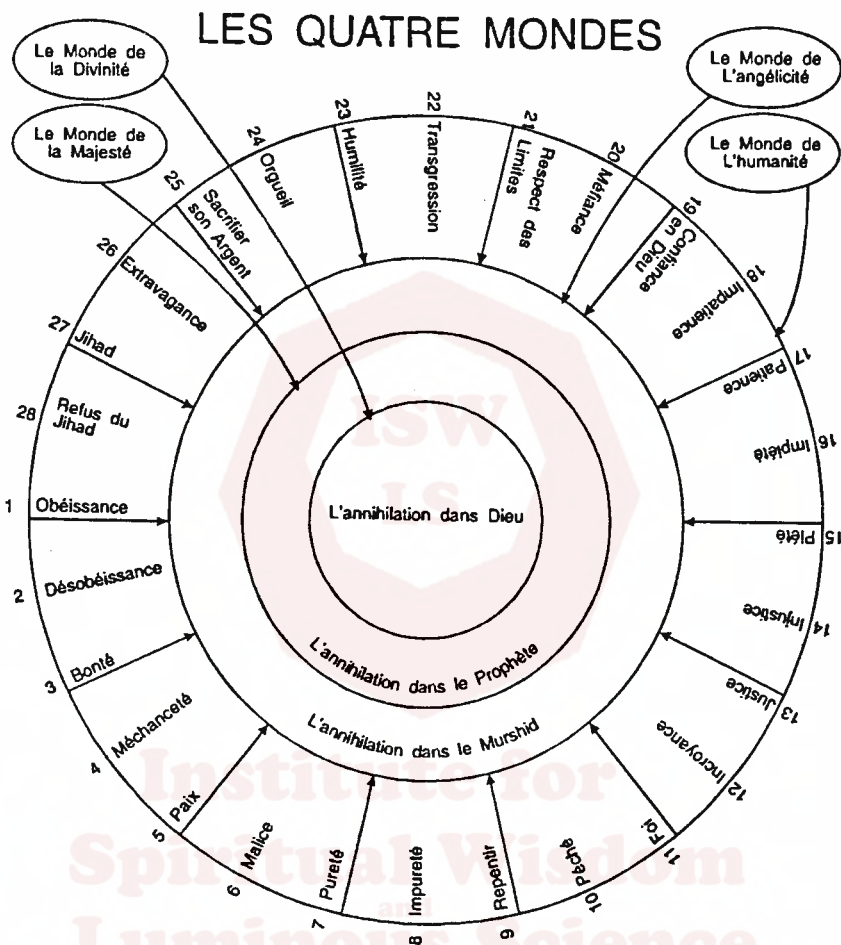
Qui est Aimé de Dieu et Qui ne L'est Pas



1. Nous l'avons déjà dit dans ce livre en nous référant à un Hadith sacré lumineux et sage, la protection éternelle contre toutes les maladies internes, la santé parfaite et la paix ne sont atteints qu'à la destination souhaitée, à savoir la destination de l'annihilation (*manzil-i fana*). Cette félicité ultime et suprême est vécue par les serviteurs proches de Dieu qu'Il aime et sur qui Il diffuse Sa lumière pure afin qu'ils puissent s'y annihiler. Il nous faut maintenant énumérer les qualités de ces serviteurs proches et aimés de Dieu ainsi que les maladies et les vices de ceux qu'Il n'aime pas. L'étude et l'explication du schéma présenté à la page suivante peuvent nous y aider.

2. Le cercle extérieur indique le *nasut* à savoir le monde de l'humanité physique d'ici-bas. Vingt-huit mots, provenant directement ou indirectement du saint Coran, y sont inscrits. Parmi ces mots, quatorze recouvrent un sens positif et quatorze un sens négatif. Une réponse aux questions posées au commencement (à savoir dans le titre) de ce chapitre se trouve dans ces mots d'une manière affirmative ou négative. Vous pouvez voir que les mots positifs indiquent le *malakut* (le monde angélique ou supérieur) alors que les négatifs ne les indiquent pas. Ceci démontre clairement que le *salik* désirant réellement joindre la destination escomptée doit obligatoirement faire preuve des qualités les plus nobles.

3. L'obéissance (1) et la désobéissance (2): l'obéissance au Prophète est considérée dans les versets (III:31-32) comme la condition sine qua non de l'amour divin parce que la foi parfaite y demeure. Par ailleurs, il ressort clairement que la désobéissance à Ses commandements fait preuve d'incroyance et que Dieu n'aime ni ne S'engoue des incroyants. La teneur de ce verset coranique n'est pas seulement la raison d'être de ce schéma mais l'essence même de l'article présent alors que ce qui le suit n'en est que son explication.



Quant à la bonté et à la méchanceté (3-4) Dieu dit: "Soyez bienfaisants. Allah aime les bienfaisants". (II:195). De quelle bonté s'agit-il ici? En effet, il se peut, d'après les normes des différentes religions du monde, qu'une chose soit considérée bonne par l'une et mauvaise par une autre. La bienveillance n'est acceptable que si elle est conforme à l'obéissance au Prophète. Tout ce qui s'y oppose est néfaste car non conforme à la bienfaisance (*hasanah*) sanctionnée par l'Islam (XLI:34).

4. La paix (5) et la malice (6). La paix et la malice sont l'antonyme l'un de l'autre. C'est pour cela que le Coran énonçant au verset (II:205): "Et Dieu n'aime pas la malice" implique que Dieu n'aime pas les pernicieux mais que

par contre, Il aime les pacificateurs. L'amour sous-entendu ici est en effet défini par son antonyme.

La pureté (7) et l'impureté (8). Dieu aime ceux qui mènent leur vie externe et interne proprement et purement (IX:108) alors que les sales et les impurs (IX:28) ne peuvent bénéficier de cette félicité. Vous savez que l'existence humaine embrasse trois dimensions: le corps, l'âme et l'intellect. Conformément à cela, la pureté et l'impureté sont de trois ordres: physiques, spirituels et intellectuels.

5. Le repentir (9) et le péché (10). Dieu aime ceux qui se repentissent sincèrement mais n'aime jamais ceux qui persistent à pécher.

La foi (11) et l'incroyance (12). Toutes les beautés de l'Islam sont réunies dans la foi alors que l'incroyance ne contient rien d'autre que du vice. Désormais, lorsque Dieu dit au verset (III:32) que "Dieu n'aime pas les incroyants", nous entendons que Dieu aime sûrement le fidèle car la foi est aimée aussi bien par Dieu que par Ses serviteurs (XLIX:7).

6. La justice (13) et l'injustice (14). Dieu aime ceux qui jugent équitablement (V:42) alors que ceux qui jugent injustement ne sont pas dignes de cette amitié la plus pure. La justice et l'injustice prennent deux formes: celle envers soi-même et celle envers autrui.

La piété (15) et l'impiété (16). D'un côté se trouve la piété et de l'autre l'impiété. La piété transmet le sens de l'entièreté de la religion. C'est pour cela que Dieu aime le pieux (III:76) alors qu'aucune personne impie ne peut être Son ami (XXXVIII:28).

7. La patience (17) et l'impatience (18). La patience est l'une des vertus les plus grandes des prophètes et des *awliya*. Elle est connectée aux calamités physiques aussi bien que spirituelles. On ne peut dès lors pas parfaire cette qualité si on n'est pas affligé par de nombreux malheurs. Ceux-ci sont absolument nécessaires parce que Dieu n'aime pas celui qui n'est pas religieux, patient ou reconnaissant (III:146). Celui qui s'énerve, s'effraye ou

panique au cours d'une épreuve, se déprime de la bonté absolue à savoir de l'amitié de Dieu (LXX:20).

La confiance (en Dieu) (19) et la méfiance (20). La confiance réelle se réalise au niveau de la perfection de la foi, où chaque mu'min parfait considère Dieu comme son *wakil* (celui en qui il a confiance). Dieu aime et devient l'ami de tels mu'mins avec la gentillesse la plus grande (III:159) alors que les incroyants ne possèdent pas de *wakil* (XLVII:11).

8. Le respect (21) et la transgression des limites (22). La bonne augure dans une religion autre que l'Islam est sans valeur alors que celle dictée dans le Coran au fidèle est un exemple concret de la réunion des âmes et des anges et l'atteinte de l'amour de Dieu au cours de cette vie (XLI:30, IX:112). Ces bonnes augures sont destinées aux mu'mins qui respectent les limites, à savoir les lois de la religion. Ceux qui les transgressent ne sont jamais aimés par Dieu (V:87).

L'humilité (23) et l'orgueil (24). Dans ce monde, le poison est la chose la plus dangereuse et la plus fatale pour chaque créature vivante; de même, l'orgueil est un poison mortel pour la vie éthique et spirituelle. Aucun antidote n'existe pour ce poison. Si, une chose peut le détruire: l'humilité. Dieu aime donc l'humble mais n'aime pas les orgueilleux (XXII:34, XVI:23).

9. Dépenser son argent pour Dieu (25) et l'extravagance (26). Le sage Coran dit: "Il (Dieu) n'aime pas les extravagants" (VII:32). Ce verset indique clairement que Dieu aime et enrichit de la fortune de Son amour sage les mu'mins qui n'hésitent pas à dépenser leur argent sur Son chemin (II:261).

Le *jihad* (27) et le refus d'entreprendre le *jihad* (28). Vous savez qu'il y a plusieurs sortes de *jihad*. De nombreux *jihads* existent en effet, chacun étant important à son niveau propre. L'un d'eux est la lutte collective des citoyens pour le progrès permettant d'assouvir les besoins d'un pays ou d'une nation qui est comparable à un mur de plomb. Dieu aime un tel rassemblement uni (LXI:4, IV:95).

10. N'est-ce pas se montrer extrêmement ingrat et négligent de ne pas se fondre en entendant ce qui est dit à propos de la lumière de l'amour de Dieu, le Saint, l'Exalté ou de ne pas entreprendre des oeuvres révolutionnaires pour y aboutir? La guérison intérieure et la santé totales y demeurent, et toutes les maladies sont dues à l'absence de cet élixir suprême. Les quatorze épithètes exaltés de l'amour divin sont les signes de la vraie santé alors que les vices expliquent les maladies internes.

11. La lumière divine est la lumière qui nourrit l'âme, qui illumine la foi, et qui supprime l'obscurité de l'ignorance par son éclat. Cette lumière est la source de la vie pure à savoir de la vraie vie (XVI:97). Le serviteur fidèle qui est aimé de Dieu s'annihile dans cette lumière et commence une nouvelle vie. Telle est l'explication de l'annihilation dans Dieu (*fana fi Allah*). Tous les prophètes atteignirent le niveau de l'annihilation dans Dieu et invitaient ainsi qu'exhortaient tous les êtres humains vers cette destination finale sans discrimination ni différence. En effet, la directive de chaque grand guide agit jusqu'à la destination finale. En d'autres termes, il faut dire que chaque Prophète fait anéantir chaque mu'min de son cycle en Dieu avant sa mort physique. Il est certain que Dieu est la destination finale de chaque personne.

12. Dans l'Islam, beaucoup de grands personnages ont atteint le niveau d'annihilation dans Dieu, mais le monde n'en a jamais rien su. En effet, celui qui, d'après "*man 'arafa nafsahu fa-qad 'arafa rabbah*" (celui qui se connaît lui-même, connaît son Seigneur) ne peut se reconnaître lui-même, ne peut alors ni reconnaître Dieu ni Ses amis (*awliya*). Par contre, se décourager de ne pas bénéficier de la miséricorde de Dieu est contraire à la religion naturelle (l'Islam) car celle-ci contient en elle tous les moyens du savoir et de la gnose.

Le 4 Ramadan 1406/ le 14 mai 1986.

La Reconnaissance des Prophètes et des *Awliya'*



1. Certains d'entre vous pensent peut être que des matières traitées dans ce livre n'ont rien à voir avec son intitulé. Ceux-là se trompent. En effet, puisqu'un des aspects des miracles du savoir du sage Coran est qu'il est une médecine, une cure et une panacée ainsi que le sujet de la guérison, alors, rien de ce qui en provient ou de ce qui est dit à sa lumière ne se trouve en dehors du contexte de la "guérison coranique". J'aimerais dès lors dire quelques mots au sujet de la reconnaissance des Prophètes et des *awliya'* afin que les sages puissent savoir - grâce à leur reconnaissance - où se trouve le lieu de la santé spirituelle et quel en est le fruit. Ils sont en effet les incarnations de la voie, les guides et les meilleurs modèles de l'atteinte de la destination ultime.

2. Vous savez sans doute que tout prophète est aussi un *wali* alors que tout *wali* n'est pas prophète. Premièrement, la prophétie est supérieure à la *wilayat* (l'amitié de Dieu). Deuxièmement, le mot *wali* définit l'ami de Dieu, et ceci ne sous-entend pas un sens de prophétie malgré le fait que tout prophète soit l'ami de Dieu. C'est pour cela que la mention de l'*awliya'* dans le Coran inclut les prophètes. Le Coran dit en effet: "Non! en vérité, nulle peur ne pèse sur les amis de Dieu et ils ne s'attristent pas". (X:62). Puisque les prophètes et les *awliya'* sont évoqués dans ce mot, mis à part les responsabilités dues à la prophétie et à la fonction de messenger, tous les autres trésors des secrets pré-éternels (*azali*) et post-éternels (*abadi*) y sont compris sans faire défaut d'aucun savoir ni d'aucune gnose.

3. Les *awliya'* (les amis de Dieu) forment un groupe du point de vue de la *wilayat* alors qu'ils en forment deux du point de vue de la prophétie et de l'annonciation. Le premier est appelé le groupe des Prophètes et le second celui des *siddiqin* (les justes) (IV:69). Les justes voient tout ce que les prophètes ont vu. En se basant sur l'observation de la vérité de la certitude

(*haqq al-yaqin*), ils testifient et authentifient les livres apportés par les prophètes ainsi que leurs miracles. L'unicité des *siddiqin* et des prophètes peut être démontrée par le fait qu'ils précèdent les *shuhada'* (les martyrs, les témoins), ceux-ci étant suivis par les *salihin* (les saints), eux-mêmes devant les *tabi'in* (les obéissants) (IV:69). Vous pourriez objecter que tous ceux qui sont mentionnés dans cette liste en plus des *siddiqin* font également partie des amis de Dieu et vous auriez raison. Néanmoins il y a plusieurs degrés d'amitié de Dieu, c'est pour cela que les amis privilégiés de Dieu (*awliya' khass*) sont les prophètes et les *siddiqin* mentionnés ci-dessus.

4. Un des noms donnés à Hazrat Adam (puisse la paix être sur lui) dans le Coran est *nafs-i wahidah* (VII:189, XXXIX:6), dans le contexte de la *fa'ilah* qui signifie 'un' mais aussi celui qui unifie. Ainsi, après sérieuse analyse de ces versets, vous comprendrez que les particules d'âmes de tous les êtres humains ont été créées dans le monde des particules d'Hazrat Adam, le Père de l'humanité, avant même que l'existence paisible (*wujud-i sakinat*) d'Hazrat Hawwa (Eve), que la paix soit sur elle, ait été issue de lui. En effet, l'esprit (la lumière) de Dieu qui fut insufflé en Hazrat Adam, le vicaire de Dieu, était accompagné d'un monde immense d'âmes et d'anges. C'est ainsi que peut être définie la *nafs-i wahidah*.

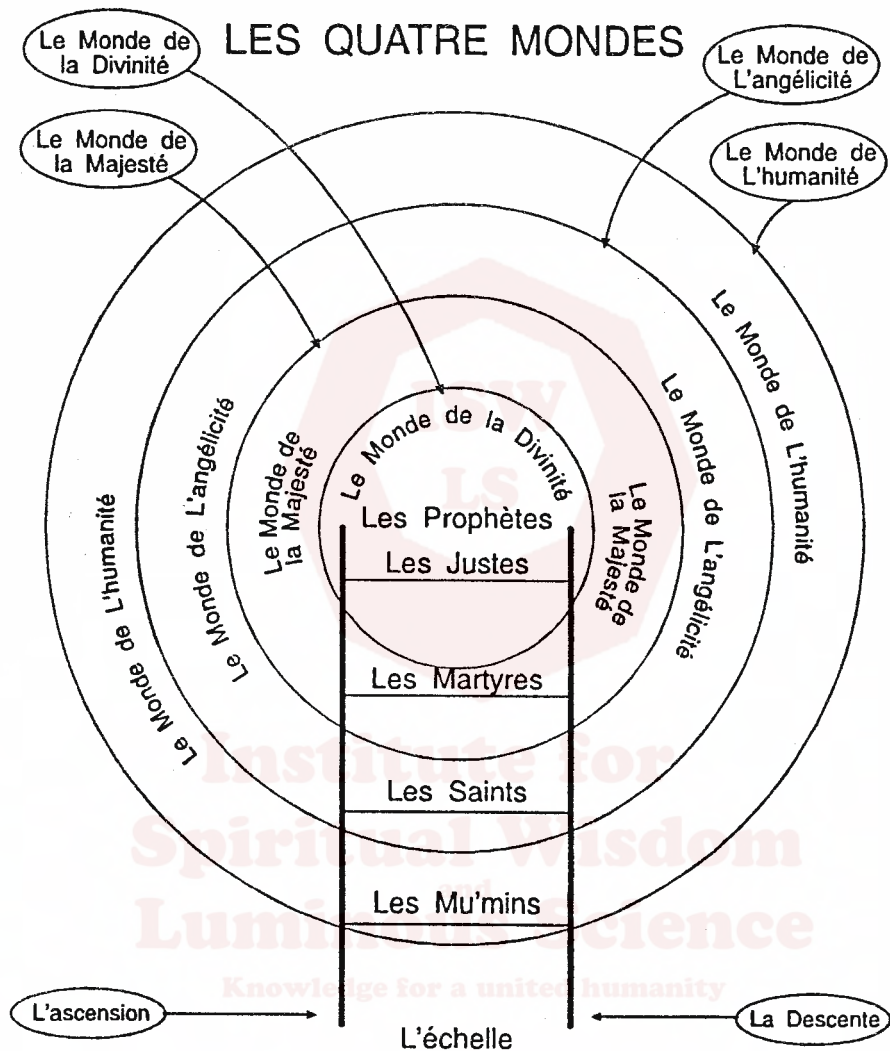
5. Chaque prophète et chaque *wali* parfait est la *nafs-i wahidah* de son temps puisque l'esprit ou la lumière de Dieu ainsi que le monde des particules doivent être toujours présents. Une preuve éclatante que tous les êtres humains se trouvent dans l'Homme Parfait peut être trouvée dans la personnalité bénie d'Hazrat Ibrahim, puisse la paix être sur lui. Il n'était pas seulement un grand messager qui croyait en un Dieu mais était aussi une communauté obéissant à Dieu et Le connaissant (*hanif*) (XVI:120). La communauté qui était louée par Dieu Lui-même était la communauté spirituelle des prophètes et des *siddiqin*, et en tant que leur représentant, Hazrat Ibrahim fut désigné Imam de l'humanité du passé, du présent et du futur (II:124). De plus, dans cette représentation, le saint Prophète n'était pas seulement l'Imam des peuples, le premier et le dernier, mais aussi l'Imam de tous les Prophètes et des *awliya'*, puisqu'il était considéré par Dieu en tant

que la miséricorde de tous les mondes (XXI:107) et que cette miséricorde est valable pour tout temps. Il est dès lors juste de dire que cette miséricorde universelle a continué de se disséminer grâce à la médiation de la chaîne des prophètes et des *awliya'*.

6. Le Coran et sa lumière sont des formes spéciales de la miséricorde divine (X:57, V:15). L'esprit, la spiritualité, le savoir et la gnose du Coran se trouvaient également dans les Ecritures des communautés antécédantes (XXVI:196), lesquelles se trouvent toutes d'une manière ou d'une autre dans le Coran (V:48). En effet, d'après la loi de l'unité (*qanun-i wahdat*), tout comme tous les enseignants des Ecritures (Lesquelles se passent de l'une à l'autre) se rattachent au centre lumineux suprême, à savoir au saint Prophète; toutes les Ecritures se transmettant de l'une à l'autre sont rassemblées dans le grand Coran en fonction de la même loi. En effet, aucun système ne peut survivre sans l'existence d'un centre et d'une gravité centrale.

7. Appréciez la beauté du mot *sidq* (la vérité, vrai, juste). Il est beau spécialement parce qu'il est l'un des noms donnés au saint Coran (XXXIX:33). Par *sidq*, nous entendons ici *sadiq* (le juste), à savoir celui qui connaît et explique les vérités et les réalités du Coran et les confirme par ses paroles et ses actions. *Siddiq* est la forme emphatique de *sadiq*, à savoir celui qui est extrêmement juste, juste des pieds à la tête et qui connaît les racines et les bases de la vérité et de la réalité de la religion. *Siddiq* signifie ici le *wali* dont le rang est directement postérieur à celui du prophète. Désormais, d'après le verset (IV:69) ceux qui obéissent (*tabi'in*) se trouvent au premier échelon de l'échelle du progrès spirituel, les *salihin* (les saints) au second, les *shuhada* (les martyrs, les témoins) au troisième, les *siddiqin* (les justes) au quatrième suivis par les Prophètes, que la paix soit sur eux, qui sont arrivés au sommet de l'échelle.

8. (a) Seuls les mu'mins ont atteint le premier échelon de l'échelle du progrès et du développement spirituel alors que tous les gens vivent dans le monde de l'humanité (*'alam-i nasut*). Ils peuvent y rester mais ne peuvent pas en dévier.



(b) Les *salihin* (les saints) vivent également dans le monde extérieur (le monde de l'humanité) au sein d'autres êtres humains, mais spirituellement ils ont atteint le monde de l'angélicité (*'alam-i malakut*), le second échelon de l'échelle, où ils voient les manifestations de la lumière, et où la terre de leur monde personnel s'améliore.

(c) Il y a deux espèces de *shuhada* (les martyrs): les externes et les internes. L'état du martyr externe ou physique est visible par tous.

Le martyr interne ou spirituel est celui qui est tué sur la voie de Dieu (spirituellement) au cours de sa vie physique. En d'autres termes, il passe par l'étape d'Izra'il (*manzil-i 'Izra'ili*) et commence à atteindre la reconnaissance de la résurrection. Les *shuhada'* ont abouti au monde de la majesté (*'alam-i jabarut*), le lieu de la manifestation lumineuse des attributs divins.

- (d) Le *siddiq (wali)* a atteint le monde de la divinité (*'alam-i lahut*) où il s'annihile dans l'essence de Dieu et où il découvre les plus grands trésors enroulés et pliés dans la main de Dieu ne contenant que la clé des secrets. A ce niveau, celui qui explique le savoir, parle avec la plus grande authenticité car sa connaissance est éclairée par les secrets pré et post-éternels qu'il a vu dans le monde de la divinité. C'est dans ce sens qu'il est *siddiq* (le plus juste).
- (e) Le Prophète atteint d'abord le rang de la *wilayat* et ensuite celui de la prophétie. Le Prophète reçoit l'ordre de Dieu de proclamer sa prophétie et d'inviter les peuples à aller vers Dieu. Le *wali* par contre travaille sous la tutelle du Prophète et ne reçoit pas de tels ordres. La prophétie s'arrête avec le saint Prophète, mais la chaîne de la *wilayat* est perpétuelle et éternelle.

9. Hazrat Jibril (Gabriel) est le monde de la majesté (*jabarut*) et ne peut aller au delà. En effet, Gabriel est un ange qui accompagne un prophète ou un *wali* dans son ascension. Mais parce que le monde de la divinité est le monde de l'unité (*'alam-i wahdat*), la dualité de deux individus ne peut y entrer, et donc, seule une personne peut y accéder et ce, comme il se doit, en étant séparée de toute chose et en étant annihilée.

10. Le noble Coran fait mention d'Hazrat Idris (que la paix soit sur lui) dans les termes suivants: "(O Prophète!), mentionne Idris dans l'Ecriture (le Coran). En vérité, il fut *siddiq* et un prophète". (XIX:56). Hazrat Ibrahim (que la paix soit sur lui) est décrit dans les mêmes termes (XIX:41). Ces exemples prouvent que chaque prophète est d'abord *wali* avant d'être prophète. Par ailleurs, on peut répondre à une question importante à la lumière du schéma présenté à la page précédente: une femme est-elle jamais

devenue prophète? Si non, pourquoi? La réponse est qu'il n'y a pas de différence entre le progrès spirituel d'un homme ou d'une femme, puisque leur lieu de retour et de destination d'anéantissement est identique, à savoir le monde de la divinité, où tous doivent s'annihiler individuellement. Hazrat Maryam (Marie) (que la paix soit sur elle) est un brillant exemple du progrès spirituel d'une femme. Elle était en effet *siddiqah* à savoir une femme *wali* ou *waliyyah*. Elle faisait donc partie des *awliya'* parfaits. Réalisez grâce au schéma présenté ci-dessus que la destination ultime des *siddiqin* est la destination de la divinité. Il n'y a donc aucun doute que les âmes pures d'Hazrat Maryam, une *siddiqah*, puisse la paix être sur elle (VII:75) et d'autres femmes aussi fortunées qu'elle, peuvent atteindre le monde de la divinité. D'après moi, grâce à cette preuve éclatante de la justice du Clément (*musawat-i Rahmani*), la dernière partie de la question doit être annulée automatiquement.

Le 12 Ramadan al-mubarak 1406/ le 22 mai 1986.

Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

Les Remèdes Physiques dans le Coran



1. Le sage Coran est le Livre incomparable de Dieu, le Béni, l'Exalté. Ce guide céleste, basé sur des directives et des enseignements absolus et clairs relatifs aux progrès et aux succès religieux et matériels humains, abonde de secrets sages relatifs à la santé et à la paix. C'est non seulement une croyance mais aussi un fait que le grand Coran est le discours éternel ainsi que le trésor pré-éternel de Dieu, l'Unique. En effet, ce Livre exalté est un trésor incommensurable à tout niveau non seulement lorsqu'il se trouve dans le mot "Soit" (*kun*) ou dans le Calame divin en tant que lumière primordiale et le secret des secrets, mais aussi grâce à la grandeur et à la luminosité avec lesquelles il se trouve dans la Tablette conservée (XLIII:4, LXXXV:22). Vous êtes sans aucun doute au courant de la loi des trésors (XV:21) qui, vue son importance, est mentionnée à plusieurs reprises puisque les lois essentielles sont fréquemment énoncées. De plus, parce que toute chose provient des trésors de Dieu, l'Exalté, la manière avec laquelle toutes les religions ainsi que les sciences et les arts de ce monde ont été originés, ont progressé et se sont développés depuis le début de l'histoire de l'humanité jusqu'à nos jours, résulte des sources lumineuses du saint Coran.

2. Nous aimerions également mentionner ici qu'une preuve éclatante que le sage Coran est incomparable et qu'il embrasse toutes les sciences se trouve dans le fait qu'il a été révélé dans le monde le plus élevé et parfaitement décoré des caractéristiques, des vertus, des réalités et des gnosés de l'ordre "Soit", du Calame Divin, de la Tablette Conservée et des trésors divins. Ainsi, le saint Coran est à proprement parlé la meilleure faveur que Dieu aie procurée à l'humanité car il contient la meilleure directive pour le progrès et la paix de l'âme, du corps, de la religion et du monde humain (XVI:89).

3. Attachons-nous maintenant au sujet proprement dit et expliquons, avec preuves à l'appui, comment le sage Coran contient également les secrets de la guérison physique en plus de la cure spirituelle. Il est tout d'abord

indispensable de croire à ce propos que ce qui est proscrit par le Coran est nuisible à la santé du corps ou de l'âme ou aux deux à la fois. De même, ce qui est prescrit légal par le Coran, bien entendu dans les limites de la modération, garantit la salubrité du corps aussi bien que celle de l'âme. Bien que le but suprême de chaque commandement du Coran et de l'Islam n'est rien d'autre que le plaisir de Dieu, la récompense immense que cet acte sincère procure (au mu'min) ne se savoure pas seulement dans le monde de l'au-delà mais aussi dans ce monde-ci. L'âme et le corps jouissent ensemble de chaque récompense de ce monde. Réfléchissez par exemple à la lumière de la science sur l'importance que la pureté prend dans l'Islam, ou observez les postures de la prière (le *namaz*), comme la position debout ou assise, la courbette et la prosternation, avec un regard médical; ou encore, pensez au jeûne au cours du mois de ramadan. En bref, il n'y a pas un seul aspect des enseignements coraniques qui, en plus du progrès de l'intellect et de l'âme, ne tient pas le plus compte possible de la santé physique.

4. On peut également juger l'importance extrême que le Coran accorde à la cure physique en lisant le verset noble du Coran se rapportant au bienfait et à l'effet médicinal du miel, et où Dieu dit: "En lui (le miel) se trouve un remède pour le genre humain" (XVI:69). Rappelons-nous ici que le mot "genre humain" doit se comprendre dans son sens absolu. En effet, ce mot ne se limite à aucun moment, lieu ou âge précis. Ceci implique qu'il a le pouvoir d'un élixir, non seulement pour tous les malades, mais aussi pour les gens sains de tout âge. Il leur est extrêmement bénéfique, qu'ils vivent dans des pays chauds ou froids, dans le monde scientifique moderne ou dans le monde d'antan. Il est des plus bénéfiques et efficaces pour tous les hommes sans aucune discrimination. Ceci prouve également qu'il peut aider à soigner toutes les maladies puisque selon le verset ci-dessus, il traite toutes les maladies. De plus, il faut également attirer l'attention du lecteur sur les bénéfices et l'efficacité médicinales de tous les fruits et de toutes les fleurs puisque Dieu, le Sage et l'Omniscient a ordonné à l'abeille: "Mange de tous les fruits" (XVI:69).

5. Que Dieu le veuille, votre précieux savoir s'approfondira si vous réfléchissez à la lumière du Coran sur le mot *barkat* et ce qu'il représente.

La sublimité de la *barkat* est telle qu'elle est utilisée pour l'essence sainte de Dieu Lui-même ainsi que pour Son Nom Suprême (VII:54, LV:78). *Barkat* signifie l'abondance, la continuité et l'éternité des faveurs. Ce mot est également utilisé en qualifiant la Ka'bah et le noble Coran de *mubarak* (béni) (III:96, VI:92). La *barakat* physique est placée par Dieu, le Sustentateur du monde, dans les montagnes et dans l'eau de pluie. Dieu n'a pas qualifié directement l'arbre, le fruit ou l'essence de *mubarak*, si ce n'est l'olivier, son fruit et son essence (XXIV:35). Il est évident que littéralement (cet arbre) réfère bien à l'olivier, même si son sens allégorique est différent. Il est bien entendu que sa *barkat* est bien différente de celle des montagnes ou de l'eau, à savoir qu'il abonde de bienfaits et de pouvoirs médicinaux qui sont également décrits dans les livres pharmaceutiques.

6. Des secrets se cachent en dessous de ce par quoi Dieu jure dans le sage Coran, comme la figue et l'olive (XCV:1). Ce verset cache de nombreux secrets. L'un d'eux est qu'un trésor de santé se trouve dans le fruit du figuier et dans l'huile d'olive.

7. Tous les fruits possèdent un remède pour le corps physique, et c'est pour cela qu'ils sont utilisés comme médicaments. En voici des preuves:

- a) Tous les fruits proviennent des trésors divins du Paradis (XV:21).
- b) Ils reçoivent la *barkat* de la pluie de miséricorde (V:9).
- c) Ils sont dans un sens le *tabarruk* (le cadeau bienveillant) du sanctuaire paisible (l'enceinte de la Ka'bah) (XXVIII:57).
- d) Un des mérites des fruits est qu'ils sont comparés aux bontés du Paradis (XLVII:15).
- e) Tout comme Dieu enroule l'univers et le transforme en une perle camouflée, (XXI:104, XXXIX:67), dans le monde de la matière, la main divine produit un fruit parfumé et exquis en pressant le bois insipide de l'arbre. Ceci est un miracle prodigieux pour ceux qui sont perspicaces. En effet, cette perle est un remède pour l'intellect et l'âme, alors que son fruit l'est pour le corps.

8. La surface et la profondeur des montagnes renferment de nombreuses *barakat*. Parmi celles-ci, il y a une multitude de fleurs médicinales dont la richesse ne s'épuisera pas tant que le monde existe. Vous avez peut être admiré la beauté d'un printemps, la fraîcheur et la succulence des fleurs sauvages d'un pré ou d'une montagne. En fait, la beauté du paysage avec ses fleurs bigarées, invite à penser que chacune de ces fleurs renferme une cure précieuse, comme la rose sauvage qui par son langage de couleurs et de parfums séduisants, nous dit qu'une pléthore de remèdes est cachée dans le trésor de son existence.

9. Le saint Coran énonce: "Nous faisons pousser grâce à elle (la pluie) d'épais vergers pleins de beauté et de merveilles". (XXVII:60). Que Dieu soit béni! La beauté paisible des jardins, que ce soit la verdure des jeunes pousses ou les parterres émeraudes, les arbres offrant une moisson de fleurs ou la brise emportant une fragrance agréable sous un ombrage frais, le chant mélodieux des oiseaux, le mouvement des branches du saule pleureur, l'oscillation des peupliers, toutes ces scènes et bien d'autres sont comprises dans la beauté d'un jardin. En l'admirant, la mélancolie d'un cœur disparaît. Voilà un remède essentiel.

10. En vue d'éviter les maladies corporelles, le travail, l'exercice et le mouvement sont indispensables car la loi coranique implique que la création et l'achèvement externes et internes de l'homme sont impossibles sans dur labeur et peine (XC:4). Aucune âme n'est plus accablée qu'elle ne peut en supporter (II:286). L'être humain est forcé par la loi de la nature de bouger dans le ventre de sa mère; et lorsqu'il naît, son mouvement, apparemment désorganisé, augmente et se renforce de jour en jour. En bref, le grand secret de la santé et du succès se cache dans le mouvement et le dur labeur.

11. Certaines personnes ont peur de tomber malades si elles dorment moins la nuit. Il se peut que cela soit vrai à cause de leurs habitudes, mais la réalité est celle enseignée par le Coran. L'enseignement coranique veut que les mu'mins qui désirent progresser et évoluer d'un point de vue religieux et matériel dorment peu (XXV:64, LI:17). Telle est également la leçon enseignée par la vraie pratique (*sunnat-i mutahharah*). Au début, cela

demande de gros efforts (*riyadat*). Il faut de plus se rendre compte que ce qui est prescrit par le Coran est excellent pour la santé.

12. Quel est le plus grand obstacle obstruant la voie du progrès spirituel? L'âme animale ou charnelle (*nafs-i ammarah*) qui ne peut être éliminée. Mais il est vrai qu'on peut la purifier et l'anéantir en l'écrasant, elle et ses désirs. On peut la piétiner de nombreuses manières, mais la meilleure est de se lever la nuit (et pratiquer l'*'ibadat*) (LXXIII:6). Cette méthode ne sert pas seulement à anéantir l'âme animale, mais aussi à affermir la parole. Par parole nous entendons ici premièrement l'*'ibadat-u dhikr* et deuxièmement toutes les autres espèces d'expressions. En restant éveillé la nuit, la prononciation devient non seulement claire mais purifie aussi tous les genres de discours et d'expressions de toute erreur par ses bénédictions et les rend compréhensibles par tous.

13. Se brosser convenablement les dents, prendre un bain, porter des vêtements propres et pratiquer l'*'ibadat* dans un lieu pur et propre aident à se concentrer et accroissent le plaisir éprouvé lors de l'*'ibadat*. Quel est le secret de ce plaisir et de cette jouissance spirituelle qui recherche l'aide matérielle? Le secret veut qu'aussi longtemps que l'âme se trouve dans ce monde, elle est liée au corps et aussi longtemps que le corps est vivant, il est relié à l'âme. Il est donc indispensable que la santé et la pureté spirituelles assistent toute tâche entreprise par le corps, alors que la santé physique aide l'âme.

14. La santé physique et spirituelle ainsi que la sagesse spirituelle dépendent de ce que vous vous rappeliez Dieu au soir et alliez dormir à temps en étant reconnaissant envers Dieu, le Grand, l'Exalté pour la merveilleuse faveur qu'Il vous a faite, Lui, le Bienfaisant, en Sa miséricorde infinie, en nommant Hazrat 'Izra'il, puisse la paix être sur lui, pour vous endormir; et Hazrat Israfil, que la paix soit sur lui, pour vous réveiller. Obéissez à Dieu et au Prophète dans le vrai sens du terme, et vous verrez sans aucun doute avec quel miracle ils deviennent vos amis (XXI:103, XLI:30-31). Vous devez vous acharner au début conformément à la surate du *Muzammil*, et vous lever à minuit ou un peu plus tôt ou un peu plus tard. (Notez) que pour pouvoir tout

oublier hormis Dieu et se perdre dans Son Nom, il faut avoir le cœur absolument tendre. Et puisqu'on ne peut présenter qu'"un petit peu à la fois", nous n'avons pu offrir ici que quelques exemples au sujet "des remèdes physiques dans le Coran". *Wa's-salam.*

Le 18 Ramadan al-mubarak 1406, le 28 mai 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

Quelques Suggestions Importantes



1. Chaque musulman croit au Paradis sublime et le confirme par les mots sages avec lesquels il est loué et décrit à plusieurs reprises dans le sage Coran. Il existe cependant un état suprême bien meilleur et supérieur au Paradis. Savez-vous de quoi il s'agit? Oui il s'agit bien du plaisir de Dieu (*ridwan Allah*, IX:72). Comment peut-on créer le plaisir de Dieu? En obéissant à chaque ordre de Dieu et du Prophète avec une intention pure telle que seul le plaisir de Dieu est considéré. Voici ce qui est appelé la pureté de l'intention, à savoir la pureté et la santé du désir du cœur. En effet, car conformément à un Hadith du saint Prophète, une action est considérée comme bonne ou mauvaise en fonction de son intention. La racine et le fondement de toute bonne action dépend donc d'abord de l'intention et ensuite du discours et de l'action.

2. Pour vous assurer le succès et recevoir de Dieu la gouverne du cœur (XI:88, LXIV:11), il vous faut prier non seulement après le *namaz* (la prière quotidienne obligatoire) mais aussi à tout autre moment. Il est nécessaire lors de la prière de faire preuve du maximum d'humilité et de se mettre dans un état d'indigence afin de ne laisser aucune trace de mauvaise intention dans le cœur. C'est alors seulement qu'il faut avoir recours à la Cour divine. Vous pouvez également prier dans votre langue maternelle pour permettre au cœur de s'attendrir sous l'effet d'une supplication déchirante en fonction de votre état. Puisse Dieu, le Clément, être miséricordieux envers vous pour l'état dans lequel vous êtes. Rappelons-nous cependant que rien n'affecte l'essence sacrée de Dieu, l'Exalté. Ce n'est pas vrai qu'Il se fâche à certains moments et qu'à d'autres Il est miséricordieux. Ces changements ont lieu en fonction des états de chacun sous l'effet des rayons de la lumière de Dieu qui ne s'arrêtent pas de tomber dans chaque être humain. C'est ainsi que si vous pratiquez sérieusement le *giryah-u zari* lors de vos prières et que si votre cœur s'attendrit, soyez certains que Dieu, l'Exalté vous jettera un regard de miséricorde.

3. Lorsque quelqu'un loue vos vertus, versez des larmes de reconnaissance et plongez-vous à l'abri du danger dans l'océan de l'humilité afin de ne pas souffrir de la maladie de la fierté et de la vanité. Si quelqu'un vous critique, suivez la voie de la patience. Dans un cas comme dans l'autre, rappelez-vous abondamment de Dieu car Sa main enferme toute chose et c'est Lui qui est Sage. Il y a un proverbe qui dit: "Dieu peut créer un mal qui cache notre bien". Ceci veut dire que Dieu est tellement puissant qu'Il peut, s'Il le veut, créer le bien du mal.

4. Vous pouvez arrêter vos colères violentes de plusieurs manières:

- (a) La colère violente qui peine le cœur est inutile et dangereuse. Il est indispensable de juguler ce genre de colère en étant tolérant. Si non, ses conséquences peuvent être dangereuses.
- (b) Le courroux et la fureur sont pareilles à un médicament amer qu'il faut boire régulièrement. On dit en effet qu'il faut prendre des médicaments amers pour se soigner. Etudiez systématiquement les versets (III:133-34) dans lesquels il est énoncé que le Paradis est aussi large que l'univers et est préparé pour les pieux, dont les qualités prédominantes sont: "Ceux qui font dépense dans la félicité et dans l'infélicité, ceux qui domptent leur colère et pardonnent les hommes; Dieu aime les bienfaisants." (III:134). Vous devez traiter votre colère pendant quarante jours. Que Dieu le veuille, vous l'aurez apaisée dans une grande mesure. Si votre but n'est pas atteint en un traitement, vous pouvez le répéter.

5. Le chiffre quarante est très important dans l'Islam et dans le noble Coran. Une des raisons de son importance est que le corps humain se renouvelle dans son entièreté en l'espace de quarante jours. En effet, chaque particule (ou cellule) est renouvelée. Ce processus de destruction et de construction de l'existence humaine se fait tout au long de la vie. C'est pour cela que le serviteur fidèle qui se souvient couramment de Dieu en plus d'assumer les responsabilités requises, ou qui pratique l'*i'tikaf* ou l'*'ibadat* en se dissimulant, doit espérer que certaines modifications prennent lieu en lui car son corps aussi bien que son âme se purifient durant ces quarantes jours.

6. Celui dont le savoir est limité souhaite le bien à certain, alors que celui dont le savoir est exhaustif le souhaite à tous, comme les anges suprêmes qui sont les trésors vivants de la connaissance et de la sagesse. Ils souhaitent le bien à tous les habitants de la planète sans exception et sans discrimination. Ils veulent le pardon de tous (LII:56) et intercèdent en leur faveur (LIII:26), bien que cette loi n'est valable que dans la mesure où la décision finale est prise par Dieu Lui-même. En bref, vous devez agrandir le cercle des bons souhaits en accroissant votre savoir.

7. Souhaitez le meilleur spécialement aux musulmans car ils croient au saint Prophète de tout coeur et de toute âme. Ils croient aussi au commandement postulé dans le saint Coran qu'il a été envoyé par Dieu, le Grand, l'Exalté, en tant que miséricorde pour tous les mondes (XXI:107) à savoir pour tous les êtres humains. Ceci veut dire que le saint Prophète est la miséricorde de tout le monde et en tout temps par l'intermédiaire des autres prophètes. Vous vous posez peut être cependant la question: "Comment peut-il être la miséricorde pour tous les gens de façon égale si on ne différencie pas entre les croyants et les incroyants et entre l'existence éternelle du Paradis et de l'Enfer?" La réponse que je donne à cette question est qu'un musulman ne peut pas douter un instant de ce que Dieu a dit à propos des croyants, des incroyants, du Paradis et de l'Enfer. Cependant, le Coran prouve également que le saint Prophète est la miséricorde pour l'humanité entière. Je vous conseille de réfléchir sérieusement sur les versets (XI:107-108), et si Dieu le veut, vous trouverez une réponse satisfaisante à cette question.

8. Une traduction acceptable des versets (XI:107-108) est: "Ils y (dans l'enfer) resteront tant que dureront les cieux et la terre, à moins que Dieu ne le veuille (autrement). Ton Seigneur accomplit ce qu'Il désire. Ceux au contraire qui seront bénis, seront au Paradis, et y resteront tant que dureront les cieux et la terre, à moins que Dieu ne le veuille (autrement). (Ils recevront) un don éternel".

9. Afin de réfléchir et de cogiter sur ces versets, il vaut mieux poser certaines questions et y répondre:

- a) Est-ce que le commandement de Dieu mentionné dans ces versets est applicable au macrocosme ou au microcosme, ou aux deux? Réponse: Il est applicable aux deux. Pourquoi cela? Parce qu'ils sont tous les deux soumis à la même loi de Dieu, l'Unique.
- b) Dans ce cas il nous faut également considérer les réalités et les gnosés du monde personnel. En effet, l'objet (*mamthul*) de tout symbole (*mithal*) se trouvant dans le monde personnel se rencontre dans le macrocosme.
- c) Quelle est la durée de l'enfer en fonction de ce verset? L'Enfer existera aussi longtemps que les cieux et la terre.
- d) Y-a-t-il une allusion dans ce verset au fait que l'univers externe et interne seront un jour anéantis ou roulés dans la main de Dieu? Oui sans aucun doute.
- e) Est-ce que l'Enfer prendra fin dans ce cas? Oui, absolument.

10. D'après l'exemple du monde personnel, Dieu, le Grand, l'Exalté, enrôle les cieux et la terre dans Sa main droite (XXI:104, XXXIX:67) le jour où l'Enfer est anéanti et où le Paradis est rapproché (L:31). En effet, tout ce qui se trouve dans la main de Dieu est le bien ainsi que le royaume du Paradis (III:26, XXXVI:83). Par contre, Il ne tient pas l'Enfer dans Sa poigne bénie, car c'est le mal. Il arrive donc à détruire le mal et le mensonge (XXI:18).

11. Si la loi du Coran glorieux stipulant que le trajet de chaque chose est circulaire (XXI:33, XXXVI:40) est bien comprise, il faut accepter que les peuples se réuniront à nouveau dans le futur de la même manière qu'ils formaient une communauté unique à un moment du passé (II:213). De même, ils seront un individu unique dans le futur (VI:94) tout comme ils l'étaient à la pré-éternité. Par ailleurs, une grande sagesse se cache sous le fait que bien que le mot *insan* est normalement révélé au singulier dans le sage Coran il est révélé au pluriel au verset (XXV:49) sous la forme *anasiyy*, où tous les êtres humains sont encouragés à ne poursuivre qu'une seule habitude et à n'être attaché qu'à un seul "moi" (*ana*). L'unité humaine prend donc une importance exceptionnelle dans l'Islam, peut-être parce que l'Islam est une religion universelle. Dès lors, souhaiter le bien à tous les êtres humains est une des meilleures qualités des mu'mins.

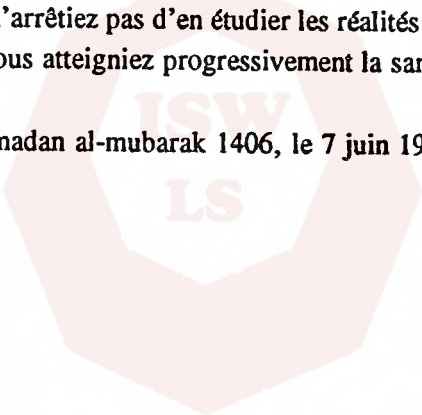
12. Ce grand secret qu'est souhaiter le bien à tous est énoncé dans le verset béni (IV:85): "Quiconque fait jouer une heureuse intercession bénéficiera d'une part de celle-ci, et quiconque fait jouer une mauvaise intercession aura une part de celle-ci". Comment peut-on comprendre l'heureuse intercession? C'est souhaiter le bien des gens, dire une prière sincère et servir l'humanité sous la forme d'une intention, d'une parole ou d'une action. On peut tirer un plus grand profit si une telle intercession est faite à la lumière de la connaissance. Il est évident que quiconque fait jouer une telle intercession en tire profit. Comment peut-on comprendre la mauvaise intercession? C'est être malveillant, sarcastique, méprisable, vil, dédaigneux, méchant et destructeur. Quiconque se trouve coupable d'une telle intercession en souffre.

13. Puisse Dieu nous sauver des maladies éthiques telles la jalousie, l'hostilité et la rancœur. Ces maladies sont des punitions célestes subies par les désobéissants. Dès lors, les mu'mins sages sont ceux qui transforment leur cœur en palais de la remémoration divine et des bons souhaits. Aucune mauvaise pensée n'entre dans un tel cœur. Si une de ces pensées y entrent par hasard, elle en ressort immédiatement. En effet, la remémoration divine est la source diluvienne des bénédictions (LV:78, XXIX:45), dont les flots torrentiels balaient tout sous son passage. Rien ne peut traverser ces vagues pour atteindre le cœur. Ceci ne peut se passer que lorsque le Nom suprême de Dieu, le Grand, l'Exalté, entraîne la résurrection par sa remémoration intense.

14. Gardez le Livre suprême (le Coran) de Dieu, l'Exalté avec foi et respect auprès de votre cœur tout le long de votre vie, mettez ses enseignements en pratique avec sincérité et âme, continuez de faire vos exercices spirituels comme il se doit, comprenez ses sages secrets et soyez donc conscients des secrets de la cure coranique! Si vous vous attachez au saint Coran et le servez dans cette époque de tourments, il vous ne sera alors pas étrange que Dieu, l'Exalté vous bénisse de Ses faveurs dans les deux mondes pour vous récompensez de vos bonnes actions. La récompense pour les services au Coran est en effet immense.

15. Le Coran traite d'autant de sujets qu'il y a de sens différents dans chaque mot, et ce du point de vue de sa racine. Un mot qui n'est pas utilisé couramment ou qui n'est utilisé qu'une fois ou deux est en lui-même lui aussi un sujet complet, car chaque mot coranique possède des synonymes morphologiques et sémantiques. C'est pour cela qu'un des grands miracles du noble Coran est qu'il explique toute chose (XVI:86). Ma dernière suggestion est que vous considériez le saint Coran comme une université sage et unique de Dieu et que vous n'arrêtiez pas d'en étudier les réalités et les gnosés, étape par étape, afin que vous atteigniez progressivement la santé totale. Amen!

Le 28 du mois de ramadan al-mubarak 1406, le 7 juin 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**
Knowledge for a united humanity

La Guérison Spirituelle et la Croyance Ferme (°Aqidah).



1. La croyance est la condition première et fondamentale de la guérison spirituelle ou coranique. Ceci implique que les gens fortunés qui croient en toutes les bénédictions du saint Coran et en sa spiritualité sont les seuls qui peuvent bénéficier de la médecine divine. Par contre ceux qui n'y croient pas et qui ne l'apprécient pas sont loin de ses trésors. En effet, chaque bonté religieuse et spirituelle dépend de la croyance en l'unicité de Dieu et en la prophétie (*risalat*); et sans celle-ci, on ne peut bénéficier de ces faveurs nulle part ailleurs. Rappelez-vous qu'il faut passer par plusieurs étapes et phases pour reconnaître et tirer profit de chaque chose importante. La première étape des bontés et des bénédictions coraniques est la croyance correcte et ferme, la seconde est la connaissance de la certitude (*ilm al-yaqin*), la troisième est la vision ou l'oeil de la certitude (*°ayn al-yaqin*), la quatrième et ultime étant la véritable certitude (*haqq al-yaqin*). Ainsi, grâce à cette explication lumineuse, nous découvrons non seulement les trésors illimités de la cure et de la guérison coraniques, mais aussi l'esprit et la spiritualité du Livre ultime de Dieu, le Béni, l'Exalté, et enfin sa grandeur et sa majesté.

2. La croyance ferme est en fait un autre nom donné à la foi (*iman*) initiale et fondamentale qui progresse graduellement en devenant la lumière de la foi (*nur-i iman*) au stade de la perfection (XLIX:7, LVII:12). Il faut d'autre part se rappeler que cette foi est appelée certitude lorsqu'elle atteint le niveau de la connaissance, à savoir de la connaissance de la certitude, l'oeil de la certitude et la véritable certitude. De plus, la certitude devient gnose (*ma'rifat*) lorsque l'oeil du coeur s'ouvre. Ainsi au niveau le plus haut, la lumière de la foi, la lumière de la certitude et la lumière de la gnose ne sont qu'une et même réalité.

3. Il est nécessaire de procurer ici un exemple coranique afin de montrer que la foi signifie initialement la croyance et la confiance et que cette même foi

est également appelée la certitude et la gnose après être passée par les étapes de la connaissance et de la pratique puisque les réalités peuvent être observées concrètement au niveau de la vision de la certitude. Cet exemple est le suivant: "Et quand Abraham dit: Seigneur!, montre-moi comment Tu fais revivre les morts! Il dit: Ne crois-tu donc point (*awa lam tu'min*)? Il répondit: Si!, mais (je le demande) pour que mon coeur soit tranquille (*li-yatma'inna*)."
(II:260). Ceci montre que bien qu'il n'y ait rien d'autre que de la foi de la première à la dernière étape, elle se présente sous des formes différentes, la première étant la foi ferme et la dernière la certitude et la gnose. Il est en effet stipulé à propos de la certitude d'Hazrat Ibrahim, que la paix soit sur lui: "De même Nous faisons voir à Abraham le royaume (spirituel) des cieux et de la terre afin qu'il soit parmi ceux qui possèdent la certitude (*muqinin* = '*arifin*')."
(VI:75). Voilà donc une preuve éclatante que la foi ferme est la foi fondamentale et que la foi parfaite est la certitude et la gnose.

4. Nous trouverons à la page suivante un schéma nous permettant de réfléchir sur l'importance de la foi ferme et sur l'utilité de son élévation et de son accomplissement: —

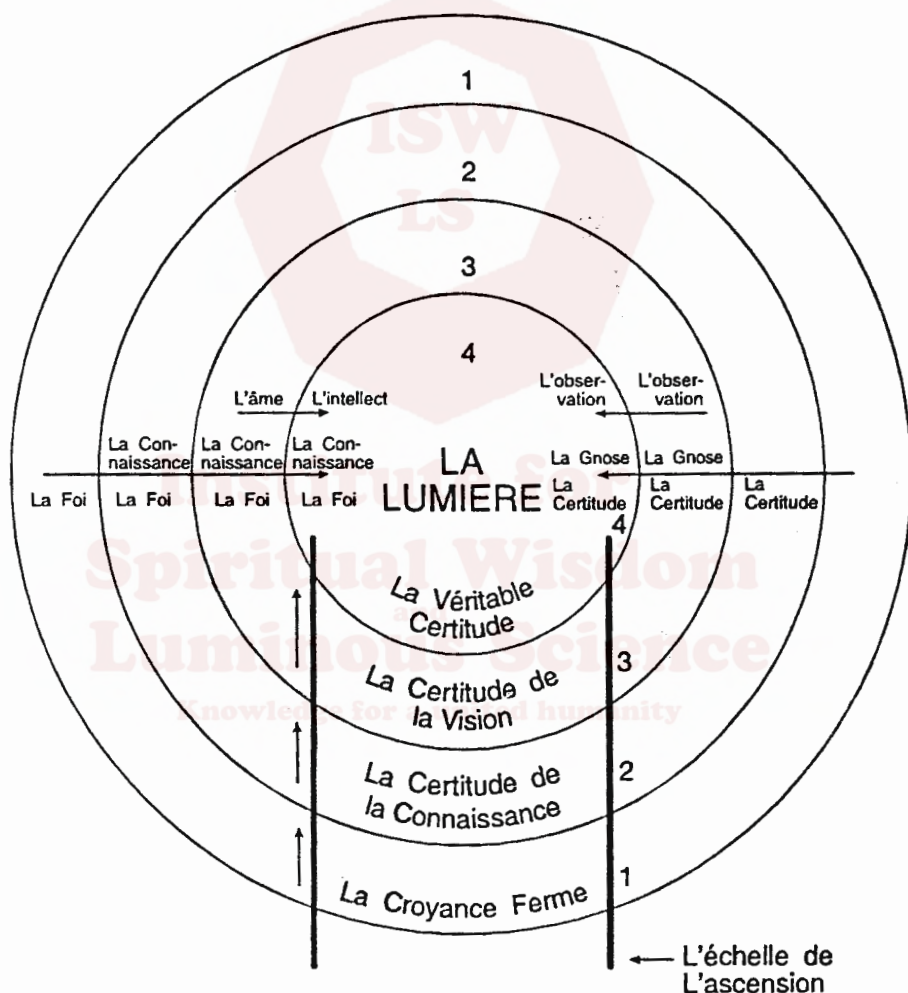
5. Ce schéma est celui de l'élévation de la foi, à savoir celui de l'élévation de la foi et de l'âme de chaque croyant dévoué. Ce schéma contient l'échelle de l'élévation dont le premier échelon représente la croyance ferme, le second la connaissance de la certitude, le troisième la vision de la certitude et le quatrième la véritable certitude à savoir le centre de la lumière. Il faut également comprendre que la croyance, ou foi ferme se trouve de la première à la dernière étape alors que la connaissance et la certitude ne commencent qu'à la seconde, l'observation et la gnose de la troisième, (la lumière) étant la dernière. Il faut se souvenir que l'observation et la gnose, à savoir le fruit de l'observation se passe en deux étapes: la première est celle de l'âme alors que la seconde est liée au modèle (*namunah*) de l'intellect.

6. L'importance et la nécessité de la croyance ferme s'expliquent parce qu'elle est le support de la racine et de la fondation de la religion. La croyance ne peut dès lors être déficiente à aucun prix, comme le dit Mawlawi-i Ma'nawi:

*"Quand le maçon pose la première brique de travers,
le mur monte de guingois jusqu'aux Pléiades".*

Dorénavant, aimer et croire au noble Coran implique avoir recours à sa médecine céleste car elle offre tous les remèdes nécessaires.

LE SCHEMA DE L'ASCENSION DE LA CROYANCE



7. La connaissance et la vision de la certitude sont énoncées dans les versets (CII:5-7) et la véritable certitude dans les versets (LVI:95, LXIX:51). Ces

références ont pour but de démontrer qu'il est essentiel de considérer les vraies croyances à la lumière de la connaissance de la certitude pour empêcher Satan d'infliger la maladie du doute. Vous pouvez vaincre Satan en acquérant les armes de la connaissance de la certitude. De plus, la connaissance de la certitude est indispensable parce que sans elle il est impossible d'aboutir à la vision de la certitude. Ainsi, la connaissance qui est louée dans le saint Coran commence par la connaissance de la certitude (CII:5). C'est dès lors grâce à cette connaissance que tous les doutes et toutes les ambiguïtés disparaissent.

8. *'Ayn al-yaqin* ou l'oeil de la certitude est le nom donné à l'oeil du coeur, à savoir à l'oeil interne. L'ouverture de l'oeil de votre coeur accompagnée par l'apparition de la lumière grâce à la miséricorde divine, du savoir et des bonnes actions, n'est pas une chose banale. En effet, ce phénomène est pareil à la naissance dans le monde spirituel, là où toutes les grandes bontés sont rassemblées. Là, vous accédez au paradis avec toutes ses bontés tout comme un enfant né dans le monde externe a accès à de nombreuses bontés matérielles. Dans ce cas, félicitation! Vous avez alors le privilège de jouir du bonheur et de vous soigner une multitude de maladies. N'oubliez néanmoins pas que la lumière colorée et intense qui luit à cette étape ne représente pas seulement une claire injonction de progresser mais aussi l'épreuve la plus grande et l'obstacle ultime (LXVII:5, LXXII:8). C'est pour cela que vous devez prier avec la plus grande humilité que Dieu, le Grand, l'Exalté, vous aide, vous guide et vous fasse atteindre la destination désirée! Amen!

9. Que sont toutes ces merveilles et tous ces miracles, ces nuages torrentiels de lumière, ces vagues étincellantes, ces arbres dont chaque feuille brille d'une lumière multicolore, ces fleurs lumineuses dont la manifestation change à chaque instant, ces particules ensoleillées, ces agréables paysages paradisiaques dont la manifestation se métamorphose momentanément, ce monde brillant et radiant de secrets mais silencieux et ces innombrables miracles inouïs du monde de l'imagination de votre monde personnel? Quels en sont leurs raisons d'être? Ils sont l'esprit et la spiritualité du saint Coran dont les miracles apparaissent à la suite de l'ordre de Dieu afin que, dans la vision de la certitude, vous puissiez vous guérir de vos multiples maladies du

doute et d'ambiguïté et que vous essayiez de dépasser cette étape avec une gratitude sincère.

10. *Haqq al-yaqin* est la véritable certitude, à savoir la réalité originale de la certitude qui définit la lumière du Coran (LVI:95, LXIX:51). *Haqq al-yaqin* embrasse toute chose, comme par exemple la lumière de l'intellect, la lumière de la gnose, la lumière de la certitude, la lumière de la connaissance, la lumière de la foi, la lumière de la pré-éternité ou la lumière de Mohamed (que la paix et la salutation de Dieu soient sur lui et sa descendance). La véritable certitude étant le centre des existences subtiles (non matérielles) et la quintessence du monde externe, et aussi l'exemple regorgeant de sagesse de la poigne bénie de l'acte de donation et de retrait de Dieu; elle est d'une part la source pré-éternelle de toute chose, mais aussi le compendium, voire l'unité de toutes les réalités. Ainsi, la main divine présente la même perle unique sous la forme du ciel, de la terre et de toutes les autres choses, et ensuite la referme.

11. Fier de notre intellect partiel, nous prétendons que toute chose possède une ombre à l'exception de la lumière. Le sage Coran quant à lui sous-entend que la lumière possède également un genre d'ombre. Nous comprenons alors que l'ombre de la lumière est sans aucun doute un reflet, comme le reflet du soleil dans un miroir. Comprenez dès lors que bien que les deux versets sages (XXV:45-46) mentionnent exotériquement l'ombre des choses matérielles; ésotériquement, ils décrivent l'ombre de la lumière. En effet Dieu, le Béni et l'Exalté, a créé les cieux, la terre et toutes les créatures en projetant le reflet de la lumière de la pré-éternité. Il aurait pu la rendre immobile s'il l'avait voulu afin d'en garder le secret et s'il l'avait voulu, il aurait alors fait lever le soleil de la lumière afin de faire reconnaître toutes choses en cette lumière. Alors, l'ombre collective, qui n'est en fait qu'une réflexion, se retire en Lui (XXV:45-46, XXI:104, XXXIX:67) afin qu'on puisse reconnaître comment tout périt (XXVIII:88, LV:26-27) à l'exception de l'Essence de Dieu.

12. Dieu dit au verset (XVI:81): "Et Dieu vous a procuré une ombre de Sa créature pré-éternelle". Ceci veut dire qu'Il a créé un monde personnel pour chacun de vous ainsi qu'une image (*'aks*) de Sa lumière vivante dans ce

monde personnel afin qu'au moment venu, le trésor dissimulé se révèle être le 'moi supérieur' (*ana-i 'ulwī*) du mu'min qui reconnaît Dieu. Les preuves de cette réalité sont les suivantes:

- a) Il faut d'abord se rendre compte que ce noble verset s'adresse aux gens de foi. Dès lors, la faveur qui y est mentionnée n'est pas ordinaire mais spéciale puisque Dieu, l'Omniscient et le Sage, ne dit pas qu'une faveur octroyée aux croyants doit être partagée avec les incroyants et les animaux.
- b) Toute créature, nous le savons, possède une ombre. Mais il faut tenir compte qu'il existe des créatures de rangs inférieurs et de rangs supérieurs, pour se rendre compte que l'ombre la plus utile pour les musulmans est celle qui est relative à la créature de rang supérieur, à savoir la lumière pré-éternelle.
- c) Bien que dans un certain sens nous pouvons dire que les minéraux, les végétaux et les animaux sont également des créatures, Le Créateur absolu ne Se loue Lui-même (XXIII:14) que lorsqu'Il crée ce qui se range au niveau parfait de la création, et ce parce qu'Il l'a créé dans le vrai sens du terme en tant que première et ultime créature. Ceci implique que la créature sous l'ombre affectionnée de laquelle l'intellect et l'âme se sentent en paix et en sécurité, est non seulement parfaite et suprême, mais aussi le moyen de la guérison absolue.

13. Si un '*aziz* demande ce qu'est la nature et la réalité de la pré-éternité (*azal*) du point de vue coranique et du monde personnel, ou à quel moment elle est conçue, je répondrais en me référant à ces deux-ci que la pré-éternité est le nom donné à la négation du temps externe. Elle est contraire au temps externe car le temps qui passe, à savoir le passé, le présent et le futur, en sont exclus. Elle est le temps immuable. Une démonstration telle se passe continuellement en elle que la pré-éternité et la post-éternité (*abad*) s'y trouvent sous la forme d'une réalité unique. L'*Ibda'* et l'*inbī'ath* y sont la même manifestation, et de même, les univers s'y enveloppent et s'y développent ensemble instantanément et continuellement comme l'acte du mot "*kun*" (Soit!) (LIV:50). Lisez le livre présent attentivement et minutieusement

et essayez d'en comprendre les schémas afin que, Dieu le veuille, vous puissiez vous guérir!

Le 9 Shawwal 1406, le 17 juin 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

Le Concept des Vagues de Lumière



1. Nous avons déjà expliqué que la croyance, à savoir la foi d'un musulman dévoué se transforme en lumière quand elle atteint le niveau de la perfection. Ainsi, il faut inclure l'imagination de la lumière ou la conception des vagues de lumière à chaque niveau élémentaire dans la foi. Il faut se souvenir que de multiples potentiels sont cachés dans l'existence humaine. Parmi ceux-ci, la faculté de l'imagination et de la conception sont extrêmement importantes parce qu'elles sont liées à l'observation de la lumière une fois que certains progrès ont été réalisés. La conception des vagues de lumière est une *shuqhl* (contemplation de Dieu) indispensable. Cette *shuqhl* indispensable pour l'atteinte de la lumière doit être réalisée à la suite d'une *ma'thurah* (une prière transmise par le Prophète ou les Imams) relative à la recherche de la lumière, et ce à la lumière de la connaissance et de la sagesse. Prenez par exemple la prière suivante que l'on dit récitée par l'Imam Ja'far al-Sadiq, puisse la paix être sur lui après chaque prière du matin (*namaz-i fajr*):

"O Allah! mets-moi une lumière dans le coeur, une lumière dans l'oreille, une lumière dans l'oeil, une lumière sur la langue, une lumière dans mes cheveux, une lumière dans la peau, une lumière dans la chaire, une lumière dans le sang, une lumière dans les os, une lumière dans les nerfs, une lumière en face de moi, une lumière derrière moi, une lumière à ma droite, une lumière à ma gauche, une lumière au-dessus de moi et une lumière en-dessous".

(*Da'a im al-Islam*, Vol.I, *Dhikr al-du'a ba'da al-salah*).

2. Cette prière d'une part révèle l'importance énorme des vagues de la lumière pour la santé et le bienfait de l'intellect, de l'âme et du corps humains et de l'autre, bien qu'elle permet de réaliser qu'initialement elle semble n'être qu'une croyance, un espoir et un concept, la sage prière devient progressivement une réalité concrète pour le mu'min. Le verset (LVII:12) révèle que la lumière de la foi court en face et à droite des mu'mins hommes

et femmes lorsqu'elle devient parfaite . Chaque mu'min se trouvant dans cet état exemplifie cette prière. En effet, le mu'min est encerclé de six côtés par les vagues de lumière. L'apparition de la lumière d'en face est en fait un signe de perfection. Néanmoins, un des principes du sage Coran est de couvrir les enseignements mineurs et secondaires en présentant les enseignements les plus élevés.

3. A la suite de l'ordre divin significatif énoncé dans le Coran glorieux: "Allah est la lumière des cieux et de la terre" (XXIV:35), le concept de l'univers, qui selon les sages inclut sans aucun doute les hommes, ressemble à une immense boule de fer rougie dans un feu ardent. Ce concept ne peut être compris qu'au niveau de la véritable certitude (*haqq al-yaqin*). Au niveau de la vision de la certitude (*'ayn al-yaqin*), on peut considérer que la lumière divine est pareille à un océan de largeur et de profondeur illimitées contenant tous les aspects du ciel et de la terre et dans lequel l'homme nage comme un poisson. Une grande différence sépare ces deux exemples. Dans le premier, le fer brûlant et rougit s'est en quelque sorte annihilé alors que dans le second, le poisson qui nage dans l'eau ne s'est pas anéanti dans l'essence de l'eau.

4. Voici maintenant un exemple donné à la lumière de la connaissance de la certitude (*'ilm al-yaqin*) afin de comprendre facilement ce concept. Il faut pour cela avant tout comprendre la nature et l'essence de la lumière. En effet la lumière ne définit pas seulement celle perçue par l'oeil interne, mais sa forme et son action correspondent aux besoins de chaque sens externe et interne. Un exemple simple est celui de la centrale électrique qui ne produit pas seulement de l'électricité mais qui accomplit également de nombreux autres travaux essentiels et utiles. C'est ainsi que la lumière de la directive nécessaire au coeur et au cerveau se présente sous forme de l'intelligence, de la compréhension, du savoir et de la sagesse. La lumière désignée pour l'oreille interne et externe se trouve dans les différentes expressions de la voix. La lumière de l'oeil externe et interne est indubitablement la lumière perçue par la vue, alors que la lumière de la parole se présente sous la forme extraordinaire de l'éloquence. Telle est l'histoire des vagues de la lumière.

5. Il n'y a pas de doute ni d'équivoque que la prière de la lumière mentionnée ci-dessus est authentique et pleine de sagesse; elle est de plus absolument cohérente, systématique et le meilleur exemple de la complétude et de la perfection. On y recherche la santé et la paix de l'intellect, de l'âme et du corps car tel en est son dessein. Une question importante se pose maintenant: est-ce que les cheveux, la peau, la chaire, le sang, les os et les nerfs humains ont besoin d'une lumière différente? Oui, certes puisque la structure, la fonction et le besoin de chaque partie du corps sont spécifiques et différents. En effet, les cheveux sont un signe évident de l'existence de l'âme végétale dans le corps humain, laquelle a besoin d'une lumière de directive spécifique puisqu'elle doit fonctionner dans le corps entier avec bonne santé et pureté. De plus, elle doit faire pousser une certaine substance sous la forme de cheveux et nous introduit à la botanique.

6. La description de la lumière assignée à la peau est très intéressante. Une des vagues de cette lumière est figée dans l'épiderme de la peau humaine. On trouve particulièrement cette lumière figée dans la figure. Si cette lumière n'avait pas été là, Adam, que la paix soit sur lui, et ses enfants n'auraient eu aucune relation avec la Forme ou la Face du Miséricordieux (*surat-i rahman*). Lorsqu'un fidèle dévot sourit à la suite d'une bonne nouvelle au sujet du Coran ou de l'Islam, il faut comprendre qu'une vague de lumière luit sur son visage. Une autre vague de lumière se présente lorsqu'il se montre sérieux par intérêt pour la religion. Une troisième vague de lumière se montre lorsque qu'un (mu'min) fortuné pleure par amour pour le Prophète et par amour pour le progrès spirituel. Cette vague est tellement puissante qu'on doit s'attendre à ce qu'elle engendre une révolution individuelle. Il faut de plus lire le verset (XXXIX:23) afin de garantir les miracles de la lumière de la peau et afin d'atteindre la richesse de la cure externe et interne.

7. La chaire est l'élément principal de la force physique. Elle a donc besoin de la lumière de la directive pour se protéger et se couvrir contre la perversion, le mal et la maladie ainsi que pour créer en elle une prépondérance et un attrait vers la patience, la dévotion et le bien. Il y a de nombreux signes de l'existence de vagues de lumière dans la chaire d'un vrai serviteur de Dieu, comme la sensation d'un courant spirituel, la prédominance

de l'extase et de la tendresse du cœur sous l'effet de la remémoration de Dieu et du discours de la connaissance de la certitude; l'extase et la béatitude dues à l'amour divin et le tremblement purificateur (*zilzilah-i tuhur*) à la suite d'une excellente remémoration divine. Ce miracle corporel est décrit à cinq endroits dans le Coran. Cette lumière frétilante (à savoir ce tremblement) se passe bien avant le stade d'Izra'il (*manzil-i 'Izra'ili*) et avant la spiritualité proprement dite lorsque le *darwish* ou le soufi sont couchés dans un état de mi-sommeil à la suite d'une remémoration abondante de Dieu. On doit noter ici que la chaire est le sol et la terre du monde personnel, la peau en est la surface, les cheveux ses végétaux, le sang son eau, les nerfs ses voies d'eau (canaux et rivières, etc.) et les os ses montagnes.

8. La manière avec laquelle le froment se transforme en farine en étant écrasé par le moulin à eau est un exemple important et plein de sagesse. Il est moulu sous le poids de la pierre tournoyante. Qu'est-ce qui fait tourner la pierre? Le mécanisme qui se trouve en-dessous d'elle. Qu'est-ce qui fait mouvoir ce mécanisme? La chute d'eau qui tombe sur les aubes de la roue du moulin. Qu'est-ce qui pousse la chute d'eau? L'eau du canal. D'où vient l'eau du canal? De l'eau de la rivière. D'où provient l'eau de la rivière? Des nappes aquifères qui se trouvent dans les montagnes. Quelles en sont les sources? La neige, la pluie, les nuages, l'océan et le soleil. Qu'est-ce qui explique la puissance inouïe et merveilleuse du soleil? La pression de l'Ame contenant toute chose (l'Ame universelle, l'Ame suprême), qui a un effet constant sur l'univers en faisant dissoudre l'éther du centre de l'univers pour le transformer en un gas en fusion appelé le soleil. Qui ordonne à l'Ame universelle ou Ame des âmes d'agir de la sorte? Dieu, le Béni, l'Exalté. Cet exemple démontre clairement que Dieu est la Cause des causes. Une cause plus importante apparaît après chaque cause de cette chaîne causale jusqu'à ce que les gens perspicaces soient absolument sûrs des causes ultimes et Celui qui cause les causes.

9. Le but de l'exemple ci-dessus est de montrer que toutes les causes et méthodes curatives et médicinales sont créées par Dieu. Ceci doit néanmoins nous faire réaliser comment se souvenir de plus en plus de Dieu et quels sont les moyens de Sa reconnaissance. Cependant, en dépit de ce fait, Sa

miséricorde omnipotente permet à chacun d'utiliser ces causes et ces moyens en fonction de sa connaissance et de ses capacités propres.

10. Le flux et la circulation du sang ont un besoin constant des vagues de lumière parce que sans elles le système de la circulation du sang ne fonctionnerait plus conformément à la santé interne. Un exemple matériel de ce fait se trouve dans le cycle de l'eau qui est dû au pouvoir et à l'énergie de la lumière du soleil: le cycle des fleuves se jettant dans l'océan, l'évaporation de l'eau de l'océan, la création des nuages à partir de la vapeur d'eau et la pluie sont tous dus à la lumière du soleil. De même, grâce au concours des vagues de la lumière interne, le sang peut circuler dans le corps humain sans maladie et sans aucun mal. Le soleil du monde personnel est le coeur, mais la sagesse de la prière de la lumière explique que ceci n'est réel que lorsque la lumière s'y trouve.

11. Il se peut que les os soient malades. Pour en prévenir ou guérir les maladies, les os ont besoin de la lumière de la santé et de la cure. Un des nombreux miracles de la lumière par lequel les Hommes Parfaits passent se rapporte aux os. En effet, ils glorifient Dieu en harmonie avec leurs os comme si ceux-ci étaient les montagnes de leur monde personnel décrites dans l'histoire coranique d'Hazrat Dawud, puisse la paix être sur lui (XXI:79, XXXIV:10, XXXVIII:18). De plus, l'os du front est le Mont Sinaï du monde personnel, à savoir le lieu de la véritable certitude (*haqq al-yaqin*) où ne prennent lieu que des miracles.

12. L'importance des nerfs est qu'en plus d'être des canaux, ils sont également les moyens de communication par lesquels les cellules et toutes les parties du corps reçoivent chaque message et chaque ordre du coeur et de l'esprit. Il est donc important qu'une source de lumière se trouve dans le coeur afin que des vagues curatives de lumière y provenant puissent se répandre dans l'entière du corps par l'intermédiaire des nerfs. D'après la directive coranique, il faut se souvenir abondamment de Dieu pour pouvoir y parvenir. En effet, en obéissant les commandements de la religion par la pratique de l'*ibadat* du coeur de jour et de nuit, le concept des vagues de la

lumière apparaît automatiquement à la lumière de la connaissance de la certitude et le secret de la santé de l'intellect, de l'âme et du corps s'y cache.

Le 22 Shawwal 1406/ le 30 juin 1986.



**Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science**

Knowledge for a united humanity

La Guérison par le Mouvement des Pieds



1. Dans ce monde matériel, on n'a inventé aucun médicament unique miraculeux ou talismanique pouvant soigner toutes les maladies physiques. En effet, il est impossible de guérir des maladies différentes sans utiliser des médicaments différents. Seul le Coran contient des prescriptions à tel point miraculeuses qu'il peut guérir complètement de nombreuses maladies physiques en plus de toutes les maladies intellectuelles et spirituelles. C'est pour cela que toutes les prescriptions mentionnées dans ce traité doivent être considérées comme cure universelle afin que cette méthode médicale sacrée et bénie soit comprise de manière exhaustive.
2. Discutons maintenant de la guérison par le mouvement des pieds ou *rakd* à la lumière du Coran et de la science spirituelle. *Rakd* est un mot coranique qui possède plusieurs significations, telles courir, bouger les pieds, repousser ou bouger, éperonner un cheval, voleter, s'enfuir rapidement, taper le sol ou un tissu des pieds, etc. (cf le lexique *Misbah-al-lughat, al-Munjid, Madd-al-Qamus*). Et puisqu'il fait partie des mots sages du Coran, il n'est pas étrange qu'il fasse, du point de vue de ses significations externes et internes, allusion aux exercices curatifs des pieds. Il n'y a pas de doute à ce sujet.
3. Nous avons expliqué dans le chapitre précédent: "Le concept des vagues de lumière" que les pieds d'un mu'min ont un grand besoin de lumière et qu'un courant spirituel entre par les pieds. Une allusion claire à cette réalité se trouve dans le verset (V:66) dans le sens où une nourriture subtile et une médecine spirituelle se trouvent dans les particules d'âmes qui entrent le corps par les pieds. Il faut également lire l'histoire d'Hazrat Job, que la paix soit sur lui, au verset (XXXVIII:42) du Coran qui, sous un ordre de Dieu, fit jaillir une source d'eau fraîche aussi bien extérieurement qu'intérieurement en frappant le sol de son pied, et qui soigna ses maladies en la buvant. L'eau fraîche interne destinée au cœur et à l'esprit (*batin*) est la lumière de la santé parfaite.

4. De nombreux mouvements de pieds existent. Vous pouvez si vous le désirez poursuivre systématiquement n'importe quel exercice. Mais en vue de parfaire et de bénéficier d'un quelconque exercice, il est indispensable d'accomplir cinq actions en même temps: se souvenir de Dieu, bouger les pieds, s'écouter se souvenir de Dieu, observer les mouvements (des pieds) et chanter harmonieusement. Ces actions ne peuvent pas être séparées mais doivent être accomplies en harmonie avec la mélodie de la remémoration divine au point de créer un état d'humilité et de tendresse, voire même d'extase. Il ne faut jamais faire cet exercice à moitié ou avec incertitude, mais avec résolution et certitude complètes. Si Dieu le veut, vous connaîtrez le succès.

Rakd 1: Asseyez-vous confortablement en faisant reposer votre poids sur une chaise ou dans un divan, la plante des pieds sur le sol, les mains sur les genoux et les yeux braqués sur vos pieds. Tout en implorant le succès et l'aide de la cour exaltée de Dieu, puisse Sa gloire être exaltée, avec l'humilité la plus grande, commencez à réciter ces mots sacrés qui créent une mélodie angélique de l'amour divin et qui sont un instrument du vol des anges au plus profond du coeur:

Hū 1	Ya hū 2	Yā hū 3	Ya hū 4	+	Hū 5	Ya hū 6	Yā hū 7	Ya hū 8
---------	------------	------------	------------	---	---------	------------	------------	------------

Il faut savoir que le "a" de "ya" dans les carrés 2, 4 et 6 doivent être prononcés de façon brève alors que dans les carrés 3 et 7, il faut les prononcer en les allongeant. Récitez ce merveilleux nom de Dieu, le Grand, l'Exalté, dans votre coeur et dans votre esprit avec un espoir infini et faites participer vos pieds à cet amour divin. Pratiquez cette remémoration sacrée et sage avec un mouvement soufi et extatique jusqu'à ce que les vagues de lumière ou l'âme additionnelle (*ruh-i idafi*) y entrent. Leurs signes vous seront absolument clairs lorsque vous les percevrez. Après quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, il se peut que vous pensiez à cet exercice en vous disant qu'un jinn musulman est entré dans vos pieds et s'est intoxiqué et

enchanté dans cette séance animée et gaie de remémoration emplie de sagesse. Dans cet état d'extase et d'enchantement, il s'ébat dans des mouvements bizarres. Une personne inexpérimentée et ignorante qui vous verrait dans cet état, penserait immédiatement que vous vous êtes soudainement mis à danser. Cet état est celui du *rakd* ou de l'extase et non celui d'une danse ordinaire. On pourrait également l'appeler la danse du *bismil* (*raqs-i bismil*) à savoir les contorsions d'un animal qui vient d'être abattu. Vous pouvez vous considérer fortuné si cela vous arrive.

Rakd 2: Tout en continuant cet exercice spirituel de la manière décrite ci-dessus, faites maintenant participer les doigts de vos deux mains au mouvement de ce *dhikr* sacré et béni de telle sorte que les vingt doigts de vos mains et de vos pieds divisés en quatre groupes de cinq, vont et viennent sous l'effet de l'intoxication et de l'enchantement des mots "ya hu" qui sont l'écho du paradis. D'innombrables cellules, profondément endormies comme des lapins, peuvent se réveiller et osciller grâce au mouvement des doigts bougeant dans toutes les directions, captivant le *dhakir* dans un état de plaisir et de bonheur. Le plaisir de l'oscillation saine s'explique par l'abrogation de la rigidité des cellules. Vous devez vous estimer fortuné si cela vous arrive lorsque vous vous rappelez de Dieu.

Rakd 3: Couchez-vous confortablement sur le dos sur un lit ou sur le sol en faisant le même exercice. Bougez tous les doigts de vos mains et de vos pieds en harmonie avec le *dhikr* spécial et systématique et essayez de vous faire passer le courant électrique spirituel dans le corps. Il va de soi que ce n'est pas facile de voir ses pieds dans cette position. Cela n'a pas d'importance. Ne regardez alors que vos mains. S'il fait trop noir ou si vous devez vous cacher les mains sous une couverture parce qu'il fait trop froid, observez les mouvements avec votre oeil imaginaire (*chashm-i khayal*). Et si Dieu le veut, cet exercice miraculeux vous aidera non seulement à améliorer votre santé physique et spirituelle mais aussi à réduire toutes vos difficultés.

Certains d'entre vous se demandent peut être pourquoi les pieds prennent une telle importance ou comment est-ce que le corps et l'âme peuvent faire de tels

progrès en pratiquant cet exercice ou encore quelle est l'utilité de pratiquer le *dhikr* des pieds, si ce n'est en les utilisant pour faire des bonnes actions même s'ils souffrent de gerçures ou d'oedèmes. D'un point de vue matériel, la réponse à ces questions est qu'une charrette possède deux roues, une barque deux rames, un oiseau deux ailes et un avion deux moteurs. L'importance de ces caractéristiques est évidente. Par contre les pieds humains prennent bien plus d'importance puisque l'homme est la créature la plus noble. Ce n'est pas grave si la roue d'une charrette se brise car elle peut être remplacée. Par contre, une maladie se déclarant dans un pied peut occasionner de sérieux problèmes, voire même être un grand danger. La crainte qu'une maladie se mêle aux pieds peut s'expliquer par le fait qu'ils sont comparativement plus éloignés du coeur que les autres membres du corps, ce qui peut réduire la pression sanguine et raréfier la chaleur naturelle et l'oxygène. Seuls ceux qui n'ont pas la possibilité de marcher ou de courir peuvent rencontrer ce problème. C'est pour cela que cet exercice n'est pas seulement considéré en tant que tel par ces gens mais aussi en tant qu'*'ibadat* exalté. Voilà pourquoi il y a un exercice pour chaque membre du corps. D'un point de vue spirituel, la lumière peut entrer le corps humain de six côtés. Les âmes supérieures entrent par la tête et sont toutes bénéfiques alors que les âmes inférieures entrent par les pieds (V:66). Certaines de ces dernières sont bénéfiques, alors que d'autres sont maléfiques, tels les microbes, les mauvais esprits et les démons. Le pied est donc une porte par laquelle peuvent entrer des âmes bénignes aussi bien que malignes. On comprend maintenant que le mu'min qui s'exerce physiquement en vue de pratiquer le *dhikr* et qui pratique le *dhikr* pour maintenir sa condition physique est sage. Il est donc évident que cet exercice est indispensable pour les pieds afin de permettre au corps et à l'âme de rester sains et saufs à tout point de vue.

Rakd 4: Maintenez la position habituelle pour ce qui est du haut du lit mais disposez trois ou quatre coussins au bas du lit de sorte que vos pieds soient confortablement soulevés. Couchez-vous sur le dos en plaçant vos pieds sur les coussins tout en chantant cette formule sage:

al-haqq, al-haqq huwa'l-haqq + al-haqq, al-haqq, huwa'l-haqq

Continuez alors de remuer les mains de manière extatique en harmonisant le rythme du *dhikr* avec les différentes hauteurs des notes du chant. Ne soyez à aucun moment insensible et ne vous découragez à aucun prix. Cet exercice doit être accompli avec espoir, assurance, bon coeur et humilité. Essayez également de tournoyer vos orteils lors de cet exercice ainsi qu'au cours d'exercices semblables. Si Dieu le veut, de nombreuses maladies physiques et spirituelles vont être endiguées car cet exercice unique obéit aussi bien aux lois de la religion qu'à celles de la science.

Rakd 5: La promenade est dans ce contexte un merveilleux exercice. Où que vous marchiez, que ce soit dans un jardin, dans une cour intérieure, à la maison ou dehors, souvenez-vous de Dieu, l'Omniscient, le Perspicace. Il est indispensable que la vitesse et la prononciation soient équilibrées, comme si le coeur pratiquait le *dhikr* en suivant vos pas et les pas le pratiquait en suivant votre coeur en disant: *haqq, haqq, hu, haqq + haqq, haqq, hu, haqq*. Après cette injonction, vous devriez avoir fait huit pas tout en pensant que votre âme animale est lynchée et foulée aux pieds au cours de cet exercice. Essayez donc de produire de l'énergie au cours de chaque *dhikr* par l'humilité, un *dhikr* rythmé, l'harmonie, l'attention, la continuité, le travail dur et l'amour divin.

Rakd 6: Marchez en suivant la même méthode, mais cette fois-ci sur la pointe des pieds. Il faut garder les genoux droits pour réussir l'exercice. Il faut se souvenir de la loi divine que la création, la prospérité et le progrès humain, physiques ou spirituels, ne se gagnent qu'après dur labeur et peine, comme le jure Dieu au verset (XC:1-4). Pratiquez donc en même temps les exercices spirituels et physiques pour tirer le maximum de bénéfices des deux genres de santé.

Le 27 Shawwal 1406, le 5 juillet 1986.

Les Microbes et le Pouvoir D^cIzra'il



1. Les microbes, les bactéries, les bacilles et les germes sont des micro-organismes qui ne peuvent être vus qu'au microscope. Ils sont bénins aussi bien que malins. Un bon exemple des germes bénins est celui de la vie. Les germes ont aussi une âme et une vie de courte durée; ils ne peuvent dès lors pas être exclus de la loi éternelle de la vie et de la mort. Ils ont de plus à la fois la possibilité de rentrer et de sortir d'un corps. En effet, la souveraineté de Dieu, l'Exalté, couvre aussi bien les petites que les grandes choses.

2. Bien qu'Hazrat 'Izra'il, puisse la paix être sur lui, est le nom d'un ange unique, il est également une armée puissante qui a été désignée comme *mu'akkal* (responsable, gardienne) du genre humain (XXXII:11, VI:93) ayant pour fonction de saisir l'âme au moment de la mort partielle, de la mort totale, de la mort spirituelle, de la mort physique ainsi qu'au cours du sommeil. Ce n'est pas vrai que l'ange de la mort ne nous rencontre qu'à la fin de notre vie, en effet, sa position de *mu'akkal* ou de *wakil* le force à être continuellement avec nous jour et nuit et il satisfait un nombre incalculable de besoins humains alors qu'il est totalement impliqué dans ses activités dans le monde personnel.

3. Tous les sujets importants sont traités dans le sage Coran, l'un d'eux est celui de la subjugation (*taskhir*). Il est dit en effet: "Et Il vous a soumis tout ce qui se trouve dans les cieux ainsi que tout ce qui est sur la terre, tout provient de Lui". (XLV:13). Il est très difficile, voire même impossible de comprendre la vraie signification de cette subjugation sauf si on la regarde avec les yeux de l'Homme Parfait. En effet il est le seul à être la véritable norme de l'humanité. Ceci implique que sans s'être d'abord annihilé dans le *murshid* et ensuite dans le Prophète et enfin dans Dieu, il est impossible de faire l'expérience et d'observer la subjugation des anges et des âmes des cieux et de la terre. Et bien que cette réalité est de la plus haute importance, il est nécessaire du point de vue de la connaissance de la certitude du savoir, d'après une allusion du saint Coran (XLI:31), que l'amitié et l'aide des anges supérieurs est accessible. Ainsi, en

utilisant le pouvoir d'°Izra'il, les germes des maladies peuvent être détruits ou expulsés.

4. Pourquoi est-ce qu' "Allahu akbar" (Allah est Grand) est considérée comme la devise la plus puissante par les *mujahids* de l'Islam depuis le Prophète jusqu'à nos jours? Pourquoi est-ce qu'aucune autre devise ne l'a remplacée? Pourquoi est-elle récitée lors de l'abattage d'un mouton? Pourquoi se trouve-t-elle au début du *tasbih* de Fatimah? La réponse à ces questions est unique, à savoir qu' "Allahu akbar" est l'*ism-i a'azam* (le Nom Suprême) d'Hazrat °Izra'il. Les *mujahids* de l'Islam récitent ce slogan en vue de déployer le pouvoir d'°Izra'il qui se trouve en eux contre la force des ennemis de l'Islam. La raison de dire *Allahu akbar* lors de l'abattage d'un mouton est d'inviter Hazrat °Izra'il à participer à cet acte ou de l'y représenter. Sa place dans le *tasbih* de Fatimah s'explique par le fait que les bénédictions de ce nom suprême enlèvent les particules d'âmes usées par le travail et les remplacent par des particules fraîches afin d'éliminer la fatigue et de raviver les gens.

5. Le dernier point explique clairement que l'entièreté de l'oeuvre d'Hazrat °Izra'il est accomplie par l'intermédiaire des noms suprêmes de Dieu, l'Exalté. Les mu'mins sages sont donc engagés dans la remémoration de Dieu jour et nuit afin de devenir les amis d'Hazrat °Izra'il pour que celui-ci oeuvre en eux et que son pouvoir se réveille en eux. En effet, tout se trouve en l'homme puisqu'il est un microcosme.

6. Hazrat °Izra'il n'est pas le seul à se souvenir constamment de Dieu; les autres anges (XXI:19-20), les prophètes et les *awliya'* en font de même. En effet, la lumière de l'*ism-i a'zam* brille en eux et les autres beaux noms de Dieu se répètent automatiquement en eux. Dans cet état, chaque nom suprême oeuvre comme un ange suprême.

7. Le mot *sakinah* (= *taskin*, paix), mentionné au verset (XLVIII:26) est le nom donné à la spiritualité intégrale alors que les mots *kalimah-i taqwa* également mentionnés font référence à l'*ism-i a'zam* d'Hazrat °Izra'il, que la paix soit sur lui, différent d'*Allahu akbar*. Soit ce nom suprême se souvient de lui-même automatiquement, soit l'ange de la mort, à savoir °Izra'il (Azrael) le récite

continuellement. C'est dans ce sens que ce mot (*ism = kalimah*) est attaché à l'oreille des mu'mins élus fortunés afin qu'ils puissent faire l'expérience de la mort spirituelle avant la mort physique dans l'état d'°Izra'il (*manzil-i °Izra'ili*). Cette mort recouvre un nombre incalculable de sagesses et représente la *taqwa* parfaite. Durant cet état, l'acte de saisie de l'âme est répété pendant plusieurs jours tout en laissant la partie inférieure de l'âme connectée au cerveau entraînant à chaque fois la mort du reste du corps. A ce moment, la personne ne se trouve ni dans son corps ni dans son coeur mais dans son cerveau.

8. Dans cet état, les cellules et les âmes des bactéries ne peuvent échapper au déluge de cette mort spirituelle. La maladie ne peut pas plus y rester. Cet exemple révèle clairement que le pouvoir d'°Izra'il est le moyen par lequel on peut éliminer les germes de toutes les maladies. Il n'est pas surprenant de dire que dans le futur les sciences spirituelles vont progresser à un tel point que tout le monde aura la possibilité d'y faire attention et par là guérir toutes les maladies incurables. Même si l'homme a grandement besoin des sciences matérielles, il a encore plus besoin des sciences spirituelles.

9. Il faut se souvenir du fait exceptionnel que la guérison de Jibrail (Gabriel) s'exerce par le savoir, celle de Mika'il (Michel) par la sagesse, celle d'Israfil (Séraphiel) par le *giryah-u zari* et l'amour divin, et celle d'°Izra'il (Azrael) par l'anéantissement et l'annihilation. Cette dernière est la guérison la plus efficace. En effet, la *taqwa* parfaite et la purification totale résultent de la mort merveilleuse de l'âme lors de notre vie. Ce miracle est extraordinaire non seulement parce qu'il est la scène de la mort durant la vie, mais aussi parce qu'il est une vision momentanée de la vie dans l'au-delà.

10. L'acte d'Hazrat °Izra'il est pareil à un poison imbibé de sagesse de la spiritualité qui permet d'éliminer le mal et qui purifie le bien. Vous pensez sans doute qu'une telle réussite et qu'un tel triomphe paraissent bien difficiles. Je suis d'accord avec vous et je dis avec l'humilité la plus grande que si vous ne pouvez pas supporter ce difficile labeur, il vous faut utiliser continuellement les médicaments germicides composés à partir du mélange du poison décrit ci-dessus afin de tuer progressivement les germes de l'âme charnelle. Quels sont ces médicaments? Tous les mots et toutes les actions qui paraissent

affreusement amers à l'âme charnelle mais qui sont indispensables à la religion en vue de la mort partielle de l'âme charnelle. La mort est en effet à la fois partielle et totale.

11. L'ange est le nom donné à une âme immatérielle. Il peut se montrer sous la forme d'une apparition ou dans l'imagination, dans un rêve, dans la spiritualité ou dans l'état d'éveil; bien qu'en réalité il n'est fait ni de chaire ni d'os. Il utilise la remémoration divine comme organe: ses mains, ses pieds, sa langue et ses ailes sont constitués de la même remémoration divine et du même *'ibadat*. C'est seulement par un *dhikr* et un *'ibadat* abondants, pratiqués comme il se doit selon les principes du sage Coran et de la religion islamique, et grâce à l'abondance résurrectionnelle, les anges sont créés dans le monde personnel. Le pouvoir d'Isra'il continuera alors de travailler pour votre bienfait parce que vous l'avez aidé par votre *'ibadat* du jour et de la nuit. L'ange aide donc merveilleusement celui qui l'a aider.

12. Lisez le verset (XXXIX:42) qui mentionne clairement la saisie de l'âme durant la mort et le sommeil de l'homme. Qui en est l'acteur? C'est Hazrat 'Isra'il qui obéit aux commandements de Dieu. Ce sage verset fait allusion au fait que nous devons nous souvenir sérieusement de Dieu lorsque nous sommes malades, avec une intention sincère et une parfaite certitude afin qu'Hazrat 'Isra'il puisse saisir ou affaiblir l'âme de la maladie en l'endormant. Il enlève également la peine et la colère des mu'mins endormis, à condition que ceux-ci ont fait du *dhikr* une habitude régulière.

13. L'insomnie est une maladie empêchant les gens de dormir. Cette maladie est pénible si elle est chronique. Quelle qu'en soit la cause physique, elle est la punition infligée à celui qui néglige la remémoration de Dieu par un Hazrat 'Isra'il mécontent. Cette veille inutile et ridicule est une des formes de Satan, comme l'annonce le saint Coran: "A celui qui est aveugle à la remémoration de Dieu, Nous assignons un Démon dont il devient le compagnon." (XLIII:36). L'importance de l'oeuvre d'Hazrat 'Isra'il peut être dûment appréciée par cet exemple.

14. Tout ce qui se trouve et tout ce qui se passe d'important dans le macrocosme prend lieu dans le microcosme (le monde personnel). Par exemple, si l'on trouve un Trône, un Piédestal et sept ciels dans le macrocosme, le microcosme contient un trône à la place de la tête, un cou comme piédestal, des épaules en tant que septième ciel, des bras à la place du sixième ciel, les poignets pour le cinquième ciel, la paume et le dos de la main comme quatrième ciel, les phalanges attachées à la paume de la main en tant que troisième ciel, la seconde phalange comme deuxième ciel et la phalange attendant aux ongles comme le premier ciel et le ciel le plus proche. Tout comme le ciel le plus proche du macrocosme empêche les démons de s'élever en leur projetant des flammes (LXVII:5, LXXII:8); le premier ciel (les phalanges attendant aux ongles), repousse de la même manière les démons et les bactéries provenant du côté des pieds en leur projetant des flammes durant le *dhikr-u 'ibadat*. En effet, ils contiennent des lampes protectives (XXXVII:6-7, XLI:12).

15. La vieille croyance que le corps pur de chaque prophète et de chaque *wali* manifeste constamment un halo de lumière autour de lui commence à être acceptée par la science moderne. Bien qu'il apparaisse également autour d'autres êtres humains, cet halo de lumière est bien plus intense autour des Hommes Parfaits. L'article précédent au sujet du concept des vagues de lumière montre clairement que les prophètes ainsi que les *awliya'* sont entourés de lumière leur permettant de se protéger contre toute forme démoniaque. L'aura ou halo provenant des doigts fonctionne comme les étoiles filantes du ciel le plus proche du macrocosme, lequel est mentionné ci-dessus, et décrit plus haut et détruit les bactéries des démons par son feu. Ceci est néanmoins impossible sans foi, *'ibadat* et savoir.

Le premier Dhu al-hijjah 1406/ le 8 août 1986.

La Guérison par la Respiration



1. L'air, l'eau et la nourriture font parties des nécessités essentielles et fondamentales de la vie et de la survie humaines. Et bien qu'il soit possible de contrôler sa faim ou sa soif pendant un certain temps, il est très difficile de tenir sa respiration pendant plus d'une demi-minute et de vivre sans air frais. On peut dès lors apprécier l'importance et la nécessité de la respiration. C'est en effet grâce à la respiration que d'une part l'oxygène est procurée aux cellules du corps et que de l'autre le gaz carbonique en est éliminé.

2. Pourquoi est-ce que notre corps, qui est un ensemble de cellules vivantes (à savoir de particules d'âmes), a tellement besoin d'oxygène? Que cache l'oxygène? Cache-t-il une âme animale ou végétale? La racine des mots *ruh* (âme) et *rih* (air) est-elle la même? Est-il vrai que la lune est morte parce qu'elle n'est pas recouverte d'air alors que la terre est vivante parce qu'elle est entourée d'atmosphère? En réfléchissant convenablement à ces questions, on se rend compte qu'une âme se trouve dans l'air aussi bien que dans la nourriture.

3. Autant les différentes lois de la sagesse religieuse et de la science médicale externe permettent d'aboutir à une bonne santé, au plaisir et au bonheur en mangeant et en buvant, autant les multiples règles externes et internes permettent de jouir pleinement des bienfaits de la respiration. De nombreux érudits ont élucidé ce sujet avec des arguments religieux et scientifiques. Vous pouvez apprendre quelque chose en lisant leurs livres. L'article présent tente d'en faire partie. Que Dieu le veuille, cet article présentera également quelques points intéressants. Puisse Dieu, le Sustentateur du monde, aider cet esclave insignifiant, à répondre aux prières des gens de foi!

4. Les mots *ruh* (âme) et *rih* (air) ont la même racine tout comme les mots *nafs* (âme) et *nafas* (respiration). Un grand secret et une importante sagesse s'y cachent. En effet, les langues ne se sont pas créées d'elles-mêmes. C'est le Créateur de l'univers qui les a créées d'une manière extrêmement systématique,

spécialement l'arabe qui est la langue du sage Coran. La preuve la plus éclatante de ce fait se trouve dans le Coran lui-même. Ouvrez le Coran et analysez attentivement le verset (XXX:20-27) qui attire l'attention sur les signes divins et qui dit à ce propos: "Parmi Ses signes sont la création des cieux et de la terre et la diversité de vos langues et de vos couleurs." (XXX:22). De ceci, la réalité que chaque langue est créée par Dieu Lui-même quoiqu'en soient les causes historiques et externes s'élève au niveau de la lumière de la certitude et devient limpide. On ne pourrait pas considérer une langue comme faisant partie des signes divins si cela n'était pas vrai.

5. Dieu est Unique, Il est Seul et n'a pas de partenaire. Il ne possède qu'une seule loi (*sunnat*) et Il n'a créé qu'un seul homme conformément à la loi de l'unicité (à savoir Adam, que la paix soit avec lui). Il créa sa femme à partir de ce dernier (VII:189, XXXIX:6), et d'eux Il conçut tous les hommes. De manière identique, Dieu ne prononça qu'un seul Mot dans le monde du langage (*‘alam-i lisan*) duquel procèdent tous les autres mots, tout comme Hazrat Adam fut la source de toutes les âmes humaines (IV:1). Il créa un autre mot de la signification du premier Mot qui est béni comme l'est Hazrat Hawwa (Eve), puisse la paix être sur elle. D'autres mots furent alors conçus comme le furent graduellement dans ce monde tous les enfants d'Adam. Ceci implique que les mots de toutes les langues ont un lien sémantique mutuel à l'égal des familles, des tribus et des nations des enfants d'Adam. C'est pour cela que même maintenant il est possible, si on le veut, de voir tous les êtres humains dans Hazrat Adam.

Knowledge for a united humanity

6. L'essence de l'explication précédente est qu'un lien sémantique étroit relie les mot *ruh* et *rih* ainsi que *nafs* et *nafas*. *Rih* (la respiration) est en effet le signe de la vie et *ruh* ou âme est ce qui est respiré. La respiration est utilisée aussi bien dans le sens de la permission (*idhn*) ou du commandement que dans celui de la connaissance ou de l'*ibadat*. Ceci veut dire que lorsque le vicaire de Dieu (le saint Prophète) ou le vicaire du Prophète gratifie une permission, un savoir ou un conseil à quelqu'un, son souffle béni devient le souffle de l'âme. Néanmoins, la condition de cet acte implique que le serviteur croyant passe tous les souffles de sa vie en obéissant Dieu et Son vrai Prophète et en pratiquant la chaîne du *dhikr* à tout moment et avec vigueur.

7. L'air et le souffle spirituels sont mentionnés chaque fois que le mot air est mentionné dans le noble Coran. Sous-entendre plusieurs significations en chacun de ses mots est en effet une des lois du sage Coran. Ainsi, les vents mentionnés au début de la *surah Dhariyat* (LI) sont externes aussi bien qu'internes, mais définissent aussi le souffle du *dhikr*, à savoir la remémoration divine qui est cachée lorsqu'on respire. Ce *dhikr* est extrêmement sacré, efficace et bénéfique. Les poussières de la négligence disparaissent du coeur et de l'esprit du serviteur de Dieu lors de ce *dhikr*, une sensation de lumière se fait sentir et le navire de l'*ibadat* se met à naviguer facilement (LI:1-3). Ce signe est le prélude de la santé spirituelle.

8. Les vents spirituels sont vivants et se rapportent aux anges. Ils sont, ainsi que le souffle du *dhikr* mentionnés au verset (LXXVII:1-5). Les *adhkar* (pl. de *dhikr*) de différentes sortes du souffle sont les exemples de différents anges. Ceux-ci possèdent donc en eux la cure de nombreuses maladies. Il vous faut donc continuer le *dhikr* caché du nom *ya hu* en prononçant le *ya* lors de l'inspiration et en prononçant le *hu* lors de l'expiration. Ne bougez pas votre langue afin que la voix de l'âme puisse progressivement prendre la parole. Ce *dhikr* est pareil à la brise matinale. Vous pouvez, si vous le désirez, le perfectionner et pratiquer le *dhikr* libre (*dhikr-i jali*), qui est le *dhikr* le plus puissant à savoir le *dhikr-i 'asifah* (le *dhikr* rapide) ou *dhikr-i sarsar* (le *dhikr* fulgurant) qui est rapide comme le vent (XXI:81). Ce *dhikr* était soumis à Hazrat Sulayman, puisse la paix être sur lui.

9. On doit se rappeler que tous les grands pouvoirs spirituels ont deux aspects. L'un cache une récompense pour les amis de Dieu et l'autre une punition pour Ses ennemis. C'est ainsi que le *dhikr-i 'asifah* ou *dhikr-i sarsar* a détruit beaucoup de peuples, comme la nation de 'Ad, qui avait commis trop de désobéissance (cf. les versets XLI:16, LIV:18-20, LXIX:6-7). Au cours du voyage spirituel du monde personnel, une révolution indescriptible prend lieu à l'étape d'Izra'il. Il faut dire qu'au cours de cet incident, sept jours et sept nuits consécutifs sont de mauvaise augure d'une part et de bonne augure de l'autre. En effet, à ce moment, les ennemis de l'Islam périssent spirituellement comme la nation d'Ad et les portes de la miséricorde s'ouvrent sur les peuples de foi.

10. Bien que le *dhikr-i sarsar* réel est un pouvoir spirituel automatique, le souffle du *dhikr* en est un exemple. Voilà pourquoi celui qui exerce ce *dhikr-u 'ibadat* pendant sept nuits et huit jours avec une intention sincère sera, si Dieu le veut, guérit de toutes les maladies et sera protégé de toute espèce de mal. Ces conditions sont identiques à celles de l'*'itikaf*. Ceci implique qu'il peut s'arrêter en fonction de ses besoins. Mais un point très important est que le *dhakir* (celui qui pratique le *dhikr*) doit avoir une foi totale dans le nom béni de Dieu, l'Exalté. Il faut également qu'il comprenne la signification du Coran ou du moins des versets qui s'y rapportent pour que sa certitude se renforce.

11. La respiration est un océan impénétrable que vous voyez superficiellement mais dont vous n'avez jamais fait profondément l'expérience. Essayez d'en découvrir le fond au moins une fois afin de découvrir les perles précieuses qui y sont cachées et ensuite, peut être, continuez à les rechercher éternellement. En bref, de nombreux prodiges et merveilles de la puissance divine se cachent dans le *dhikr* de la respiration. Pour les découvrir, il faut y consacrer un travail de plus en plus ardu.

12. Ce que par quoi Dieu, le Grand, l'Exalté, jure au début de la surate *'Adiyat* (C:1) sont, de manière externe, les ébrouements des chevaux des *mujahids* de l'Islam et, de manière interne, les *adhkar* rapides de la respiration dont la rapidité fait jaillir des étincelles de lumière. Les trésors de lumière et de bonheur sont atteints au matin grâce à ce *jihad* spirituel. Ces trésors réfèrent au savoir et à la sagesse qui enlèvent toutes les impuretés et les maladies de l'intellect et de l'âme (des *mujahids*) de telle sorte que grâce à cette bataille spirituelle, ils puissent pénétrer le groupe des ennemis de l'Islam et les abattre d'un coup fatal.

13. Le mot *rih* (air) est utilisé dans le sens de parfum ou d'odeur au verset (XII:94) du sage Coran en relation avec la chemise d'Hazrat Yusuf (Joseph), puisse la paix être sur lui. Le mot *al-riyah* (les vents) est également utilisé dans le sens de parfums aux versets (VII:57, XXV:48, XXVII:63, XXX:46). Ceci implique que l'Islam est une religion vivante et qu'en se rapprochant de son âme, les vents du Paradis Suprême commencent à souffler. Ces vents sont accompagnés de parfums différents annonçant la bonne nouvelle de la venue des pluies torrentielles de la spiritualité totale par leur expression silencieuse

(*zaban-i hal*). Dès lors, le souffle du dhikr se dirige vers ces parfums qui guérissent les maladies de l'intellect, de l'âme et du corps.

14. Une prophétie révolutionnaire fut faite lors de la révélation coranique relative à la manifestation des signes divins des mondes externes et internes (XLI:53). Ce moment est venu. En fait, les miracles du monde interne ou du monde personnel ont également commencé à ce manifester à la suite des signes (à savoir des miracles) du monde externe. Le souffle du *dhikr* est, si Dieu le veut, la manière et la porte par lesquelles on peut les observer et en faire l'expérience. Il faut donc pratiquer le *dhikr* plein de sagesse de *ya-hu* ou de tout autre nom en respirant afin que les parfums du Paradis puissent imprégner toutes les cellules et les particules de notre corps par l'intermédiaire de l'oxygène. Nous n'avons donc pas seulement affaire à une cure des sciences spirituelles de chaque maladie, mais aussi à un *'ibadat* exalté. Il faut également se souvenir ici que les manifestations des choses spirituelles se font de façon subtile par les cinq sens, l'un d'eux étant l'odorat dans lequel une nourriture subtile prend la forme de parfums variés.

Le 8 Dhu al-hijjah 1406, le 15 août 1986.

Institute for
Spiritual Wisdom
and
Luminous Science
Knowledge for a united humanity

La Guérison par le Tremblement (La Chaire de Poule)



1. Est-ce-qu'on peut guérir par le tremblement ou la chaire de poule? Oui, une très grande sagesse, voire même, il faut le dire, de nombreux secrets et allusions sont cachés dans cet état. Il faut avoir connaissance de ce phénomène, bien qu'il est apparemment plus facile de le considérer comme une maladie que comme une cure ou une guérison lorsqu'il apparaît spontanément. Cela vous surprend peut être de savoir que certaines maladies physiques sont utiles car elles empêchent beaucoup de maladies mortelles de se manifester. Par exemple, le vaccin contre la variole protège contre cette maladie dangereuse mais en faisant contracter une maladie temporaire et salutaire.
2. Les tremblements et la chaire de poule se présentent sous diverses formes physiques et spirituelles. Le tremblement d'une personne brimée ayant peur de son persécuteur n'est pas dépourvu de sagesse car il est un reproche concret qui monte sans aucun obstacle vers la cour du Seigneur de l'Honneur afin que la loi de la justice et de l'égalité du vrai Roi puisse être appliquée. La chaire de poule causée par le froid est un remède naturel car la chaleur naturelle de l'âme animale monte et la vitesse de la circulation du sang s'accroît par son mouvement. Il n'existe donc pas de tremblement qui ne porte pas en lui un sens et une sagesse.
3. Le *Da'a'im al-Islam* réfère à l'aphorisme suivant du saint Prophète: "La fièvre est une purification de Dieu, Le Miséricordieux". Ceci implique donc que le péché est purifié par cet état. Et puisque s'est vrai que le péché est une maladie spirituelle, il est correct de dire qu'il est purifié par la fièvre externe et interne. Cette Tradition noble établit donc que les maladies mortelles peuvent être soignées par des maladies temporaires. Mais la foi, la connaissance et les bonnes actions sont les conditions de cette guérison.

4. Y-a-t-il un verset du sage Coran qui ne soit pas un trésor de connaissances et de savoir? Une difficulté est que nous avons un intellect partiel, avons besoin de penser et de réfléchir d'avantage afin de comprendre le Coran. La lecture attentive du verset (IX:52) nous rendra certainement heureux. En effet, ce verset est une allusion sage au fait que le progrès des mu'mins dans ce monde se réalise directement aussi bien qu'indirectement. En effet, son bonheur est sans aucun doute un bien concret alors que son malheur est un bien indirect. Cette loi miséricordieuse est dénommée "l'une des deux bonnes choses" dans le sage Coran (IX:52). Il est donc évident que chaque difficulté provenant de Dieu est la source d'une grande sagesse car seule la sagesse abonde de bienfaits.

5. Le frisson de la spiritualité et de la résurrection ou l'étonnant frisson n'a pas seulement affaire au monde externe mais aussi au monde personnel. Ce fait est clairement mentionné quatre fois dans le noble Coran (II:214, XXII:1-2, XXXIII:11, XCIX:1-8). Il y a beaucoup d'autres versets qui décrivent les secrets de ce sujet altier et qui y font allusion dans un langage de sagesse, notamment le verset (XXXIX:23): "Dieu a révélé le plus beau des discours équivoque et répété, qui fait hérisser l'épiderme de ceux qui craignent Dieu, ensuite leur épiderme et leur coeur se font tendres envers la remémoration de Dieu". Lorsque ce tremblement ou frisson est considéré du point de vue du monde personnel, on réalise que c'est un miracle spirituel extrêmement important du sage Coran et de l'*ism-i a'zam*. Une question fondamentale se pose cependant ici: si toutes les significations directes ou indirectes de la peur sont, conformément à la profonde sagesse du Coran, sous entendues dans la peur de Dieu, pourquoi est-ce que le frisson est mentionné séparément et de façon propre? Quelle en est la sagesse?

6. Le tremblement ou frisson spirituel est l'épreuve finale aussi bien que le résultat et le fruit de la crainte de Dieu vécue par les prophètes, les *awliya'* et les mu'mins hautement ambitieux. Il purifie et sanctifie également les gens pour leur permettre d'entrer dans la spiritualité et le paradis après cette étape. C'est également une preuve du réveil du sommeil de la négligence ainsi que du progrès vers la vie réelle.

7. La force réelle d'un tremblement de terre ayant lieu quelque part sur la terre provient de la profondeur de cette dernière. De la même manière, l'origine et la

force de la fièvre physique ou du frisson spirituel se trouvent dans le coeur et dans les cellules de l'homme bien qu'il soit possible que son mouvement et que sa sensation soient superficiels et externes. C'est étrange que l'homme et l'animal soient différents du point de vue du réveil et des mouvements des cellules du corps à la suite de l'information envoyée par le coeur et le cerveau. Par exemple, un cheval blessé est capable de secouer l'endroit exact de sa blessure si une mouche s'y pose. Beaucoup d'autres animaux peuvent faire de même: un chat en colère peut faire bouger les cellules de son corps entier en hérissant ses poils; une poule protégeant ses poussins éveille les cellules de son corps en gonflant toutes ses plumes. L'homme par contre n'est, de son propre chef, pas capable de se faire hérissier les poils ou de remuer un endroit spécifique de son corps. Qu'un "homme muscle" couronné de succès soit capable de remuer ses cellules et sa peau de manière stupéfiante est néanmoins un sujet en dehors de ce propos.

8. On peut apprendre une multitude de choses si on étudie le livre ouvert de notre univers avec un oeil sage. Les animaux forment le chapitre le plus important de ce livre symbolique. En effet, parce qu'ils sont vivants, ils sont proches des êtres humains et leur nature représente pour eux de nombreuses allusions positives et négatives. Vous devez prendre l'habitude de réfléchir et de cogiter, non seulement sur le sage Coran mais aussi sur vous-même ainsi que sur l'univers afin de savoir ce que l'homme peut et ne peut pas faire. A mon avis, même s'il ne l'est pas encore aujourd'hui, l'homme sera demain capable de réaliser n'importe quoi en utilisant les potentiels offerts par Dieu.

9. En nous laissant aller dans cette conversation plaisante, nous nous sommes éloignés de notre sujet, même si cette conversation s'y rapporte. Nous devons expliquer à la suite de ces exemples que, bien que le frisson spirituel et réel est considéré avec ses effets miraculeux comme très élevé, il faut comprendre que la loi divine veut que toute position élevée s'accompagne d'une échelle ascendante (LXX:3). Ceci implique qu'il faut pratiquer différents exercices de tremblement et de frisson sincèrement et sans se sentir gêné, par exemple en se secouant parfois les mains ou parfois les pieds. Lors de ces exercices, il faut continuellement respirer l'âme de la remémoration divine afin de progresser d'étape en étape. Vous connaîtrez le succès si Dieu le veut.

10. Parmi les serviteurs pieux de Dieu, certains prient en se secouant les mains, ce qui leur permet, après un certain temps, de faire naturellement l'expérience du tremblement et de se guérir et de se soigner spirituellement. Dans cet état, ces serviteurs fortunés pratiquent alors d'abondant *giryah-u zari*, lequel, en nous référant au Coran, a déjà été décrit dans ce livre. On peut donc pratiquer deux genres d'*ibadat*. Le premier se fait tout à fait seul. Dans le second, abondant de vertus, un nombre incalculable d'âmes des cellules du corps se réveille de leur sommeil de négligence et accompagne le récitant. Ce dernier résulte du tremblement spécial ainsi que du *giryah-u zari*. La guérison par le tremblement peut donc être très efficace.

11. Retournez au cinquième point de cet article, spécialement au verset (XXXIX:23). Ce verset signifie que les corps des mu'mins élus tremblent sous l'effet du saint Coran et de l'*ism-i a'zam*. Ce tremblement est un miracle tel que leur corps, ou plus exactement leurs cellules et leur coeur, s'attendrissent et se souviennent de Dieu. L'attendrissement du corps et le souvenir de Dieu signifient que les âmes cellulaires se réveillent et se perdent dans le souvenir de Dieu, puisque le corps est l'ensemble des cellules et que les cellules comprennent d'innombrables particules d'âmes. Il est donc évident que toutes les cellules du corps se réveillent à cause du tremblement mystique et que le corps est sain et sauf de toute maladie et de tout problème grâce aux faveurs et aux bénédictions du grand nom de Dieu, le Grand, l'Exalté.

12. La médecine affirme que les maladies sont créées dans les cellules. Le Coran explique qu'en tant qu'ensemble de cellules, l'homme doit se réfugier auprès du Sustentateur pour échapper à chaque mal et à chaque maladie (CXIII:1-5, CXIV:1-6). La science déclare que des bactéries envahissent le corps des malades, le Coran dit dans le langage de sagesse que chaque bienfait et chaque remède de ce monde provient des trésors de Dieu (XV:21). Le Coran énonce de plus que notre gardien (*mu'akkal*) (XXXII:11), 'Izra'il peut saisir les âmes des bactéries. La science considère que toutes les formes de propreté et de pureté externes sont indispensables. Le Coran prouve ce fait sans ambage et déclare de plus que même si la pureté externe est importante, la pureté de l'âme l'est encore plus. En effet le salut de l'homme dépend de cette pureté (XCI:9). La science accorde une grande importance à l'exercice physique pour le bienfait de

la santé. La sagesse du Coran révèle que le secret de la création, de la prospérité et de la santé de l'homme est le travail dur (XC:4). Le travail dur et l'exercice sont physiques aussi bien que spirituels. Le Coran énonce donc que l'exercice spirituel est aussi nécessaire que celui du corps.

13. Une question se pose: quels sont les bienfaits cachés dans le tremblement si celui-ci est pratiqué dans le vrai sens du terme? Il cache la crainte réelle de Dieu ainsi que sa récompense (XXXIX:23), il représente l'indigence, l'agitation et le cri de secours de l'amour vrai (XXVII:62), il est la récompense de l'humilité et de la supplication secrète (VII:55), il est la purification naturelle et l'apaisement (IX:103), il est un des miracles importants de la spiritualité (XLI:53), il est la miséricorde que la terre de l'âme fait bouger pour faire croître (XXII:5), il exemplifie une grande résurrection (XXII:1), il est un signe important de la vie éternelle (VIII:24), il est une expérience de communication avec l'âme suprême (LVIII:22), il est le tremblement de la résurrection mineure du monde personnel (XCIX:1-8), il est l'épreuve de l'étape ultime (XXXIII:11), il est le fruit délicieux et ferme de la patience et de la prière (II:153), il est le début du soulagement céleste, de l'aide et de l'éveil des âmes cellulaires (II:124), et il est l'esprit du Coran qui accompagne la cure et la guérison des mu'mins fortunés (XVII:82).

Le 18 Dhu al-hijjah 1406, le 25 août 1986.

Critique



Le livre intitulé *Qur'ani 'Ilaj* et traduit sous le titre de *La Guérison par le Coran*, écrit par °Allamah Nasir al-Din "Nasir" Hunzai est un volume de 134 pages (dans l'édition originale) publié par Khanah-i Hikmat/Idarah-i °Arif.

Chacun des 26 chapitres représente en lui-même une unité complète. Ceci rend plus facile la lecture et l'étude du texte car elle permet au lecteur de poursuivre une approche thématique.

Tout comme le souligne l'auteur à la page 3, le livre a été écrit en vue d'inclure la dimension spirituelle dans le processus de compréhension des domaines de la santé et de la maladie, lesquels se trouvent communément divisés en deux catégories distinctes: le physique, à savoir le corps et le mental, à savoir l'esprit. Une troisième catégorie, celle de l'âme ou de l'esprit, est en fait généralement ignorée de nos jours par le système de diagnostic et de santé occidentaux. L'attention portée sur le rôle et l'impact de la dimension spirituelle de la santé et de la maladie gagne de plus en plus de foi dans les domaines purement académiques et médicaux de l'occident. Gardant ceci à l'esprit, l'oeuvre de Nasir Hunzai en est d'autant plus importante. Elle réintroduit le lecteur occidental et musulman à l'approche holistique de l'Islam, laquelle proclame une harmonie entre Dieu, la Nature et l'Homme. Ce système n'est rien d'autre qu'une théorie de la connaissance où le monde du spirituel s'entrelace avec celui du naturel. Tel est l'aspect fondamental de l'Islam. Une approche holistique basée sur un fonctionnement harmonieux des éléments remplace la vue atomiste défendue jusqu'à présent par les traditions occidentales.

Les chapitres 10-14 intitulés "la médecine coranique et la voix", "les allusions dans les rêves", "la remémoration divine", "la cure des fausses peurs" et "la prière" incluent dans leur discussion des problèmes posés par la psychologie et la psychothérapie occidentale de nature de conseil. Ceci est particulièrement utile dans les domaines de l'éducation de conseil clinique. De même,

l'identification et la catégorisation des maladies du coeur sont très utiles dans la psychothérapie comme points de repère pour les "blocages du conscient" et les "blocs d'énergie". Les mesures préventives et curatives décrites dans ces chapitres sont suffisamment détaillées et claires pour permettre au lecteur de participer au processus thérapeutique de manière positive et concrète.

Dans le chapitre 6, intitulé "Les allusions médicales dans la Suratu'sh-Shifa", la catégorisation de la maladie et de la santé se concentre sur le changement de la conception du monde centrée sur l'homme vers celle centrée sur le divin. Par ceci, l'auteur, bien que ne présentant pas un concept entièrement nouveau, renouvelle et réinterprète certainement le "cadre spirituel" afin d'expliquer et d'offrir des remèdes aux maladies créées par nos vues trop matérialistes de notre vie.

L'auteur présente des problèmes d'ordre généraux dans la partie du livre comprenant les chapitres 18 à 21 intitulés: "le critère de la santé", "l'homme dans le monde, le monde dans l'homme", "ceux que Dieu aime et ceux qu'Il n'aime pas". L'oeuvre, bien qu'apparemment écrite pour un public essentiellement musulman, s'adresse et peut bénéficier à tous et peut être d'application générale. Ceci est dû au fait que le traitement des domaines généraux de la maladie et de la santé se lève au-dessus des limites des croyances.

Le livre aurait besoin d'une conclusion faisant la synthèse de toutes les connaissances qui y sont présentées. Une nouvelle édition comprenant un glossaire des termes étrangers ainsi qu'un index serait certainement reçue avec plaisir.

Critique rédigée par Boustan Hirji, Dawson College, Département des religions, Montréal.

Cette critique a été utilisée par son auteur lors d'un cours enseigné pour le Programme d'Education Clinique et de Conseil au Centre Hospitalier de Washington à Washington.

